

THÈSE

PRÉSENTÉE A
L'UNIVERSITÉ PARIS VIII
POUR OBTENIR LE DIPLÔME DE
DOCTEUR DE TROISIÈME CYCLE

PAR
ROBERT VIVÈS

**AVOIR, PRENDRE, PERDRE:
CONSTRUCTIONS A VERBE SUPPORT
ET
EXTENSIONS ASPECTUELLES**

Laboratoire d'Automatique Documentaire
et
Linguistique

1983

SOMMAIRE

<u>TABLES DES MATIERES</u>	II
<u>AVANT PROPOS</u>	VII
<u>NOTATIONS ET CONVENTIONS</u>	VIII
<u>PRESENTATION DE L'ETUDE</u>	1
CHAPITRE 1.	3
CHAPITRE 2	17
CHAPITRE 3	48
CHAPITRE 4	69
CHAPITRE 5	91
CHAPITRE 6	115
CHAPITRE 7	141
CHAPITRE 8	163
CONCLUSION	186
BIBLIOGRAPHIE	191

Chapitre 1. <u>LA DEMARCHE ET LES LIMITES DE L'ETUDE</u> ..	3
1. LES VERBES SUPPORTS	4
1.1. La fonction prédicative des phrases à support	4
1.2. Les contraintes sur les déterminants	5
1.3. La formation d'un groupe nominal	6
1.4. La double analyse	7
1.5. Verbe support, emploi ordinaire	8
2. LA NOTION D'OPERATEUR	10
2.1. Opérateurs et phrases à support	10
2.3. Opérateurs à lien	12
3. LES LIMITES DE L'ETUDE	13
3.1. Les nominalisations d'adjectifs	13
3.2. Les substantifs prédicatifs et non prédicatifs	14
Chapitre 2. <u>AVOIR OPERATEUR ET AVOIR SUPPORT</u>	17
1. LES RELATIONS ENTRE <u>AVOIR</u> ET <u>ETRE</u>	18
1.1. Les expressions productives en <u>être</u>	18
1.1.1 <u>Dét N de N₀ être Adj</u>	18
1.1.2 <u>Dét N de N₀ être Qu P</u>	20
1.1.3 <u>N₀ être Prép</u>	20
1.2. Les expressions non productives en <u>être Prép</u>	22
2. LES RELATIONS <u>AVOIR/AVOIR</u>	24
2.1. <u>Avoir/il y a</u>	24
2.2. <u>Avoir/avoir</u>	30
3. LES RELATIONS <u>AVOIR/DONNER</u>	32
3.1. Le sujet de <u>donner</u> est non restreint	32
3.2. Le sujet de <u>donner</u> est <u>humain</u>	32

Chapitre 4. <u>LA RELATION AVOIR / PERDRE</u>	69
1. <u>PERDRE</u> EXTENSION ASPECTUELLE NEGATIVE DE <u>AVOIR</u>	70
2. LES PROPRIETES GENERALES DES PHRASES EN <u>PERDRE</u>	74
1. Non conservation des propriétés de support	74
2. Interdiction du passif	75
3. LES DETERMINANTS DANS LES PHRASES EN <u>PERDRE</u>	78
1. Le paradigme de base	78
2. <u>Dét</u> =: <u>TOUT</u>	81
3. Les modifieurs avec <u>Dét</u> =: <u>TOUT</u>	86
4. Les possessifs non coréférents au sujet	87
Chapitre 5. <u>LES SUJETS</u>	91
1. LES SUJETS UNIQUEMENT HUMAINS	92
1.1. Les substantifs physio-psychologiques	92
1.2. Les déterminants dans la table APE 11	95
2. LES SUJETS NON HUMAINS	96
2.1. Les sujets non humains purs	96
2.2. Les sujets humains et non humains	97
3. LES SUJETS NON RESTREINTS	100
3.1. Le sujet réellement non restreint	100
3.2. N_0 =: <u>Qu P + N-hum + V-n</u>	102
4. LES GROUPES NOMINAUX COMPLEXES EN POSITION SUJET	103
4.1. Un problème d'analyse des compléments	103
4.2. La dislocation des <u>GN</u> complexes	105
4.3. Les conditions de la dislocation	106

4. <u>AVOIR</u> support de nominalisation déverbale	33
4.1. L'ordre des arguments est conservé	33
4.2. L'ordre des arguments n'est pas conservé	36
5. <u>AVOIR</u> support de <u>N</u> non dérivés	39
5.1. Les formes =: <u>N₀ avoir Dét N (E + Ω)</u>	39
5.2. Les extensions nécessaires à la notion de support	40
6. PROPRIETES GENERALES DES CONSTRUCTIONS EN <u>AVOIR</u> SUPPORT	43
6.1. Distribution complémentaire de déterminants et de modifieurs	43
6.2. La question <u>que</u> ? et les phrases à support	44
Chapitre 3. <u>PRENDRE</u> : <u>OPERATEUR</u> , <u>SUPPORT</u> , <u>EXTENSION ASPECTUELLE</u>	48
1. <u>PRENDRE</u> : OPERATEUR A LIEN ET EXTENSION ASPECTUELLE D'OPERATEUR A LIEN	49
1.1 Opérateur sur <u>être Prép</u>	49
1.2 Opérateur sur <u>N de N₀ venir de</u>	52
1.3 { <u>Avoir</u> , <u>prendre</u> } en Nsentiment	53
2. <u>PRENDRE</u> : VERBE SUPPORT	55
2.1. Les expressions <u>prendre Dét (E + Prép N₁)</u>	55
2.2. Les expressions <u>prendre le N de Vinf Ω</u>	57
3. <u>PRENDRE</u> : EXTENSION ASPECTUELLE	60
3.1. <u>Prendre</u> et la conservation des propriétés	60
3.2. La distribution des déterminants et des compléments	62
3.2.1. Les déterminants	62
3.2.2. Les compléments	65
3.3. Le contenu sémantique de la variante aspectuelle	66

4.3.1. Les prépositions dans les compléments <u>Prép₁ N₁</u>	107
4.3.2. Les diverses modalités de dislocation	109
4.4. Les noms appropriés	111
4.4.1. La caractérisation sémantique des <u>Nap</u>	112
4.4.2. Application de l'analyse par dislocation dans un autre complexe syntaxique	113
Chapitre 6. <u>LES COMPLEMENTS PREPOSITIONNELS</u>	115
1. COMPLEMENTS OBLIGATOIRES ET COMPLEMENTS FACULTATIFS	116
2. LES COMPLEMENTS <u>AVEC N₂</u>	118
2.1. Le symétrique	119
3. LES COMPLEMENTS <u>CONTRE N₂</u>	121
4. LES COMPLEMENTS <u>DEVANT N₂</u>	122
5. LES COMPLEMENTS <u>LOC N₂</u>	123
6. LES COMPLEMENTS <u>POUR N₂</u>	127
7. LES COMPLEMENTS <u>SUR N₂</u>	130
8. LES COMPLEMENTS PHRASTIQUES	133
8.1. Les arguments et les modifieurs	134
8.1.1. Les arguments phrastiques	134
8.1.2. Le modifieur =: de <u>Vinf Ω</u>	136
A. <u>Le N de V⁰inf Ω</u>	136
B. <u>UN-Modif N ≠ de Vinf Ω</u>	138
Chapitre 7. <u>OPERATEURS, SUPPORTS ET EXTENSIONS</u> <u>VARIANTES DE SUPPORT</u>	141
1. LES OPERATEURS DE SENS CAUSATIF	142
1.1. L'opérateur <u>donner</u>	142

1.1.1 Le sujet non restreint	142
1.1.2. Le sujet humain actif	145
1.1.3. Le sujet humain et la relation <u>donner-recevoir</u>	146
1.2. <u>Valoir</u> , opérateur de sens causatif	150
1.3. Autres opérateurs de type causatif	154
2. LES EXTENSIONS ASPECTUELLES AUTRES QUE <u>PRENDRE</u> ET <u>PERDRE</u>	156
3. LES VARIANTES DE SUPPORT	159

Chapitre 8. PRESENTATION DU CLASSEMENT ET
COMMENTAIRES SUR LES TABLES DE CONSTRUCTION. 163

1. PRESENTATION DU CLASSEMENT.....	164
2. COMMENTAIRES SUR LES TABLES DE CONSTRUCTIONS	168
2.0. Généralités	168
2.1. Table APE 1	170
2.2. Table APE 11	171
2.3. Table APE 2	172
2.4. Table APE 21	175
2.5. Table APE 22	176
2.6. Table APE 3	177
2.7. Table APP 1.....	180
2.8. Table APP 2	183
2.9. Table APP 3	184

o . o

o

A V A N T P R O P O S

Je voudrais remercier ici tous ceux qui m'ont aidé dans ce travail. Maurice GROSS pour les orientations qu'il m'a données tout au long de la recherche et pour ses conseils dans la phase d'élaboration finale. Alain GUILLET et Christian LECLERE pour les discussions éclairantes que nous avons eues et pour leur participation au traitement informatique des données. Tous les chercheurs du L.A.D.L. enfin pour les échanges constants dont ce mémoire a largement bénéficié.

o o
o

NOTATIONS ET CONVENTIONS

Nous nous sommes servi des notations utilisées au L.A.D.L.

- Adj-n et V-n désignent des noms morphologiquement reliés à un adjectif et un verbe, respectivement.
- Modif. désigne tout modifieur (adjectif, relative...) d'un groupe nominal.
- de Vinf Ω , de V⁰ Ω ou Vcomp désigne une séquence avec l'infinitif, Ω étant une suite quelconque.
- Loc désigne une catégorie de prépositions de sens locatif.
- N désigne un substantif ; ce symbole est également employé pour désigner le groupe nominal. L'indice donne alors l'ordre d'apparition dans la structure : N₀ est en général le sujet, N₁ le premier complément¹, N₂ le second, etc... L'indice en exposant marque la coréférence ; V⁰ Ω signifie que N₀ est sujet de l'infinitif.
- LE-Modif et UN-Modif notent le constituant discontinu formé par le déterminant et un modifieur obligatoire.
- DE LE note du, de la, de l' et LE les articles le, la, les.
- Ddéf et Dind désignent les déterminants définis et indéfinis.
- DISLOC est mis pour dislocation du groupe nominal (GN) complexe.
- a, pr, pe sont mis pour avoir, prendre, perdre ; les accolades { } désignent des paires, des triplets, des suites de phrases syntaxiquement liées.

1. Voir cependant la note 1 de la Présentation, p.2.

- Qu P désigne une complétive introduite par que ; le Ncomp est un substantif introduisant certaines complétives : le fait que Marie sorte, le bruit que Paul venait...
 - z désigne l'effacement : pcz signifie que la préposition et le ce des complétives en de ce que ou à ce que sont ou peuvent être effacés.
 - Ppv signifie pronom pré-verbal =: il en mange
 - # désigne une frontière de groupe ou de phrase
 - ≠ signifie "différent de"
 - les indications "T 9", "V 6" ou "V 9" sont mises pour "Table 9" ou "Verbe 6", etc., et renvoient aux tables de constructions complétives de M. GROSS 1975, Méthodes en syntaxe.
-

PRESENTATION DE L'ETUDE

Notre objectif, dans ce mémoire, est d'analyser, parmi les phrases possibles en français, le sous-ensemble déterminé par les substantifs susceptibles d'occuper la position de l'objet direct des verbes { avoir, prendre, perdre } . Nous aurons donc affaire à des "triplets" de constructions comme en (1) ou à des doublets comme en (2) et (3) :

(1) Luc { a, prend, perd } le goût de se lever tôt

(2) { Luc a de l'abnégation
Luc a perdu toute son abnégation
*Luc prend de l'abnégation

(3) { Luc a des ordres de Max
Luc prend ses ordres de Max
*Luc perd (ses + tout + des) ordre(s) de Max

Ce domaine est défini par des conditions syntaxiques que nous détaillerons dans les trois premiers chapitres : il s'agit d'étudier les constructions avec prendre et perdre qui sont en relation avec des constructions en avoir où avoir est un verbe support.

Notre travail vise à dresser une liste aussi exhaustive que possible des substantifs du français pouvant occuper la position N dans le cadre syntaxique¹ qui est la base de l'étude : N₀ { avoir, prendre, perdre } Dét N(E + Ω), et à fournir un classement argumenté des constructions auxquelles ils donnent lieu. Pour cela nous analyserons les propriétés des constructions en avoir, prendre, perdre pour les N répertoriés et nous ferons apparaître les propriétés et les relations observées entre les diverses variables prises en compte : les déterminants de N,

ses compléments possibles (E + Prép N₂), le sujet N₀ de { a, pr, pe }. Ce travail a pour résultat de préciser la notion de variante aspectuelle et d'apporter une contribution à la description des phrases à support qui sont cruciales pour l'établissement d'un lexique-grammaire des substantifs.

-
1. les substantifs qui constituent nos entrées ne sont pas indicés. Ils occupent la position de N₁ et les autres compléments éventuels sont indicés en tenant compte de cet indice 1 virtuel :
ex : N₀ a Dét N Prép N₂

CHAPITRE 1

LA DEMARCHE ET LES LIMITES DE
L'ETUDE

CHAPITRE 1.

LA DEMARCHE ET LES LIMITES DE L'ETUDE

Ce mémoire s'inscrit parmi les travaux menés au LADL sur la syntaxe du français dans le cadre défini par Z.S HARRIS 1964. Nous reprendrons ici, d'après M.GROSS 1975, 1981, J.GIRY-SCHNEIDER 1978a, 1978b, A.DALADIER 1978, pour l'essentiel, les notions de support et d'opérateur qui sont à la base de ces travaux, avant de préciser les limites générales de notre étude.

1. LES VERBES SUPPORTS

1.1. La fonction prédicative des phrases à support

Le terme de support se réfère à un emploi verbal possédant des propriétés syntaxiques particulières. Dans une phrase nominale à verbe support de forme =:

N_0 V_{sup} Dét N_1 Ω

la fonction prédicative est portée par le substantif N_1 et ses compléments éventuels, le verbe n'étant que le support des marques de temps et de personne, comme le suggèrent les exemples suivants :

- (a) { L'acide agit sur le métal
(b) { L'acide a une action sur le métal
(c) { Luc répugne à aller là-bas
(d) { Luc a de la répugnance à aller là-bas

Le contenu sémantique et le rôle syntaxique des verbes agir et répugner dans (a) et (c) sont portés en (b) et (d) -si l'on fait abstraction de l'analyse grammaticale traditionnelle- par les suites =: avoir une action et avoir de la répugnance, qui ont les mêmes sujets et les mêmes compléments que agir et répugner en (a) et (c), les deux phrases étant synonymes l'une de l'autre dans chaque paire.

Considérons maintenant les exemples (2) et (3)¹ :

(2) Luc a le goût de se lever tôt

(3) Luc critique le goût de se lever tôt

qui sont de même forme =: N₀ V Dét N₁ de VinfΩ .

Malgré cette ressemblance de surface, ces phrases ont des propriétés différentes.

1.2. Les contraintes sur les déterminants

On observe des contraintes différentes entre (2) et (3) au niveau des déterminants de N₁ :

(4) *Luc a ton goût de se lever tôt

Cette phrase est inacceptable ; si elle est interprétable (et acceptable) ce n'est qu'avec un sens particulier du possessif : "le même goût que toi", "cette sorte de goût" etc. Dans ce cas, le sujet de se lever est le sujet de avoir comme le montre :

(5) Nous avons ton goût de (*se + nous) lever tôt

Il n'en va pas de même pour la phrase (3)

(6) *Max critique ton goût de se lever tôt

(7) Max critique ton goût de te lever tôt

La forme naturelle est celle où l'adjectif possessif et le pronom du verbe pronominal sont coréférents à un actant différent du sujet de critiquer, actant non présent dans la phrase et qui est le sujet de se lever.

1. L'exemple (2) présente avec la phrase (1)

(1) Luc goûte de se lever tôt

la relation (a-b) ou (c-d) présentée ci-dessus (verbe goûter 1^{ère} entrée table 6)

Dans ces exemples {agir, action}, {goûter, goût} etc., il y a un lien morphologique {V, V-n} qui n'illustre qu'un cas de construction à support.

On rencontre également des paires {Adj, Adj-n} étudiées par MEUNIER 1981, et des N non dérivés.

Ces contraintes sur le déterminant sont liées au fait que si, dans ce type de phrase, le verbe est avoir, son sujet est obligatoirement le sujet de se lever (interdiction d'un possessif non coréférent à N₀), alors que si le verbe est critiquer, les sujets de critiquer et se lever sont distincts.

1.3 La formation d'un groupe nominal

Une autre différence apparaît si l'on examine la possibilité, pour les phrases (2) et (3), de donner lieu à un groupe nominal :

(2) Luc a le goût de se lever tôt → GN(8) Le goût de se lever tôt de Luc

(3) Max critique le goût de se lever tôt

→ GN(9) *Le goût de se lever tôt de Max

(10) Le goût de se lever tôt critiqué par Max

Ainsi (2) forme un GN par effacement du verbe et déplacement du sujet en position d'un complément de forme de N alors que (3) ne se prête à la formation d'un groupe nominal que par la passivation, l'effacement de l'auxiliaire et la conservation du verbe sous forme de participe passé, le sujet =: Max étant obligatoirement présent sous la forme d'un complément d'agent. Cette différence dans les GN confirme que la fonction prédicative est assurée en (2) par le V-n =: goût alors qu'elle est liée au verbe dans (3) comme dans (1) ; en (2), avoir, qui est effacé dans le GN, apparaît bien alors comme un support des marques de temps et de personne.

Par ailleurs, la structure du GN(8) est à rapprocher du complément de critiquer de (7) Max critique ton goût de te lever tôt.

En effet, les compléments de forme de N tels que de Luc dans (8) sont traditionnellement l'une des sources que l'on assigne à la formation des possessifs. Si l'on réécrit (7) avec un possessif de troisième personne non coréférent à Max, on se trouve en présence d'un complément équivalent au GN(8)

(7) → (9) Max critique son goût de se lever tôt
= Max critique le goût de se lever tôt de Luc

Cela signifie donc que les phrases telles que (3) (7) et (9) sont en réalité composées de deux phrases, dont l'une est la phrase (2) sous la forme d'un groupe nominal, (9) par exemple apparaît comme la combinaison de (a) et de (b):

- (a) Max critique Δ
(b) Δ = Luc a le goût de se lever tôt

1.4. La double analyse

Dernière caractéristique enfin, (2) d'une part et (3) (ou n'importe lequel de nos exemples avec V =: critiquer) de l'autre ne présentent pas les mêmes propriétés caractéristiques quant à l'ordre séquentiel des composants de leur complément dans des relatives.

La phrase (2) offre deux ordres différents alors que (3) n'en admet qu'un.

Pour (2) on a :

- (10) Le goût de se lever tôt qu'a Luc me paraît positif
(11) Le goût qu'a Luc de se lever tôt me paraît positif

alors que pour (3) :

- (12) Le goût de se lever tôt que critique Luc me paraît positif
(13)* Le goût que critique Luc de se lever tôt me paraît positif

Ce que l'on met ainsi en lumière, c'est la possibilité pour le complément de Vinf Ω d'être analysé dans la phrase en avoir soit comme un complément de nom de l'objet direct goût, soit comme un complément de avoir (cf J.GIRY 1978b ; M.GROSS 1976), alors que seule la première analyse peut s'appliquer lorsque le verbe est critiquer. Ce phénomène de double analyse apparaît également dans l'extraction dans C'est....que et dans la passivation, qui n'existe pas pour avoir.

L'extraction¹ donne pour (2)

(14) C'est le goût de se lever tôt qu'a Luc qui me gêne

(15) C'est le goût qu'a Luc de se lever tôt qui me gêne

et pour (3)

(16) C'est le goût de se lever tôt que critique Luc qui me gêne

(17)*C'est le goût que critique Luc de se lever tôt qui me gêne

Autrement dit, le verbe avoir en (2) établit des rapport syntaxiques entre trois éléments : N₀ =: Luc, N₁ =: le goût, N₂ =: Vinf dans une phrase de forme =: N₀ avoir Dét N₁ Prép N₂. Ce sont ces relations, et le fait que N₀ est "sujet" de N₁ =: goût et sujet de N₂ =: se lever qui expliquent les contraintes observées sur le possessif et sur le réfléchi.

Dans (3), Max, sujet de critiquer, n'a aucune relation syntaxique avec N₁ =: goût non plus qu'avec N₂ =: se lever.

1.5 Verbe support, emploi ordinaire

Ce sont les trois propriétés syntaxiques que nous venons de présenter - contraintes sur le déterminant de N₁, formation de GN, double analyse - qui permettent de caractériser l'emploi d'un verbe comme verbe support. Un verbe n'est donc pas support par définition, et il ne suffit pas que les formes de surface sur lesquelles nous venons de raisonner soient réunies pour que les propriétés répertoriées soient observables. Ainsi :

(18) Max a raison de partir²

et (19) Max a un crayon dans son sac

pourtant de structure comparable à (2), ne sont pas des phrases à support dans la mesure où elles ne présentent pas les trois propriétés citées :

1. La double extraction(double analyse) donne des résultats souvent très peu naturels et difficiles à apprécier avec les complétives et les infinitives

2. (18) diffère, syntaxiquement et par le sens, de : Max a une bonne raison de partir

(18) ne peut subir aucune des manipulations que nous avons appliquées à (2) et (3), et cela n'est pas dû à l'absence de déterminant

puisque (20) Max a envie de partir
donne lieu à GN =: l'envie de partir de Max
et à double analyse l'envie qu'a Max de partir m'étonne

(19) est dans le même cas que (18) et cela n'est pas dû au fait que le complément Prép N₂ est un complément locatif.

(21) Max a une certaine influence dans ce quartier
donne lieu à GN = l'influence de Max dans ce quartier
alors que : *le crayon de Max dans son sac
et à double analyse : l'influence dans le quartier que Max a me gêne
alors que : *le crayon dans son sac que Max a me gêne

Nous avons affaire dans (18) à une expression figée qui est en réalité un verbe¹ et dans (19) à une phrase ordinaire "munie" d'un complément de lieu ou à une phrase où l'opérateur avoir s'est appliqué sur une phrase en être.

1. cf. M.GROSS 1975 - table 1.

2. LA NOTION D'OPERATEUR¹

M.GROSS 1981, dans "Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique" articule, en les précisant, les notions de verbe support et de verbe opérateur.

Il utilise ce terme d'opérateur de la façon suivante :

la phrase =: Max fait boire du vin à Luc
est analysée par l'application de l'opérateur =: Max fait ≠
à la phrase =: Luc boit du vin

Cette analyse (M.GROSS 1975) est généralisée à des phrases comme :

{ Le sang rend ≠ L'eau est rouge
 = Le sang rend l'eau rouge
 = Le sang rougit l'eau

{ Max met ≠ Luc est en rage
 = Max met Luc en rage
 = Max enrage Luc

Dans tous les cas, l'application de l'opérateur (opérateur de sens causatif dans les exemples que nous avons repris) augmente d'une unité le nombre des arguments.

2.1. Opérateurs et phrases à support

Un certain nombre de verbes (donner, laisser, etc..) peuvent jouer le rôle d'opérateur et s'appliquer à des phrases de forme spécifiée (op.cité p24.25).

Ainsi mettre dans l'exemple ci-dessus s'applique à des phrases en N₀ être Prép N₁.

Laisser s'applique à des phrases :

1. Le terme opérateur, issu de HARRIS 1964, a été utilisé pour désigner les verbes à complétives (M.GROSS 1968), les substantifs à complétives (N_q ou N_{op} de C.LECLERE 1971). M. GROSS 1975 appelle Vop (verbe opérateur) ce qui, à partir de 1978 sera désigné par verbe support (DALADIER 1978, GIRY 1978 etc) On précise ici le contenu du terme opérateur d'après M.GROSS 1981.

- en être Prép. :
Max laisse ≠ Ce lit est à la disposition de Luc
= Max laisse ce lit à la disposition de Luc
- en avoir : Ceci laisse ≠ Max a le champ libre
= Ceci laisse le champ libre à Max
- en il y a, qui sont liées à la différence entre Ddéf et Dind rencontrées avec mettre

Il y a des traînées dans la boue
*Les traînées sont dans la boue
L'auto laisse des traînées dans la boue

Avec mettre on observe :

Max a mis ≠ Ce soldat est en rage = Max a mis ce soldat en rage
Max a mis ≠ Il y a un soldat en rage = Max a mis un soldat en rage

Ce rapprochement entre mettre et laisser montre qu' "il existe une relation formelle entre les deux phrases existentielles :

Ce soldat est en rage = Il y a un soldat en rage
(E) N₀ est Prép N₁ = Il y a Dét N Prép N₁"

De même le rapprochement entre deux phrases sémantiquement équivalentes et comportant le même matériel lexical comme :

Ceci déclenche l'enthousiasme de Max
Ceci déclenche de l'enthousiasme chez Max

amène M.GROSS 1981 à analyser ces deux phrases comme résultant de l'application de l'opérateur N₀ déclenche ≠ à deux phrases syntaxiquement reliées et voisines en sens :

Max a de l'enthousiasme ↔ Il y a de l'enthousiasme chez Max

Cette analyse régularise le décompte des arguments de verbes comme déclencher, causer, provoquer etc, en faisant intervenir des relations entre phrases simples comme la relation (E) ou la relation N₀ avoir ↔ il y a chez N₀.

2.3. Opérateurs à lien

Dans les exemples que nous venons de voir, les opérateurs faire, rendre, déclencher ajoutaient un argument, sous la forme d'un sujet non restreint, aux phrases auxquelles ils s'appliquaient. GROSS 1981 (p.30) distingue un second type d'opérateur qu'il appelle opérateur à lien, qui n'ajoute pas réellement d'argument supplémentaire à la phrase à laquelle il s'applique parce que son sujet se lie à une position de complément de cette phrase, complément qui se trouve par là-même effacé, comme dans :

Max prend ~~≠~~ Cet atelier est sous la responsabilité de Max
= Max prend cet atelier sous sa responsabilité

L'ensemble de cette analyse par opérateur est confortée par ce que M.GROSS (Les expressions figées, à paraître) nomme "l'argument d'invariance idiomatique". En effet les phrases en avoir, il y a etc.. auxquelles s'appliquent les opérateurs peuvent être des expressions figées comme :

Luc a du coeur au ventre
Il y a de l'eau dans le gaz

De ces deux phrases, seul le sujet de la première peut varier, à l'intérieur du paradigme des Nhum, et pour toutes les deux, le sens n'est pas calculable par la combinaison syntaxique des éléments lexicaux¹ (autrement dit leur sens doit être appris par coeur) : ce sont ce qu'on appelle des idiomes. On observe cependant :

Ceci donne du coeur au ventre à Luc
Ceci met de l'eau dans le gaz

L'application à des expressions syntaxiquement contraintes des opérateurs généralisés sur les phrases libres montre que le mécanisme obéit à des lois purement formelles.

1. cf M.GROSS 1982a.

3. LES LIMITES DE CETTE ETUDE

Nous avons présenté dans les paragraphes qui précèdent les notions d'opérateur et de support qui sont à la base de la démarche de cette étude. Nous apporterons maintenant une première précision quant aux limites du domaine que nous avons traité à l'intérieur de l'étude générale de avoir verbe support et de ses liens avec les variantes aspectuelles prendre et perdre.

3.1. Les nominalisations d'adjectifs

La première frontière résulte du découpage opéré par l'étude des nominalisations. Ainsi les paires $\{\text{Adj}, \text{Adj-n}\}$ étudiées par Annie MEUNIER ne figurent pas dans nos tables, bien que les formes en avoir de nombre d'entre elles acceptent l'une ou l'autre des variantes aspectuelles que nous étudions. Quelques noms dérivés d'adjectifs sont toutefois présents dans les tables "à compléments" (APE ou APP, 2 et 3) : ce sont ceux dont les constructions prépositionnelles sont propres au nom.

*Luc est influent sur Max

~~#~~ Luc a de l'influence sur Max

Par ailleurs, nous avons examiné les constructions retenues à l'aide des critères suivants :

- . les N que nous étudions entrent dans des phrases de forme =:
 $N_0 \{a, pr, pe\} \underline{\text{Dét N } \Omega}$ ou $N_0 \{a, pe\} \underline{\text{Dét N } \Omega}$
- . les verbes $\{\text{prendre}, \text{perdre}\}$ introduisent des nuances de sens régulières.
- . avoir est analysable dans ces phrases comme verbe support (cf chap. 1 § 2) et le statut de prendre et perdre est à préciser, ce qui est un des objectifs de notre travail.

3.2. Les substantifs prédicatifs et les substantifs non prédicatifs

Une des questions à laquelle cette étude essaie d'apporter des éléments de réponse est celle du nombre et de la nature des constructions en avoir verbe support. Les recherches, à leur stade actuel, ne sont pas en mesure d'apporter à ce problème une réponse définitive. Certes la notion de verbe support permet d'isoler nettement les substantifs prédicatifs (cf LABELLE 1983 à paraître) à compléments prépositionnels :

Cette nouvelle a un impact sur la population

présente clairement toutes les propriétés que nous avons citées en 1.1.

En revanche, les N prédicatifs qui ont comme modifieurs ou comme arguments des complétives ou des infinitifs sont moins facilement analysables car les tests retenus ne sont pas toujours applicables de façon nette et limpide. Ainsi, pour angoisse, l'extraction et la relativation donnent, en ce qui concerne la double analyse, des résultats contradictoires :

(1) Luc a l'angoisse de partir

{ *C'est l'angoisse que Luc a de partir
L'angoisse que Luc a de partir m'étonne
L'angoisse de partir que Luc a m'étonne

GN L'angoisse de partir de Luc m'étonne

(2) Luc a une certaine angoisse de s'être trompé

*C'est une certaine angoisse que Luc a de s'être trompé

Pourtant avoir apparaît intuitivement comme le support de la nominalisation à partir de angoisser V₄.

En ce qui concerne les substantifs non prédicatifs, les tests n'ont plus aucune valeur. Il n'y a, par définition, aucune possibilité de double analyse et la formation d'un groupe nominal est régulière avec avoir :

(3) La porte a un bouton ↔ Il y a un bouton à la porte
Le bouton de la porte

Cependant dans

(4) Luc a (du + un certain) bagout

le verbe avoir semble ne pas être le même que dans (3) ou

(5) Luc a un couteau

La seule caractéristique qui distingue (4) de (3) ou (5) est la contrainte sur le déterminant qui, dans

Luc a ton bagout

ne peut être interprété qu'au sens de "le même type que le tien". Alors que

(6) Luc a ton couteau

peut seulement signifier, semble-t-il, que Luc a entre les mains le couteau de l'interlocuteur. Et, dans ces conditions, c'est la phrase (5) qui donne le GN le couteau de Luc et non pas (6).

Si, grâce au critère de la restriction sur le possessif, on peut séparer bagout de couteau, séparation qui coïncide avec les notions d'abstrait et de concret (on "prend" et "perd" aspectuellement quelque chose d'abstrait ; avec un N concret, perdre, prendre signifient "égarer", "saisir"), cette séparation s'avère, dans d'autres cas, plus aléatoire.

En effet, (5) peut être comparée à (6) où avoir et perdre sont des verbes ordinaires.

(5) { Cette voiture a des accessoires
Cette voiture a perdu (ses + *tout) accessoires (E + sur la route)

(6) { Luc a un couteau
Luc a perdu (son + *tout) couteau (E + dans l'escalier)

Mais dans un autre contexte on trouve :

(7) Après examen par le nouveau bureau d'études, cette voiture a perdu (ses + tout) accessoire(s)

où perdre apparaît bien comme une variante aspectuelle (cf. Chapitre 4) d'un verbe avoir dont il est difficile de préciser le statut.

L'ensemble des phrases suivantes semblent présenter des faits analogues :

- (8) Au nord, les maisons ont (un + des) toit(s)
Quand on va vers le sud, elles perdent (leur(s) + tout) toit(s)
Et prennent (une + des) terrasse(s)

Dans les exemples (7) et (8) où prendre et perdre sont des aspectuels sur avoir, il semble qu'il ne s'agisse plus de voiture, de maison, de toit, de terrasse ou d'accessoire concrets, réels, individuels, mais des concepts abstraits. Ce ne sont là que des intuitions sémantiques que l'on ne peut appuyer sur aucune base syntaxique, mais qui sont assez nettes pour mériter des recherches. Cela signifie donc que la liste des N concrets "ordinaires" (tels que accessoires, toits etc..) combinables avec {avoir, prendre, perdre} aspectuels risque de ne pas être une liste finie et qu'il est inutile, pour l'instant, de prétendre établir une telle liste. Ainsi, de ce point de vue, les tables APE₁ et APP₁ ne reflètent absolument pas la réalité.

Une autre catégorie de substantifs pose par ailleurs des problèmes analogues par rapport aux emplois en avoir. Il s'agit de phrases où le complément direct désigne un humain ou une classe d'humains comme dans :

- (9) { Ce magasin (a, a acquis, a conquis) (du public + des adeptes + de la clientèle)
Ce magasin a perdu (son + ses + tout) (public + adepte(s)+clientèle)

On retrouve ici la valeur aspectuelle de perdre, les déterminants spécifiques de cet emploi (cf. Chapitre 4), les restrictions sur les déterminants des phrases en avoir.

Mais il est difficile d'affirmer que ces emplois d'avoir sont des emplois comme support. Nous avons cependant fait figurer en APE₁ les N tels que clientèle. Mais ces constructions méritent une étude approfondie.

CHAPITRE 2

AVOIR OPERATEUR ET AVOIR SUPPORT

CHAPITRE 2

AVOIR OPERATEUR ET AVOIR SUPPORT

Nous distinguerons dans ce chapitre les emplois où avoir doit être analysé comme support de nominalisation et qui font l'objet de notre étude, de ceux où avoir joue le rôle d'un opérateur s'appliquant à d'autres phrases. Ces phrases à opérateur avoir ne font pas partie directement de notre domaine de recherche mais peuvent intervenir à titre de propriétés caractéristiques.

1. LES RELATIONS ENTRE AVOIR ET ETRE

Avoir se trouve en relation avec de nombreuses phrases en être, avec ou sans complément prépositionnel. M.GROSS 1975 et 1981, L.DANLOS 1980, A.MEUNIER 1981, ont étudié, selon diverses perspectives, ces relations ; nous reprenons ici, de façon succincte, l'essentiel de leurs résultats.

1.1 Les expressions productives

A la suite de DANLOS 1980, nous écartons de notre domaine un certain nombre de relations productives liant des paires { avoir, être } dans lesquelles les phrases en être sont basiques et les phrases en avoir dérivées.

● Les formes =: DêtN de N₀ être Adj

Soit les phrases suivantes (M.GROSS 1981) :

- (1) (a) Les yeux de Luc sont bleus
- (b) Luc a les yeux bleus
- (c) Le frère de Luc est malade
- (d) Luc a son frère malade

Dans les paires (a)-(b) et (c)-(d), il existe une relation régulière entre les constituants de la phrase en être et ceux de la phrase en avoir. Le maintien du Dêt =: les dans (b) et l'apparition du Dêt =: Poss⁰ dans (d) sont également des faits réguliers (déterminant générique pour les N_{pc} et formation de posses-

sif dans des conditions de coréférence) indépendants de la structure des phrases examinées.

Dans les phrases (b) et (d), avoir répond à la définition de l'opérateur que nous avons donnée au chapitre 1, puisqu'il introduit un troisième argument par rapport aux phrases (a) et (c) qui n'en comportent que deux :

(a) et (c) =: N₀ est Adj où N₀ =: Dét N de N₀

tandis que (b) et (d) =: N₀ a Dét N Adj, où Dét N et Adj constituent deux arguments, l'adjectif étant traditionnellement analysé comme attribut de l'objet. Ceci apparaît nettement dans la phrase (b) où Det N peut être pronominalisé :

Luc les a bleus

alors que, lorsque la suite Dét N Adj ou Dét Adj N (adjectif épithète) ne forme qu'un seul argument, il est impossible de pronominaliser Dét N seulement :

{ Ce pays est le paradis terrestre
*Le paradis, ce pays l'est terrestre

Cette analyse ne va pas de soi. Chaque paire du lexique analogue à (a) et (b) doit être examinée pour déterminer si (a) est la phrase de base et (b) dérivée par opérateur, ou bien si, comme dans l'exemple suivant, c'est la structure en avoir qui est première, les phrases de type (b) étant obtenues par composition :

- (a) Luc a un abord rude
- (b) L'abord de Luc est rude
- (c) Luc est (d'abord rude + d'un abord rude)

Dans cet exemple, le fait que le mot abord ne puisse se rencontrer sans modifier

*Luc a un abord comparé à Luc a un frère

amène à considérer que le modifieur est obligatoire. Ce fait n'est pas isolé :

Luc se comporte (*E + correctement + bien + etc)

Dans ces conditions, c'est la phrase (a)

N₀hum a un — Modif abord

qui sera considérée comme phrase de base, donnant lieu au groupe nominal

génitif sujet de (b) : L'abord que Luc a → L'abord de Luc

La propriété (c) constitue un argument supplémentaire en faveur de cette solution, dans la mesure où elle accompagne assez régulièrement des phrases en avoir support sans aucun lien avec des phrases adjectivales en être :

Luc larmoie constamment

Luc a un larmoiement constant

? Luc est d'un larmoiement constant

● Les formes =: DétN de N₀ être Qup

M.GROSS 1975 (p.131) et 1981 (p.31) propose d'analyser par une relation analogue à celle des exemples (1) (a et b)- (c et d) des phrases comme :

(2) (a) La conséquence de ceci est que Marie viendra

(b) Ceci a comme conséquence que Marie viendra

Dans la phrase (b) avoir est également l'opérateur appliqué sur la phrase (a).

● Les formes =: N₀ être Prép N

L.DANLOS 1980 (p.34) et (p.68) écarte de son étude, qui porte sur les expressions figées ou semi-figées, des formes productives de ce type, avec Prép =: à + de + sans correspondant aux exemples suivants :

Prép =: à { Cet avion est à (hélices + moteur + etc)
 { Cet avion a (des hélices + un moteur + etc)

Prép =: de { Luc est d'un (caractère + tempérament + etc...)pessimiste
 { Luc a un (caractère + tempérament + etc..)pessimiste

Prép =: sans { Luc est sans (appartement + argent + etc)
 { Luc n'a pas (d'appartement + argent + etc)

Deux de ces formes interviendront dans notre étude, dans la mesure où elles apparaissent comme des propriétés d'expression en avoir support = il s'agit de être de et être sans ; les expressions en être à des exemples ci-dessus correspondent à des phrases où avoir est un verbe ordinaire. Avec les formes être de Dêt N (cf A.MEUNIER 1981 pp 63-73) on a souvent une relation avec une nominalisation d'adjectif. Mais ces formes sont également fréquentes avec des V-n à support avoir et des N non dérivés.

- (3) (a) { Max bêgaie redoutablement
(b) { Max a un bêgaiement redoutable
(c) { ?Max est d'un bêgaiement redoutable
- (4) (a) { Max a un abattage considérable aujourd'hui
(b) { Max est d'un abattage considérable aujourd'hui
- (5) (a) { Cette eau a une carence anormale en sels minéraux
(b) { Cette eau est d'une carence anormale en sels minéraux
- (6) (a) { Max influe considérablement sur Luc
(b) { Max a une influence considérable sur Luc
(c) { Max est d'une influence considérable sur Luc
- (7) (a) { Max traduit fidèlement ce texte
(b) { Max (fait + donne) une traduction fidèle de ce texte
(c) { *Max est d'une traduction fidèle de ce texte

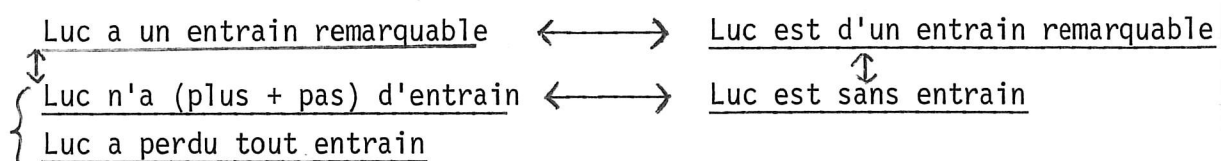
Les exemples (3) à (6) montrent que être de Dêt N s'applique à des phrases en avoir de formes diverses. (7)(c) montre qu'une condition nécessaire de cette application est que le Vsup de la phrase nominale soit avoir ; cette condition n'est pas suffisante puisque l'on a :

- { Ce travail a une priorité évidente sur celui là
{ Le travail est d'une priorité évidente sur celui-là
- ≠ { Luc a une priorité évidente sur Max
{ *Luc est d'une priorité évidente sur Max

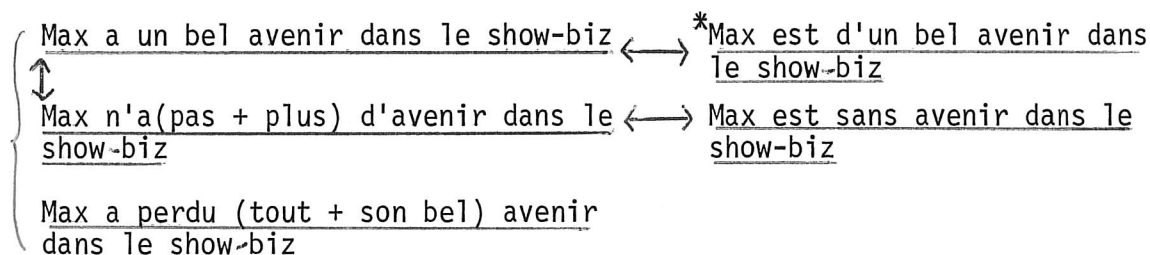
Cette propriété, i.e. l'existence d'une forme être de Dét N parallèle à avoir Dét N, sera notée dans nos tables.

Quant aux formes en être sans, elles apparaissent comme une variante de support dans les phrases en avoir Nég où Nég =: (pas + plus), et sont de ce fait également en relation avec l'extension aspectuelle négative perdre. Ces formes en être sans ne sont pas régulièrement parallèles aux formes en être de.

Pour N =: entraîn, on a :



Mais pour N =: avenir :



L'existence d'une forme en être sans sera notée dans nos tables.

1.2 Les expressions non productives en être Prép

Il s'agit des classes d'expressions en être Prép établies par L.DANLOS 1980 et pour lesquelles il existe une phrase équivalente à opérateur avoir recensée dans ses tables (op.cité p.202). Ces classes sont au nombre de quatre et font intervenir de façons diverses des conditions de coréférence:

i) Z 5 D

Il s'agit de phrases à complétive sujet, analogues, à la préposition près, à l'exemple (2) ci-dessus :

{ Que Max boive est (l'origine + à l'origine) de ce drame
Ce drame a (comme + a son) origine (E + le fait que) Max boit

ii) Z S

Ce sont des expressions symétriques.

{ Max est ex aequo avec Luc
Max a Luc ex aequo avec lui

iii) Z D

Expressions comportant diverses prépositions :

{ Max est à la botte de Luc
Luc a Max à sa botte

{ Max est sous le contrôle de Luc
Luc a Max sous (E + son) contrôle

iv) Z P

Expressions comportant un second complément prépositionnel

{ Luc est en pension chez Max
Max a Luc en pension (chez lui + E)

Sauf pour Z S , expressions symétriques, il existe pour les phrases en avoir ci-dessus une variante aspectuelle d'opérateur : prendre (cf.Ch.1, opérateur à lien et Ch.3 ci-dessous, p.49 et sq.)

- i) Ce drame prend son origine dans le fait que Max boit
- iii) Luc prend Max sous (son contrôle + à sa botte)
- iv) Max prend Luc en pension (E + chez lui)

Les exemples de (i) à (iv), avec avoir et prendre opérateurs, n'entrent pas dans le cadre de notre étude.

2. LES RELATIONS AVOIR-AVOIR

Elles mettent en jeu deux types de structures. L'une est la forme existentielle impersonnelle :

(A) Il y a Dét N Prép N =: Il y a de l'enthousiasme chez Max

L'autre est une forme courante de nominalisation déverbale :

(B) Luc estime Max
Luc a de l'estime pour Max

2.1. AVOIR/ IL Y A

Les phrases en il y a et les phrases en avoir entretiennent entre elles différents types de rapports qui dépendent des prépositions mises en jeu.

● Prép =: entre

Il s'agit de la relation de symétrie étudiée par A.BORILLO 1971, J.LABELLE 1974, M.GROSS 1975, L.DANLOS 1980, A.MEUNIER 1981. Elle s'observe sur des structures de forme : il y a Dét N entre N₀ et N₁, présentant les relations suivantes avec les phrases en avoir :

- (1) (a) Il y a une articulation intéressante entre la première et la deuxième partie
(b) La première partie a une articulation intéressante avec la deuxième partie
(c) La première et la deuxième partie ont une articulation intéressante
(E + entre elles)

Ces trois phrases sont à relier avec la phrase verbale :

- (d) La première partie s'articule de façon intéressante avec la deuxième partie

elle-même en relation avec une autre phrase, pas toujours symétrique :

On a articulé la première partie (ã + avec) la deuxième

La comparaison de (b) et (d) impose pour (b) l'analyse de avoir comme verbe support de nominalisation intervenant sur (d) = même préposition pour V et V-n,

et formation du GN =: l'articulation intéressante de la première partie avec la deuxième.

Dans la phrase (a) en il y a, on observe une préposition différente, entre, et cette phrase (a) produit un autre GN =: l'articulation intéressante entre la première partie et la deuxième. On est ainsi conduit à analyser il y a Prép comme une sorte d'opérateur intervenant sur la phrase (b) à support avoir, ou bien comme un autre support de nominalisation intervenant sur la phrase verbale (d). Il y a là un cas différent de ceux que A.MEUNIER étudie et qui semblent présenter l'ordre inverse = il y a est support et avoir opérateur intervient sur la phrase à support :

{ Il y a de la boue dans l'eau
 L'eau a de la boue dedans

Dans nos exemples, enfin, la phrase (c) - où l'on observe la même préposition entre que dans (a) - implique que (c) est le résultat de l'application l'opérateur N₀ plur avoir sur (a). On aurait ainsi, pour le N = articulation la relation (R) suivante où N₀ et N₁ sont des N-hum :

(R)

i) (a) (Luc + ceci) articule N₀ (et + à + avec) N₁¹
 (b) N₀ s'articule avec N₁

ii) [Vsup =: avoir sur (i) (b)] N₀ a Dét articulation avec N₁
iii) [Vsup =: il y a ..entre] Il y a Dét articulation entre N₀ et N₁²
iv) [Vop =: N₀ plur avoir] N₀ et N₁ ont Dét articulation (E + entre PRO⁰¹)

-
1. La phrase (i) à sujet non restreint donne lieu à une phrase nominale en donner : Ceci donne une articulation correcte à N₀ et N₁. Mais donner n'est pas support de nominalisation puisque le GN n'est pas possible : *L'articulation correcte de ceci à N₀ et N₁, alors que les GN formés sur (a) (b) (c) contenant avoir ou il y a sont parfaitement corrects (cf. la discussion ci-dessus)
 2. La phrase à support (iii) est liée aux Vop causatifs = établir, instaurer, ... Ceci (établit + instaure) une articulation entre N₀ et N₁

Toutes les phrases symétriques en avoir ne sont pas liées à des phrases verbales comme (i) (a et b) ou adjectivales (A.MEUNIER 1981 p.138) comme :

- { La copie A est analogue à la copie B
- { La copie A a une certaine analogie avec la copie B
- { La copie A et la copie B ont une certaine analogie (E + entre elles)

Cependant, faute d'arguments prouvant l'existence d'une dérivation différente de la relation (R) ci-dessus, nous considérerons que les phrases en avoir DétN où s'observe une relation de symétrie sont des phrases à support ; elles feront partie de notre étude et les formes telles que (iii) et (iv) seront considérées comme des propriétés de la phrase nominale de type (ii) = N₀ avoir Dét N avec N₁ :

forme à support : Max a des accointances avec Luc

formes dérivées : Il y a des accointances entre Luc et Max
Luc et Max ont des accointances (E + entre eux)

Cette façon d'envisager le problème est plus opératoire que théorique, comme l'atteste la discussion antérieure.

Rappelons enfin que la présence de la préposition avec dans une phrase en avoir n'est pas la condition suffisante pour établir la relation de symétrie :

- { (a) Luc a une audience avec le préfet
- { (b) *Luc et le préfet ont une audience¹
- { (c) *Il y a une certaine audience entre Luc et le préfet

- { (a) Luc a du doigté avec les récalcitrants
- { (b) *Luc et les récalcitrants ont du doigté
- { (c) *Il y a du doigté entre Luc et les récalcitrants

(1) La phrase est grammaticale s'ils (Luc et le préfet) reçoivent conjointement une tierce personne. Mais alors le complément avec N de (a) est effacé et reconstituable.

● Prép =: loc

La liste des prépositions que nous avons examinées est la suivante :

loc =: en + dans + chez + parmi + auprès de + au sein de

Ces prépositions sont sélectionnées par les N dans les structures de type :

N₀ avoir Dét N loc N₁

chez n'est possible qu'avec Nhum,

en est généralement accepté parallèlement à chez :

Il y a de l'enthousiasme (chez + en) Max,

parmi implique le pluriel, etc...

Par ailleurs, ainsi que le signalent M.GROSS 1981 et A.MEUNIER 1981, on ne rencontre pas le Ddéf dans les phrases en il y a, ce Ddéf correspondant aux phrases en être :

Il y a (de la + une certaine + *la) haine en Max
Cette haine est en Max (A.MEUNIER p.85)

Les formes en il y a loc que nous examinons correspondent aux exemples suivants :

- (2) (a) { Il y a chez Luc de l'admiration pour Max
(b) { Luc a de l'admiration pour Max
(c) { Luc admire Max

- (3) (a) { Il y a de la morgue dans le fait de ne pas répondre à un salut
(b) { ?* Le fait de ne pas répondre à un salut a de la morgue

- (4) (a) { ? Il y a du caractère (en + chez) Luc
(b) { Luc a du caractère

- (5) (a) { Il y a du caractère dans (ce dessin + cette maison + ce geste)
(b) { (Ce dessin + cette maison + ce geste) a du caractère

- (6) (a) { Il y a du cachet dans le fait de porter du jaune
(b) { Le fait de porter du jaune a du cachet

- (7) (a) { Il y a un certain déséquilibre chez Luc
(b) { Luc a un certain déséquilibre

Les phrases (2)-(7) rassemblent l'éventail des différentes configurations présentées par les paires { il y a, avoir }. Leur examen montre :

- que l'existence de la phrase en il y a n'est pas une condition suffisante pour que l'on ait également la phrase en avoir et inversement : (3b) avec sujet non restreint est douteuse mais (6b) est correcte ; (4a) avec sujet humain est difficile alors que (5a) est sans problème.

- que l'existence de la phrase en il y a peut discriminer des emplois : (4a) est douteuse alors que (5a) est parfaite.

- que ces paires de phrases peuvent ou non être liées à des phrases en être :

- (2) (d) Luc est d'une admiration exagérée pour Max
(3) (c) (E + le fait de) Ne pas répondre à un salut est d'une morgue insupportable
(4) (c) *Luc est de caractère
(d) Luc est d'un caractère (entier + désuet)
(5) (c) ?Cette maison est de caractère
(d) Cette maison est d'un caractère (*entier + désuet)
(6) (c) Le fait de porter du jaune est d'un cachet douteux
(7) (c) ?Luc est d'un déséquilibre pathologique
(d) ≠ Luc est en déséquilibre¹

On rencontre également la paire { il y a, avoir } avec des N munis de compléments prépositionnels du type : Prép (Vinf Ω + V-n)

- (8) (a) Il y a chez Luc un certain remords d'avoir triché
(b) Luc a un certain remords d'avoir triché

1. La phrase est acceptable mais n'a pas le sens de (7)(c) = Luc souffre de déséquilibre mental.

la place de Luc, le public de cette émission, les adversaires de cette théorie
et contrainte de coréférence sur le possessif.

*Luc a ta place

*Cette émission a ton public

*Cette théorie a tes adversaires

Faute de complément, on ne peut vérifier l'existence de la double analyse.

Sur les phrases (a) par contre, le test est applicable :

(1) (c) La place qu'il y avait pour Luc a été prise

(d) *La place pour Luc qu'il y avait a été prise

(e) *La place pour Luc me gêne

(2) (c) La (clientèle + public) qu'il y a pour cette émission n'est pas
négligeable

(d) *La (clientèle + public) pour cette émission qu'il y a n'est pas
négligeable

(e) La (clientèle + public) pour cette émission me gêne

(3) (c) ? Les adeptes qu'il y a pour cette théorie peuvent venir

(d) *Les adeptes pour cette théorie qu'il y a peuvent venir

(e) ?* Les adeptes pour cette théorie ne sont pas venus

On voit que pour aucun des substantifs des exemples (1)-(3) les formes en il y a ne sont des formes à support. Les groupes nominaux formés sur ces phrases sont agrammaticaux ou très douteux. Devant ces faits, il est difficile d'assigner un statut précis aux phrases en avoir et à leur relation avec les phrases en il y a, ces phrases en il y a avec Prép =: à + pour étant à l'heure actuelle mal connues.

2.2 AVOIR/AVOIR

La relation en jeu ici, présentée en début de paragraphe par l'exemple (B) a été étudiée par G.GROSS 1982.

(B) Luc a de l'estime pour Max

Une seconde phrase en avoir est associée à (B), dans laquelle les actants sont inversés, d'où le terme avoir inverse :

(B') Max a (toute + E) l'estime de Luc

La phrase (B) est obtenue par application du Vsup =: avoir à la phrase verbale :

Luc estime Max

Parmi les substantifs présentant la relation (B)-(B'), on trouve des Adj-n et des N non dérivés :

{ Luc est clément pour (Max + ce délit)
Luc a (une certaine + de la) clémence pour (Max + ce délit)
(Max + ce délit) a la clémence de Luc

{ Luc a (une certaine + de la) sollicitude pour Max
Max a la sollicitude de Luc

Dans les paires (B) (B'), on analysera (B') à partir de (B) par application de [avoir inverse]. La liste des substantifs entrant dans cette relation est homogène et la préposition est majoritairement Prép =: pour.

Chacune des phrases présente une variante aspectuelle en perdre :

(B) Luc a perdu toute (estime + clémence + sollicitude) pour Max

(B') Max a perdu l'(estime + clémence + sollicitude) de Luc

Nous revenons plus en détail sur ces phrases au chapitre 4 § 3.4.

3. LES RELATIONS AVOIR/DONNER

Cette relation est gouvernée par la nature du sujet de la phrase en donner

1. Le sujet de donner est non restreint

G.GROSS 1982 (après M.GROSS 1975,1981) a étudié cette relation.

Elle correspond à donner opérateur de sens causatif s'appliquant à des phrases à support avoir :

Ceci donne \neq Luc a du chagrin

→ Ceci donne du chagrin à Luc

Il convient d'élargir la liste des opérateurs analogues à donner, à causer, valoir, établir etc.. La relation entre une phrase à support avoir ou il y a un opérateur causatif semble extrêmement générale. (cf Ch.7 ci-après).

2. Le sujet de donner est humain

C'est la classe des avoir converses étudiée par G.GROSS 1982. Un certain nombre des substantifs de cette classe présentent avec une phrase en avoir une relation analogue à (a)-(b) :

- $$\left\{ \begin{array}{l} \text{(a) } \underline{\text{Luc donne son accord à ce projet}} \\ \text{(b) } \underline{\text{Ce projet a l'accord de Luc}} \end{array} \right.$$

Dans les phrases (b), où avoir n'est pas support (c'est le verbe donner de la phrase (a) qui est le support de la nominalisation = l'accord de Luc à ce projet) on reconnaît en position d'objet direct un groupe nominal de forme le N de Nhum, analogue à celui que nous avons mentionné en § 2.2 ci-dessus (avoir inverse). Ces phrases en avoir présentent la variante aspectuelle perdre :

Ce projet perdra l'accord de Luc si tu révèles son objectif réel

Nous reviendrons sur ces constructions au chapitre 4 § 3.4.

4. AVOIR SUPPORT DE NOMINALISATION DEVERBALE

Les relations entre phrases verbales et nominalisations par support avoir peuvent prendre différentes formes.

4.1. L'ordre des arguments est conservé

a) $N_0 \underline{V} \longleftrightarrow N_0 \text{ a } \underline{\text{Dét } V\text{-n}}$

Exemple : (Luc + l'oeil de Luc) larmoie

(Luc + l'oeil de Luc) a un (certain + ?E) larmoiement

De façon systématique, les phrases nominales sont plus naturelles avec un modifieur. On observe alors une relation régulière entre l'adjectif de la phrase nominale et l'adverbe (ou un complément de manière) de la phrase verbale (cf. BALIBAR - MRABTI 1979 et 1980)

{ Luc larmoie (désagréablement + de façon désagréable)
Luc a un larmoiement désagréable

{ Luc boite de manière prononcée
Luc a un boitement prononcé

Des paires { V, V-n } mettant en jeu des relations semblables s'observent avec un passif sans agent :

{ Ce mouvement est uniformément accéléré
Ce mouvement a une accélération uniforme

Pour V = : accélérer, on a par ailleurs :

{ (Ce moteur + Luc) accélère brutalement
(Ce moteur + Luc) a (des + une) accélération(s) brutale(s)

où la différence singulier/pluriel correspond à deux interprétations aspectuelles différentes de la phrase verbale : action ponctuelle/action habituelle.

Ceci amène à penser que la forme nominale à sens qualitatif :

Ce moteur a de l'accélération

pourrait provenir d'une phrase verbale dont l'adverbe donnerait naissance au partitif :

{ Ce moteur accélère (E + bien + beaucoup + etc.)
 { Ce moteur a de l'accélération

Il serait peut-être possible de cette façon de rapprocher, au-delà des différences morphologiques, des paires comme :

{ Luc (respire bien + *souffle bien)
 { Luc a du souffle

le N =: souffle étant par ailleurs un mot approprié¹ pour V =: respirer :

{ Luc respire paisiblement
 { = Luc respire d'un souffle paisible

b) -N₀ (E + se) V Prép N₁ ↔ N₀ a Dét V-n Prép N₁

i) avec conservation de la préposition

{ L'acide agit sur le métal
 { L'acide a une action sur le métal
 { Luc répugne à aller là-bas
 { Luc a de la répugnance à aller là-bas
 { Luc s'illusionne sur le résultat
 { Luc a des illusions sur le résultat

Dans ce dernier exemple, la phrase verbale pronominale est dérivée d'une phrase à sens causatif fréquemment observée avec les verbes de la table 4 :

Ceci illusionne Luc sur le résultat

1. Voir ci-dessous Chap.5 Les sujets § 4.4

ii) avec un changement de préposition

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Le début correspond à la fin} \\ \text{Le début a une (E + certaine) correspondance (*\u00e0 + avec) la fin} \end{array} \right.$

Cette alternance \u00e0/avec est fr\u00e9quente :

se lier \u00e0 / liaison avec

se rapporter \u00e0 / rapport avec

etc...

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc d\u00e9pend de Max} \\ \text{Luc a une certaine d\u00e9pendance (*de + vis \u00e0 vis de + \u00e0 l'\u00e9gard de) Max} \end{array} \right.$

Pour ce dernier exemple - cette remarque est applicable \u00e0 d'autres V-n tels que ob\u00e9issance, ressemblance, etc.. - il existe une structure en \u00eatre Vant qui "compl\u00eate" le paradigme des nominalisations:

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc est totalement d\u00e9pendant (*de + vis \u00e0 vis de) Max} \\ \text{Luc est d'une d\u00e9pendance totale (*de + vis \u00e0 vis de) Max} \\ \text{Luc est dans une d\u00e9pendance totale (*de + vis \u00e0 vis de) Max} \\ \text{Luc a une d\u00e9pendance totale (*de + vis \u00e0 vis de) Max} \end{array} \right.$

c) $\underline{N_0 V N_2} \longleftrightarrow \underline{N_0 a D\u00e9t V-n Pr\u00e9p N_2}$

Dans ce sch\u00e9ma, l'objet direct du verbe devient un compl\u00e9ment pr\u00e9positionnel de avoir D\u00e9t V-n. La pr\u00e9position est li\u00e9e au V-n (i.e. elle varie avec chaque V-n et n'est pas pr\u00e9dictible) et la phrase verbale (structure de base ou sous-structure) appartient \u00e0 des classes de verbes vari\u00e9s :

V12 Luc adore Marie \longleftrightarrow Luc a une adoration pour Marie

V6 Luc appr\u00e9hende l'examen \longleftrightarrow Luc a une certaine appr\u00e9hension (de + devant) l'examen

V4 Ce tableau s\u00e9duit Luc \longleftrightarrow Ce tableau a une certaine s\u00e9duction pour Luc

V7 Luc vise Marie \longleftrightarrow Luc a des vis\u00e9es sur Marie

etc...

On remarque que la forme à support ne sélectionne qu'un des compléments possibles de V, pour une interprétation sémantique identique de la phrase verbale et de la phrase nominale :

{ Luc adore (Marie + aller à la pêche)
 { Luc a une adoration pour (Marie + *aller à la pêche)

4.2. L'ordre des arguments est différent dans la phrase nominale et dans la phrase verbale

a) Permutation : N₀ a Dét V-n pour N₁ ↔ N₁ V N₀

Il s'agit de verbes¹ appartenant à des tables diverses : 4, 11, 13 etc...

V4 Le travail passionne Max ↔ Max a une passion pour le travail

V13 Ceci embarrasse Max ↔ Max a un certain embarras devant ceci

V11 Ce spectacle excite la foule ↔ La foule a une certaine excitation devant² ce spectacle

etc...

Les phrases à support semblent pouvoir être reliées de deux façons aux phrases verbales :

. dans un cas, c'est la phrase verbale passive³ qui donne l'ordre des arguments de la phrase à support :

{ Ce spectacle gêne Max
 { Max est gêné (par + devant) ce spectacle
 { Max a une certaine gêne devant ce spectacle

1. Le cas le plus général est celui que nous présentons : c'est l'objet direct de la phrase verbale "N₁ V N₀" qui donne le N supporté. On observe toutefois des cas différents où c'est un complément indirect, un complément de lieu par exemple qui donne le N supporté :

{ on accède facilement à cette maison
 { Cette maison a (un+des) accès facile(s)
 { Cette maison est d'accès facile

2. Nous reprenons le problème de Prép =:(de + devant) au chapitre 6

3. Ce passif est très adjectival et on le rencontre souvent sans agent :
Max est très gêné

b) Les phrases verbales causatives

i) verbes à deux arguments

Il s'agit de phrases de forme =:

$\underline{N_i} \underline{V} \underline{N_0} \longleftrightarrow \underline{N_0} \underline{a} \underline{Dét} \underline{V-n}$

Ces cas sont nombreux. Le sujet de la forme verbale causative $\underline{N_i}$ est non restreint et c'est l'objet direct du verbe qui devient le sujet de la phrase à support. Ils correspondent aux exemples suivants :

Le vent gonfle le sac \longleftrightarrow Le sac a un gonflement

Ce procédé aimante l'aiguille \longleftrightarrow L'aiguille a une aimantation

La maladie déchame Max \longleftrightarrow Max a un (?E + certain) décharnement)

ii) verbes à trois arguments :

Il s'agit de phrases de forme =:

$\underline{N_i} \underline{V} \underline{N_0} \underline{Prép} \underline{N_1} \longleftrightarrow \underline{N_0} \underline{a} \underline{Dét} \underline{V-n} \underline{Prép} \underline{N_1}$

correspondant aux exemples suivants :

Une vieille histoire lie Luc (à + avec) Marie \longleftrightarrow Luc a des liens
(*à + avec) Marie

L'hérédité prédispose Max à cela \longleftrightarrow Max a une prédisposition à cela

(?Eve + ce comportement) prévient Max contre Luc \longleftrightarrow Max a des préven-
tions contre Luc

On voit sur ces exemples que ce sont les arguments de rang 1 et 2 de la phrase verbale à sens causatif qui deviennent respectivement sujet et complément prépositionnel de la phrase à support. On peut également remarquer que la phrase verbale passive adjectivale dispose les arguments dans l'ordre qui est celui de la phrase à support.

Luc est lié (à + avec) Marie (E + par cette histoire)

Max est prédisposé à cela (E + par l'hérédité)

Max est prévenu contre Luc (E + par (ce comportement +?*Eve))

Dans certains cas, une phrase en il y a et un opérateur de sens causatif interviennent également dans le paradigme des phrases observées. On a ainsi :

{	<u>L'hérédité</u> $\left(\begin{array}{l} \text{provoque} \\ + \text{cause} \\ \dots \end{array} \right) \neq$ <u>Il y a (chez + en) Max une prédisposition à cela</u>
	<u>L'hérédité provoque (chez + en) Max une prédisposition à cela</u>
{	<u>Ce comportement</u> $\left(\begin{array}{l} \text{induit} \\ \dots \end{array} \right) \neq$ <u>Il y a (chez + en) Max des prédispositions contre Luc</u>
	<u>Ce comportement induit (chez + en) Max des préventions contre Luc</u>

Pour le substantif =: lien, la paire opérateur-support il y a ne peut être reliée à la phrase verbale des exemples ci-dessus, la préposition étant différente (i.e. entre/(à + avec) :

{	<u>Cette histoire</u> $\left(\begin{array}{l} \text{établit} \\ + \text{instaure} \\ + \dots \end{array} \right) \neq$ <u>Il y a des liens entre Luc et Marie</u>
	<u>Cette histoire établit des liens entre Luc et Marie</u>

5. AVOIR, SUPPORT DE N NON DERIVES

L'étude des substantifs non dérivés à support avoir a été commencée par J.LABELLE 1983, à paraître.

5.1. Les formes N_0 avoir Dét N (E + Ω)

Au paragraphe précédent, nous avons associé des formes de phrases comportant le verbe support =: avoir et un V-n en position d'objet direct avec des formes de phrases verbales. Ces phrases nominales ont la structure =:

N_0 avoir Dét V-n (E + Ω) où Ω peut correspondre à des compléments prépositionnels de nature diverse. Nous montrons dans ce paragraphe que l'on retrouve avec des N non dérivés les différentes formes de phrases recensées pour les V-n.

a) N_0 a Dét N

Luc a un charisme évident
Ce métal a des aspérités

b) N_0 a Dét N de Nhum

Luc a la sollicitude de Max
Luc a la (voix+suffrage)de Max

c) N_0 a Dét N Prép N_1

Luc a des accointances avec Max
Luc a une forte aversion pour la soupe

d) N_0 a Dét N (E + Prép N)

Ce produit a un impact (E+sur Max)
Ce lieu a un attrait réel (E + pour Max)

N_0 a Dét V-n

Luc a un larmoiement tenace
Ce sac a (un gonflement+des bosses)

N_0 a Dét V-n de Nhum

Luc a l'estime de Max
Luc a l'appui de Max

N_0 a Dét V-n Prép N_1

Luc a des liens avec Max
Luc a une forte passion pour la soupe

N_0 a Dét V-n (E + Prép N)

Ce produit a une action (E+sur Max)
Ce lieu a un charme réel (E + pour Max)

e) N₀ a Dét N Prép (N + ce Qu P)

Luc a un droit évident (au travail
 + à ce qu'
on l'écoute)

Luc a de l'entrain au travail

Luc a l'impression (d'avoir fini
 + que Marie vient)

N₀ a Dét V-n Prép (N + ce Qu P)

Luc a un acharnement bizarre
 (au travail
 + à ce que Marie vienne)

Luc a de l'empressement au travail

Luc a la sensation (d'avoir fini
 + que Marie vient)

Cette liste d'exemples ne vise pas à fournir une catégorisation exhaustive des différents cas qui peuvent apparaître à l'intérieur des cinq cadres syntaxiques présentés. Ces cadres constituent toutefois l'armature de la classification que nous avons opérée. Les chapitres suivants et notamment le chapitre 5 : Les sujets et le chapitre 6 : Les compléments prépositionnels étudient la distribution des variables et leurs propriétés dans ces cadres généraux.

5.2 Les extensions nécessaires à la notion de support

Au chapitre 1 nous avons mentionné comme une propriété nécessaire, à propos des supports, la formation d'un groupe nominal. Ceci doit être corrigé en indiquant que lorsque le déterminant de la phrase nominale est contraint (i.e. non libre) cette phrase ne donne pas lieu à un GN. Nous avons ainsi :

- 1) { Cette nouvelle a (un + de l' + cet) impact sur Max
L'impact de cette nouvelle sur Max
- 2) { Luc a (la + une évidente + E) priorité sur Max
La priorité de Luc sur Max
- 3) { Luc a (le + *E + *un évident + *ce) dessus sur Max
*Le dessus de Luc sur Max

- 4) { Luc a (la +?une certaine) haute main sur ce secteur
 { ?La haute main de Luc sur ce secteur

Avec l'exemple (3) nous avons affaire à une expression figée (cf M.GROSS 1982).
 Mais avec (4), qui semble très voisine, on observe pour avoir des propriétés
 de support :

- { La haute main sur ce secteur que Luc a lui permettra de faire bien des choses
 { La haute main que Luc a sur ce secteur lui permettra de faire bien des choses

Alors qu'elles sont impossibles avec (3)

- { *Le dessus sur Max que Luc a va lui nuire
 { *Le dessus que Luc a sur Max va lui nuire

(3) ne fait pas partie de notre domaine, alors que (4) y figure.

Un second fait, que nous avons mentionné à propos du N =: abord, mérite d'être souligné. Un certain nombre de substantifs, dérivés ou non dérivés, construits sans préposition comme abord ou avec un complément prépositionnel comme position, jugement, comportement, n'apparaissent dans les phrases en avoir qu'accompagnés d'un modifieur.

- Luc a un abord (*E + déroutant)
Luc a un(e) (position + jugement + comportement) (déroutant(e) + *E)
(E + sur ce problème)

Il existe pour certains d'entre eux une parenté morphologique avec un verbe.
 Mais cela n'implique pas obligatoirement une relation syntaxique et sémantique.
 Si l'on peut rapprocher les paires suivantes :

- (a) { Luc juge ce problème d'une façon déroutante
 { =Luc (a + porte) (un + des) jugement(s) déroutant(s), (E+sur ce problème)

- (b) Luc se comporte de façon déroutante
Luc a (un + des) comportement(s) déroutant(s)

La situation pour les N =: (abord + position) est différente :

- (c) *Luc aborde de façon déroutante
~~Luc a un abord déroutant~~
- (d) ?Luc se positionne de façon déroutante (E + sur ce problème)
~~Luc (a + prend) (une + des) position(s) déroutante(s) (E + sur ce problème)~~

Les paires (c) et (d) montrent qu'il est difficile d'établir un lien entre les N observés et les V supposés leur correspondre. Ce cas n'est pas rare (cf. J.LABELLE 1983).

6. PROPRIETES GENERALES DES CONSTRUCTIONS EN AVOIR SUPPORT

6.1. Distribution complémentaire des déterminants et des modifieurs

A.MEUNIER 1981 (p.121 à 126) a montré qu'il existait une variation liée des déterminants et des modifieurs pour les phrases en avoir Adj-n. Dans son analyse, elle distingue six types de modifieurs en distribution complémentaire pour les déterminants défini et indéfini. Le paradigme qu'elle propose comprend :

Adj : adjectif épithète

Adj_{uni} : adjectif particulier dit "d'unicité" (M.GROSS 1977 p.222-225)

Rel_i : relative accompagnant le D_{ind} ; son contenu est "particulier" (voir les exemples ci-après)

Rel_d : relative accompagnant le D_{déf} ; son contenu est "général".

de Nid_i¹ : modifieur d'identité accompagnant le D_{and}

de Nid_d : modifieur d'identité accompagnant le D_{déf} (voir les exemples ci-après).

Cette classification est illustrée par les exemples suivants , construits avec le N =: allant :

Série définie :

<u>Luc a</u>	<u>LE</u> * <u>UN</u>	<u>allant</u>	}	<u>requis (Adj.uni)</u> <u>qui fait les grands exploits (Rel_d)</u> <u>d'un pionnier (de Nid_i)</u>
--------------	-----------------------------	---------------	---	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

1) Nid : Nom d'identité

Série indéfinie :

	* <u>LE</u>	}	<u>inquiétant</u> (Adj)
<u>Luc a</u>	<u>allant</u>		<u>que je n'attendais plus</u> (Rel _i)
	<u>UN</u>		<u>de pionnier</u> (de <u>Nid_i</u>)

Comme on le voit sur cet exemple, les modifieurs de la série indéfinie sont exclusifs du Dét =: UN (et également de Dét = des) et ceux de la série définie du Dét =: LE.

Cette distribution est générale avec les N de nos listes, ce qui nous permet de ne faire figurer dans les tables qu'une seule de ces deux propriétés corréliées : UN-Modif implique que la propriété LE-Modif telle que décrite ci-dessus est vérifiée.

6.2 La question et les phrases en avoir support

Les questions en que ? quoi ? ne peuvent en général pas s'appliquer aux phrases en avoir support :

- Qu'est-ce que Luc a ? *Luc a (de l' + un certain) allant
 *Luc a de l'influence sur Marie
 *Luc a l'habitude de sortir

Cette situation est d'ailleurs tout à fait naturelle. Les questions en que et quoi sont liées à l'indéfini quelque chose :

- Luc mange (un gâteau + quelque chose)
Qu'est-ce que Luc mange ?
Luc mange (quelque chose + un gâteau)

Dans cette phrase, c'est le verbe qui sélectionne le complément et c'est également lui qui a le pouvoir informatif le plus important. Dans les phrases à support, c'est le N qui est prédicatif et le verbe est dit, en général, "vide d'information" : il est donc normal que les questions en que ? quoi ? ne puissent pas s'appliquer. En effet :

*Luc a quelque chose = Luc a de l'allant

est une relation inacceptable, alors que

Luc mange quelque chose = Luc mange un gâteau

est naturelle.

Dans deux cas seulement, semble-t-il, les phrases à support peuvent accepter les questions en quoi ? , que ? .

Luc a quelque chose ce matin

est une phrase acceptable, avec le sens de "il y a quelque chose d'inhabituel dans l'attitude, l'expression, le comportement de Luc". Ceci explique que pour la question :

Qu'est-ce que Luc a ce matin ?

la réponse : ? (du + un gros) chagrin du départ de Marie

ne soit pas complètement inacceptable. Cette situation se retrouvera avec les V-n liés aux verbes de sentiments : affolement, agacement, angoisse, etc..

On remarque que les phrases en avoir avec ces V-n ou les Nsent. sont liées à des phrases en il y a :

Il y a chez Luc un certain (affolement + angoisse + chagrin)

Par ailleurs, certains emplois du support faire permettent également la question (cf J.GIRY-SCHNEIDER 1978 a).

Luc capitone le fauteuil

Qu'est-ce que fait Luc ?

Luc fait un capitonnage au fauteuil

Il semble que ceci soit dû à des raisons analogues à celles que nous venons de suggérer pour avoir support. En effet,

Luc fait (quelque chose = un capitonnage au fauteuil)

est possible. Alors qu'avec d'autres emplois de faire la situation est différente:

Luc raconte la bataille

Luc fait (*quelque chose = le récit de la bataille)

CHAPITRE 3.

PRENDRE :

OPERATEUR, SUPPORT, EXTENSION ASPECTUELLE

C H A P I T R E . 3

PRENDRE : OPERATEUR, SUPPORT, EXTENSION ASPECTUELLE

Dans les précédents chapitres, nous avons présenté les outils théoriques - opérateurs et supports - qui sous-tendent cette étude. Nous avons ensuite commencé à préciser les limites de notre domaine en examinant à l'aide de ces notions les phrases en avoir et les structures voisines (en être, il y a, être Prép) auxquelles elles peuvent être ou ne pas être syntaxiquement reliées. Dans ce chapitre, nous étudierons dans la même perspective les relations qui s'établissent entre les phrases en avoir, que nous avons retenues (cf.Ch.2) et les phrases avec prendre.

1. PRENDRE, OPERATEUR A LIEN ET EXTENSION ASPECTUELLE D'OPERATEUR A LIEN

1.1. Opérateur sur être Prép

Soit les exemples :

(a) Ceci est à la charge de Luc

(b) Luc (a + prend) ceci à sa charge

correspondant aux structures suivantes :

(a) := $\underline{N_1}$ est Prép Dét N de N_0

(b) := $\underline{N_0}$ Vop N_1 Prép Poss N_0 N

M. GROSS 1981 considère (voir ci-dessus, Ch.1 § 2.3) que les phrases (b) sont obtenues par l'application des opérateurs $\underline{N_0}$ avoir \neq et $\underline{N_0}$ prendre \neq sur la phrase (a). Dans ces exemples avoir et prendre apparaissent comme deux variantes¹ d'un même opérateur. Sémantiquement, la phrase avec opérateur avoir est équivalente à la phrase (a) en être. Par rapport à la phrase

1. Nous verrons au Ch.7 que d'autres verbes comme garder et conserver peuvent entrer dans cette liste des variantes d'opérateur.

en avoir, la phrase avec prendre apporte la nuance sémantique d'une action volontaire du sujet N₀.

Dans ce type de phrase en être, étudiée par L.DANLOS 1980, le complément de N est obligatoirement humain quand la phrase accepte les opérateurs avoir et prendre et c'est le complément qui fournit le sujet de l'opérateur. L'un des intérêts de l'étude systématique du lexique d'un point de vue syntaxique est de condenser les descriptions en faisant apparaître les régularités.

Ainsi, pour certaines des expressions analogues à charge ci-dessus, qui peuvent actuellement apparaître dans les tables d'expressions en être Prép, dans les tables d'expressions figées (M.GROSS 1982) et dans les tables de variantes aspectuelles accompagnant ce mémoire, une description unique peut être envisagée, regroupant de façon cohérente les résultats obtenus dans trois domaines distincts par les différentes études. Il est vraisemblable par exemple que le N =: aile sera répertorié dans la classe Z T C D N (L.DANLOS 1980)

Luc (est + passe) sous l'aile de Max

et les formes en avoir et prendre seront une propriété de cette phrase qui accepte ces opérateurs.

Par ailleurs, les phrases à opérateur à lien peuvent intervenir dans des ensembles de dérivations très complexes, où figurent des supports variés associés à des opérateurs de nature variée également. C'est par exemple le cas de diriger que nous développons dans le schéma arborescent suivant.

Luc dirige cette affaire

[Passif] Cette affaire est dirigée par Luc

- (i) Nominalisation par Vsup =: être Prép
Cette affaire est sous la direction de Luc
- (ii) Vop =: mettre
 - { (Ceci + Max) met # Cette affaire sous la direction de Luc
 - { (Ceci + Max) met cette affaire sous la direction de Luc
- (iii) Variantes aspectuelles de type Vmt de la phrase à support(i)
Cette affaire (passe + tombe) sous la direction de Luc
- (iv) Opérateur à lien sur (i)
 - { (a) Luc a # cette affaire est sous la direction de Luc
 - { (b) Luc a cette affaire sous sa direction
- (v) Variante aspectuelle d'opérateur à lien
 - { (a) Luc prend # Cette affaire est sous la direction de Luc
 - { (b) Luc prend cette affaire sous sa direction

- (i) Nominalisation par Vsup =: avoir
Luc a la direction de cette affaire
- (ii) Vop =: donner + enlever + ôter...
 - { Nnr (donne +ôte +enlève) # Luc a la direction de cette affaire
 - { Nnr (donne+ôte+enlève+..) à Luc la direction de cette affaire
- (iii) Variantes aspectuelles de la phrase à support
 - { Nhum (donne+retire) # Luc a la direction de cette affaire
 - { Nhum (donne+retire) à Luc la direction de cette affaire
 - { Luc reçoit de Nhum la direction de cette affaire

(iii) Variantes aspectuelles de la phrase à support

Luc { a, prend, perd } la direction de cette affaire

Dans la dérivation en être Prép de ce diagramme, les phrases (v) variantes aspectuelles d'opérateur à lien peuvent avoir deux sources équivalentes : soit prendre s'applique comme avoir à la phrase (i) pour donner (b) issue de (a) ; soit prendre est introduit directement comme une variante de avoir dans la phrase (iv)b.

1.2. Prendre : opérateur sur le N de N_0 venir de N_1

L'application de prendre opérateur à lien sur des phrases en venir de constitue un second type de relation. Les exemples sont les suivants (M.GROSS 1981, p.32) :

- { (a) Les ordres de Luc viennent de Max
- { (b) Luc prend ses ordres de Max

Ici, c'est la position de complément de nom dans le groupe nominal sujet de la phrase en venir de qui fournit le sujet de l'opérateur.

Dans les phrases (b), on observe, en alternance avec ou parallèlement à la préposition de, la préposition auprès de :

Luc prend ses avis (? de + auprès de) Max

Par ailleurs les phrases (a) sont à relier à des phrases en donner et recevoir (cf. G.GROSS 1982) :

- { (c) Max₀ donne (des + ses⁰) ordres à Luc₁
- { (d) Luc₁ (reçoit + a) (des + ses¹) ordres de Max₀
- { (a) Les ordres de Luc₁ viennent de Max

On observe enfin que les compléments de N qui peuvent figurer dans la phrase (c) peuvent être conservés en (a) et (b) :

- (c) Max₀ donne à Luc₁ (des + ses⁰) instructions sur la marche à suivre¹
 (d) Luc₁ reçoit de Max (des + ses¹) instructions sur la marche à suivre
 (a) Les instructions de Luc sur la marche à suivre viennent de Max
 (b) Luc prend auprès de Max (des + ses¹) instructions sur la marche à suivre.

Mais tous les compléments ne se "transmettent" pas. Ainsi :

- Max donne à Luc l'ordre de partir
Luc {a + reçoit} de Max l'ordre de partir
 ?L'ordre de partir de Luc vient de Max
 *Luc prend (son + le + un) ordre de partir (de + auprès de) Max

1.3 {Avoir, prendre} en N sentiment

Une troisième liste, sémantiquement homogène, de formes en {avoir, prendre} qu'il est impossible de relier à des phrases en être Prép ou venir de, présente des caractéristiques d'opérateur à lien. Il s'agit d'exemples avec des N ou V-n de sentiment, comme :

- (1) Luc {a, prend} (ce tableau + Max) en dégoût

La phrase (2) en avoir inverse (cf. G.GROSS 1982 et ici Chap.4 § 3.4) présente une configuration qui rappelle celle de la relation (a)-(b) au paragraphe 1. ci-dessus.

- (2) (Ce tableau + Max) a le dégoût de Luc

(2) est obtenue à partir de (3) qui est liée à une phrase verbale :

(Max + ce tableau) dégoûte Luc

- (3) Luc a du dégoût pour (Max + ce tableau)

Mais il n'existe pas de phrase en être Prép présentant la configuration de (2) :

1. Dans les phrases (c) (d) et (b) le possessif est ambigu et peut être interprété comme Poss⁰¹. Nous ne l'avons pas noté pour ne pas alourdir la discussion.

(4) *(Max + ce tableau) est dans le dégoût de Luc

et il n'y a aucune relation syntaxique possible entre (1) et (3) pourtant de sens voisin.

Les phrases examinées sous 1.1, 1.2, 1.3, ci-dessus, sont le résultat d'application d'opérateur ^{ou} ou des phrases figées et ne font donc pas partie du domaine de notre étude.

2. PRENDRE : VERBE SUPPORT

2.1. Les expressions prendre Dêt N (E + Prép N₁)

Dans un certain nombre d'expressions de forme =:

N₀ prend Dêt N (E + Prép N₁)

prendre est analysable comme verbe support. Les critères de cette analyse sont au nombre de quatre :

- i) contrainte sur les déterminants
- (ii) formation d'un groupe nominal quand le déterminant est libre
- iii) double analyse dans les tests d'extraction, relativation ou passivation
- iv) lien sémantique orienté avec la construction en avoir : si elle existe, cette construction en avoir a une valeur de résultatif par rapport à la construction en prendre.

Soit la phrase suivante :

(1) Luc prend une revanche éclatante (E + sur Max)

On constate que les critères énumérés ci-dessus sont vérifiés :

(1) (i) Luc prend (*ta + sa + une éclatante) revanche (E + sur Max)

(ii) L'éclatante revanche de Luc sur Max me ravit

(iii) C'est une éclatante revanche que Luc prend sur Max en gagnant le tour de France

C'est une éclatante revanche sur Max que Luc (prend + est en train de prendre) en gagnant le tour de France

(iv) Luc (? a = a (eu + pris) une éclatante revanche sur Max

C'est le critère (iv) qui amène à considérer que le support de nominalisation pour le N =: revanche est prendre et non avoir. Dans les phrases (i) à (iv),

l'accompli de avoir s'interprète comme équivalent de l'accompli de prendre : "il a (eu = pris = obtenu) une revanche éclatante", alors qu'au présent (cf. (iv)) avoir est douteux.

Nous verrons ci-dessous au § 3.3 que lorsque prendre est variante aspectuelle il présente par rapport à avoir un sens inchoatif qui est totalement absent ici.

Par ailleurs, si l'on introduit dans le GN (ii) la relative correspondant au complément de nom de Luc, on obtient une nette différence d'acceptabilité entre prendre et avoir :

?*L'éclatante revanche que Luc a me ravit

? L'éclatante revanche que Luc est en train d'avoir me ravit

L'éclatante revanche que Luc (prend + est en train de prendre) me ravit.

Avec certains V-n on peut avoir, en ce qui concerne les déterminants, une situation légèrement différente. Ainsi, parallèlement à (2)

(2) { Luc s'inscrit à l'Université
Luc prend (une + son) inscription à l'Université

on a :

(3) { (a) Luc (vous + les) inscrira. à l'Université
 (b) Luc prendra (leur + votre) inscription à l'Université¹

où le possessif est coréférent à l'objet direct de la phrase verbale (3)a.

Cet argument du verbe inscrire (i.e. l'objet direct humain) peut figurer sous la forme d'un complément datif dans la phrase nominale.

(4) { Luc leur prendra une inscription à l'Université
Luc prendra une inscription à l'Université aux amis de Max

1. Nous écartons dans cette phrase l'interprétation concrète de inscription : "papier attestant que...."

On observe les mêmes faits avec des N comme place, rendez-vous, abonnement :

Luc a pris ton rendez-vous avec Max

peut être interprété comme "Luc a arrêté avec Max l'heure d'un rendez-vous entre toi et Max".

2.2. Les expressions : prendre le N de $V_{inf}^0 \Omega$

Une autre configuration où prendre apparaît comme support est celle des N ou des V-n qui acceptent le modifieur de $V_{inf}^0 \Omega$ (cf. A.MEUNIER pp 96-103 et ci-après Chap.6 § 8).

Il s'agit de termes comme décision, résolution, initiative, etc., et les phrases observées sont les suivantes :

(4) Luc prend la(décision + résolution + initiative) stupide de partir.

Ce modifieur de $V_{inf}^0 \Omega$ ne semble pas être le résultat d'une réduction de complétive, la complétive quand elle est possible avec V semble plus difficile avec le V-n :

{ Luc a décidé que Marie partirait
 { ?Luc a pris la décision que Marie partirait

{ Luc a résolu que Marie partirait
 { ?Luc a pris la résolution que Marie partirait

Ce modifieur de $V_{inf}^0 \Omega$ donne lieu au ppv =: en :

De partir, Luc en a pris la (décision + résolution + initiative) stupide hier à midi

Ces phrases avec Ddéf sont en distribution complémentaire avec des phrases à Dét =: un — Mod (ou du) et un complément de $V_{inf}^0 \Omega$ de type adverbial.

Ce complément, mobile, détaché par une pause et par l'intonation n'est pas source de Ppv (cf.A.MEUNIER 1981, p.106).

On l'observe dans :

(5) Luc prend une (décision + résolution + initiative) stupide
≠ (E + de partir)

Dans les phrases (5), sans ce complément adverbial, N ou V-n peut être pluriel, avec deux nuances de sens possibles : fait ponctuel ou habitude :

(6) Luc prend $\left(\begin{array}{l} \text{en ce moment} \\ + \text{habituellement} \end{array} \right)$ des (décisions + résolutions + initia-
tives)stupides

Les phrases (4) à (6) ont, comme les exemples précédents, une variante en avoir qui a un sens résultatif à l'accompli :

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a (.E + pris) une décision stupide} \\ \text{Luc (*a + prend) une décision stupide} \end{array} \right.$ où a = a pris

Avec le pluriel, avoir, à l'accompli, a un sens fréquentatif (habitude) :

Luc (a + prend) toujours des (décisions + résolutions + initiatives)
stupides

L'ensemble de cette analyse permet de séparer des emplois différents. Ainsi, pour N = : initiative, deux entrées sont à considérer sur la base du comportement avec prendre :

● LE initiative de $V^0 \text{ inf } \Omega$

+ (UN + DES) initiatives Modif, avec verbe support prendre. Ce sont les exemples que nous venons de répertorier et qui ne font pas partie de notre étude.

● (UN—Modif + DU) initiative : avec verbe support avoir et extensions aspectuelles prendre (inchoatif) et perdre (cf. Ch.4 ci-après) qui est dans notre domaine et correspond aux exemples :

Luc (a + prend) de l'initiative depuis qu'il est encouragé par Max

Luc a perdu toute initiative depuis qu'il a été blâmé par Max

- LE initiative entrant dans la relation ADR (cf. G.GROSS 1982)

(7) Luc $\left(\begin{array}{l} \underline{a} \\ + \underline{\text{prend}} \\ + \underline{\text{perd}} \end{array} \right)$ l'initiative

correspondant respectivement à :

(Max + ceci) (donne + laisse) l'initiative à Luc

Luc₀ (donne + ?laisse) l'initiative à Luc⁰

(Max + ceci) (ôte + enlève + retire) l'initiative à Luc

Le verbe recevoir est nettement moins acceptable que avoir ou obtenir.

Luc a (eu + obtenu + ?reçu) l'initiative

Nous avons fait figurer cet emploi dans nos tables, bien que avoir ne soit pas support et que l'expression apparaisse comme figée, pour le sens de (7) : "avoir la possibilité de commencer"

{ *Luc a l'heureuse initiative
*Luc a cette initiative

M.GROSS 1982 signale que la liste d'expressions figées qu'il a établie et étudiée comporte un petit nombre d'expressions à verbe support.

Nous analysons comme ci-dessus, avec le support prendre, des formes appartenant à cette liste telles que : prendre assise sur, la décision de V inf Ω , Dét dispositions envers, (le + E) soin de Vinf Ω etc... Ces expressions ne font donc pas partie de notre étude.

3. PRENDRE, EXTENSION ASPECTUELLE DE AVOIR SUPPORT

M.GROSS 1981 (p.29) mentionne l'existence d'extensions aspectuelles de avoir et donne l'exemple d'extension à "sens positif" :

{ Ce résultat a de l'importance
 { Ce résultat prend de l'importance

Cette notion d'extension (ou de variante) aspectuelle paraît reposer sur trois conditions :

1) la variante aspectuelle conserve une partie¹ des propriétés de la phrase avec laquelle elle est appariée, en l'occurrence les propriétés de support de la phrase en avoir.

2) la variante aspectuelle présente les mêmes contraintes que la phrase avec laquelle elle est appariée, en particulier au niveau des déterminants et des compléments du N.

3) la variante aspectuelle introduit une nuance de sens régulière.

3.1. Prendre et la conservation des propriétés

Reprenons l'exemple cité ci-dessus, le N =: importance est susceptible d'être accompagné d'un complément de forme Loc Nhum =: chez les écologistes, par exemple. On peut donc avoir :

(1) Cette nouvelle a une importance considérable chez les écologistes

Dans (1) avoir est support puisque les conditions définies au Chap.1 sont réunies :

1. Nous verrons au chapitre 4 que la situation est différente pour les variantes aspectuelles négatives : perdre variante de support avoir, ôter, enlever variantes d'opérateurs causatifs ou de sens causatif.

- de formation de GN :

L'importance considérable de cette nouvelle chez les écologistes amuse Luc

- de double analyse

{ L'importance considérable que cette nouvelle a chez les écologistes amuse Luc
L'importance considérable chez les écologistes que cette nouvelle aura amusera Luc

- de contrainte sur les déterminants

Cette nouvelle a (*ton + son + une certaine) importance

Dans la phrase (1), a peut être remplacé par prend sans que les contraintes sur les déterminants ou la possibilité de double analyse soient modifiées :

(2) Cette nouvelle prend une importance considérable chez les écologistes

- contraintes sur Dét :

Cette nouvelle prend (*ton + son + une certaine) importance chez les écologistes

- double analyse :

{ L'importance considérable que cette nouvelle prend chez les écologistes amuse Luc
L'importance considérable chez les écologistes que prend cette nouvelle amuse Luc

En ce qui concerne le groupe nominal, il ne peut, par définition, provenir que de la phrase à support, qui se réduit dans le GN (cf. M. GROSS 1981, p.40). La phrase comportant l'extension aspectuelle donne lieu à un GN obtenu par passivation, ce qui, nous l'avons vu, est le cas des verbes ordinaires.

GN de phrase à support :

L'importance que cette nouvelle a chez les écologistes amuse Max

[Réduction = de] : L'importance de cette nouvelle chez les écologistes amuse Max



GN sur la phrase à extension aspectuelle

L'importance que cette nouvelle prend chez les écologistes amuse Max

[Passif] : L'importance qui est prise par cette nouvelle chez les écologistes amuse Max

[Réd relative] L'importance prise par cette nouvelle chez les écologistes amuse Max

3.2. La distribution des déterminants et des compléments

3.2.1. Les déterminants

Dans la plupart des cas, lorsqu'on a affaire à une paire {avoir, prendre} support et extension aspectuelle, la distribution des déterminants est identique d'une phrase à l'autre, c'est-à-dire que l'on y observe les mêmes possibilités et les mêmes restrictions :

i) quelle que soit la construction considérée

- N ou V-n sans complément :

Luc {a, prend} (du + un certain) (bagou + abattage + punch + ...)

*Luc a, prend (des + le + ton) (bagou + abattage + punch + ...)

- avec complément Prép N₁

Cette nouvelle {a, prend} (du + un certain) (
 impact sur Max
 + rayonnement auprès des écologistes
 + intérêt pour Max

*Cette nouvelle {a, prend} (les + des + ton) (
 impact sur Max
 + rayonnement auprès des écologistes
 + intérêt pour Max

- N ou V-n avec complément phrastique

Luc {a, prend} $\left(\begin{array}{l} \underline{E + une nette} \\ + \underline{*ta + *la + *cette} \end{array} \right) \underline{\text{conscience}} \left(\begin{array}{l} \underline{(E + de ce) que Eve vient} \\ + \underline{d'avoir triché} \\ + \underline{\text{de la présence d'Eve}} \end{array} \right)$

Luc {a, prend} $\left(\begin{array}{l} \underline{\text{une + une certaine + de l'}}$ \\ $\underline{*ton + *la + *cette}$ \end{array} \right) \underline{\text{accoutumance}}

à $\left(\begin{array}{l} \underline{\text{ce que Max vienne}} \\ + \underline{\text{aller là-bas tous les jours}} \\ + \underline{\text{Marie}} \\ + \underline{\text{le travail}} \end{array} \right)$

- (ii) Quelle que soit la diversité du paradigme des déterminants considérés

Luc {a, prend} $\left(\begin{array}{l} \underline{\text{l'accent (E + du Midi)}} \\ + \underline{\text{un accent bizarre}} \\ + \underline{\text{des accents déchirants}} \\ + \underline{\text{les accents de la douleur la plus profonde}} \end{array} \right)$

Cette voiture {a, prend} $\left(\begin{array}{l} \underline{\text{une bonne accélération}} \\ + \underline{\text{de l'acclération}} \\ + \underline{\text{des accélérations redoutables}} \\ + \underline{? \text{ une accélération de 3 M/S}} \end{array} \right)$

(E + si l'on met de l'éther dans l'essence)

Le fait que Max soit là {a, prend} (un + des) aspect(s) inquiétant(s)

Luc {a, prend} $\left(\begin{array}{l} \underline{\text{bon caractère}} \\ + \underline{\text{un caractère de cochon}} \\ + \underline{\text{du caractère}} \end{array} \right)$

Les exceptions sont assez rares (elles sont notées dans les tables) et concernent souvent les Dét =: E+ LE générique

$$3) \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Ce meuble a (un aplomb correct + *l'aplomb)}^1} \\ \underline{\text{Ce meuble prend (un aplomb correct + l'aplomb)}} \end{array} \right.$$

$$(4) \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Luc a (un anonymat solide + *l'anonymat)}} \\ \underline{\text{Luc prend (un anonymat solide + l'anonymat)}} \end{array} \right.$$

$$(5) \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{(Cette voiture + Luc) a (E + une nette) tendance à zigzaguer}} \\ \underline{\text{(Cette voiture + Luc) prend (*E + une nette) tendance à zigzaguer}} \end{array} \right.$$

Parfois, comme dans (3), le déterminant défini est accepté avec un modifieur d'unicité (M. GROSS 1977, p.222) :

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{*Ce meuble a l'aplomb} \\ \underline{\text{Ce meuble a l'aplomb (voulu + normal)}} \end{array} \right.$$

avec le même sens, semble-t-il, que :

$$\underline{\text{Ce meuble prend (l'aplomb + son aplomb)}} .$$

Mais cette solution n'est pas généralisable, comme le montre :

$$\underline{\text{Luc a l'anonymat (voulu + requis + normal)}} \neq \underline{\text{Luc prend l'anonymat}}$$

où Ddéf avec prendre et Ddéf—Modifunicité avec avoir n'ont pas le même sens.

1. Prendre de l'aplomb est une autre entrée en avoir avec N₀ =: Nhum

3.2.2. Les compléments

Les compléments observés dans les phrases en avoir sont en général conservés, avec leurs propriétés, dans les phrases en prendre aspectuelles.

Si le complément est facultatif avec avoir, il l'est aussi avec prendre :

Cette nouvelle{a, prend} un certain $\left(\begin{array}{l} \text{impact (E + sur Max)} \\ + \text{rayonnement (E + auprès des écologistes)} \\ + \text{intérêt (E + pour Max)} \end{array} \right)$

(Luc + cette théorie){a, prend} une audience considérable (E + chez les linguistes)

Luc{a, prend} (un certain + de l') entraîne $\left(\begin{array}{l} \text{(aller là-bas)} \\ E + \text{à} \\ + \text{(le travail)} \end{array} \right)$

Si le complément donne lieu à Ppv avec avoir, c'est également le cas avec prendre :

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc } \{a, \text{prend}\} \text{ le droit de passer} \\ \text{Luc en } \{a, \text{prend}\} \text{ le droit} \end{array} \right.$

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a un net penchant à la boisson} \\ \text{?A la boisson, Luc y a un net penchant} \end{array} \right.$

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc prend un net penchant à la boisson} \\ \text{?A la boisson, Luc y prend un net penchant} \end{array} \right.$

Une propriété, toutefois, apparaît comme non systématiquement conservée de avoir à prendre : la possibilité d'avoir le modifieur spécifique de $V^0_{\text{inf}} \Omega$ associé au Ddéf.

On observe ainsi :

Luc{a, ?prend} un certain déplaisir à avoir été limogé

{ Luc a du déplaisir d'avoir été limogé
*Luc prend du déplaisir d'avoir été limogé

{ ?Luc a ici le (monopole + exclusivité) de faire des calembours
!*Luc prend ici le (monopole + exclusivité) de faire des calembours

{ Luc a (un certain brio + le brio d'improviser ses discours)
*Luc prend (un certain brio + le brio d'improviser ses discours)

Ces exemples contrastent avec :

Luc{a, prend} ((une+des) (manie(s)+coutume(s) + privilèges)..bizarres
+ la (manie+coutume+privilège+...) de sortir le premier))

3.3. Le contenu sémantique de la variante aspectuelle

Par comparaison avec les phrases en avoir, les phrases en prendre présentent régulièrement un aspect inchoatif. Nous avons mentionné, à propos de prendre opérateur à lien, un aspect résultatif de avoir par rapport à prendre (en l'absence, rappelons, de l'aspect inchoatif pour l'opérateur à lien). Cet aspect résultatif s'observe également avec la variante aspectuelle : avoir au présent est le résultat d'un prendre inchoatif à l'accompli.

Luc a du bagou est interprété comme

Luc a pris du bagou

Mais au présent, la variante aspectuelle signifie "commencer à avoir" :

Luc prend du bagou = Luc commence à avoir du bagou

L'aspect inchoatif est souvent associé à l'aspect duratif qui donne lieu à la paraphrase du présent¹ par être en train de :

Luc est en train de prendre de l'assurance

n'est pas interprété de la même façon que :

Luc est en train de prendre ses ordres de l'ennemi

1. ou plus exactement de l'inaccompli.

D'une façon très générale, prendre extension aspectuelle a comme variante, avec certains N, acquérir ; avec d'autres N, seul acquérir est possible, prendre étant interdit :

Luc est en train de (prendre + acquérir) de l' $\left(\begin{array}{l} \text{allant + allonge + brio +...} \\ \text{efficacité + impact +...} \\ \text{sur Max} \end{array} \right)$

Luc est en train de (*prendre + acquérir) $\left(\begin{array}{l} \text{une certaine cote auprès de Max} \\ \text{+ la conviction que Max viendra} \\ \text{+ des complexes devant Eve} \\ \text{+ une aura auprès des jeunes} \\ \text{+ etc..} \end{array} \right)$

Un grand nombre de substantifs qui figurent dans les classes APE (= {avoir, prendre}), c'est-à-dire pour lesquels prendre est exclu, pourraient figurer dans le dernier exemple ci-dessus. Cela signifie que d'autres verbes seront à prendre en compte pour une étude générale des extensions aspectuelles.

Pour terminer ce chapitre, signalons enfin que lorsque le sujet de prendre est humain, les phrases peuvent être ambiguës : prendre admet alors une interprétation d'acte volontaire (prendre = adopter) ou d'action non volontaire.

Luc {a, prend, adopte} $\left(\begin{array}{l} \text{l'accent du Midi} \\ \text{+ l'apparence d'un fantôme} \\ \text{+ un abord rude} \\ \text{+ etc...} \end{array} \right)$

Cet effet de sens disparaît quand le sujet est non humain ou non restreint.

Ces chants {prennent + ?*adoptent} des accents religieux

Cet évènement {prend + *adopte} une certaine (correspondance +
corrélacion avec ceci)

Il dépend, de toutes façons, du N considéré, dans la mesure où ce n'est pas le sujet humain qui impose cette lecture "volontaire".

Luc {prend + *adopte} (
une certaine accoutumance au froid
+ de l'empire sur ses émotions
+ le droit de sortir seul
)

CHAPITRE 4.

LA RELATION AVOIR / PERDRE

CHAPITRE 4.

LA RELATION {AVOIR , PERDRE}

 1. PERDRE, EXTENSION ASPECTUELLE NEGATIVE DE AVOIR

Nous avons vu au chapitre précédent que prendre, outre ses constructions ordinaires, pouvait, selon les cas, être analysé comme opérateur, comme support ou comme extension aspectuelle d'opérateur ou de support. Perdre, en revanche, ne présente, en dehors des constructions ordinaires, que des emplois d'extension aspectuelle négative de avoir.

On le rencontre dans des triplets où il joue un rôle symétrique à l'extension positive prendre :

(1) Ceci {a, prend, perd} de l'importance pour Max

ou dans des paires sans extension aspectuelle positive :

(2)
 {

 Luc a (une + des) chances de réussir

 Luc a perdu (toute + ses) chance(s) de réussir

 *Luc prend (une + des) chance(s) de réussir
 }

L'examen de la liste d'expressions figées de M.GROSS 1982 ne fait apparaître aucune paire {prendre, perdre} ce qui semble signifier que les constructions en avoir support sont centrales. On peut, certes, rapprocher des expressions comportant prendre et perdre, mais la réflexion montre que ces rapprochements ne correspondent à aucun lien syntaxique. Ainsi, avec N-:=: patience on observe :

*avoir patience, prendre patience, perdre patience.

Mais il n'y a pas d'invariance sémantique entre les expressions en prendre et en perdre :

prendre patience = "attendre patiemment, supporter les désagréments"

Perdre patience = "s'énervier et non "cesser d'attendre"

comme il serait logique que cela soit. Par ailleurs, les conditions d'emploi et les propriétés sont différentes :

*Luc ne prend jamais patience

alors que Luc ne perd jamais patience

et *Luc prend patience (avec + devant) Max \neq Max fait prendre patience à Luc

alors que Luc perd patience (avec + devant) Max = Max fait perdre patience à Luc

De même {prendre, perdre courage} semble former une paire d'où avoir est exclu :
*Luc a courage. Pourtant le paradigme suivant, où prendre est d'ailleurs "limite" par rapport à reprandre:

(3) Ayez courage = Prenez courage \simeq Ne perdez pas courage

régularise la distribution et amène à répertorier un emploi =:

{avoir, prendre, perdre} E courage¹ comme distinct de l'entrée
{avoir, perdre} (un—Modif + DU) courage.

Il existe ainsi beaucoup de formes où l'absence de phrase en avoir ne signale pas du tout l'existence d'une paire {prendre, perdre} mais bien deux expressions syntaxiquement et sémantiquement distinctes :

Luc prend le chemin de (Paris + la sainteté) \neq Luc perd son chemin
Luc prend (une + sa) chemise blanche \neq Luc perd sa chemise au poker
Luc prend pied sur une île déserte \neq Luc perd pied devant ces arguments
etc...

Notre étude se limite donc aux constructions comme (1) (2) (3) et exclut les autres constructions citées dans lesquelles il n'y a pas de relation avec avoir.

1. cf. Table APE 11.

Sémantiquement, l'extension aspectuelle négative perdre est paraphrasable par n'avoir plus :

Ceci a perdu toute importance = Ceci n'a plus (d' + aucune) importance
Luc a perdu toute chance de réussir = Luc n'a plus (de + aucune) chance de réussir

Cette correspondance perdre = n'avoir plus est systématique ; mais toutes les expressions qui acceptent n'avoir plus n'acceptent pas forcément perdre :

(4) { Luc a le temps de faire cela
Luc n'a (pas + plus) le temps de faire cela mais *Luc a perdu (tout + le) temps de faire cela

(5) { Luc a le (pas + dessus sur Max)
Luc n'a plus le (pas + dessus) sur Max mais *Luc a perdu (tout + le) (pas + dessus) sur Max

Perdre n'est pas interdit en (4) et (5) à cause de la présence de l'article défini figé :

{ Luc a (la + *une + *de la) (forme + moral¹ + ...)
Luc a perdu la (forme + moral + ...)

{ Luc a l'arrière-pensée aberrante de tuer Max
Luc a perdu toute arrière-pensée de tuer Max

Les phrases (6), (7) et (7'), très proches par le sens et lexicalement voisines, illustrent les mêmes faits :

(6) { Luc (a, prend) Max en (affection + aversion...)
Luc n'a plus Max en (affection + aversion...)
 *Luc a perdu Max en (affection + aversion...)

1. Avec le N =: forme, on trouve plusieurs emplois liés à des variations des déterminants, des sujets, des liens avec les phrases en être et les opérateurs causatifs. Ici, il s'agit de l'emploi de la table APE 11.

alors que

$$(7) \left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a de l'affection pour Max} \\ \text{Luc n'a plus d'affection pour Max} \\ \text{Luc a perdu (toute + son) affection} \\ \text{pour Max} \end{array} \right. \quad (7') \left\{ \begin{array}{l} \text{Max a l'affection de Luc} \\ \text{Max n'a plus l'affection de Luc} \\ \text{Max a perdu l'affection de Luc} \end{array} \right.$$

Avec d'autres déterminants, on observe :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a (une + des) aventure(s)} \\ \text{Luc n'a plus d'aventure} \\ \text{*Luc a perdu (toute + son + ses) aventure(s)} \end{array} \right.$$

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a (un + des) face à face avec Max} \\ \text{Luc n'a plus de face à face avec Max} \\ \text{Luc a perdu (*tout + *son + ?*ses) face à face avec Max} \end{array} \right.$$

Dans ce dernier exemple, le possessif pluriel, qui a une valeur aspectuelle (action répétée) améliore légèrement l'acceptabilité de perdre.

2. LES PROPRIETES GENERALES DES PHRASES EN PERDRE

2.1 Non conservation des propriétés de support de avoir

La variante aspectuelle positive prendre conserve, nous l'avons vu, les propriétés de la phrase à support avoir. Avec perdre, la situation est tout à fait différente. Seule la contrainte sur les déterminants observée dans les phrases en avoir est conservée : en particulier, le possessif est obligatoirement coréférent au sujet des phrases en avoir et en perdre, sauf dans deux cas. En général, on observe les données suivantes :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a (de l'+ une certaine +*ton) influence sur Max} \\ \text{Luc a perdu (son + *ton) influence sur Max}^1 \end{array} \right.$$

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Ces vacances ont (du + un certain + leur +*votre) charme pour Luc} \\ \text{Ces vacances ont perdu (leur +*votre) charme pour Luc} \end{array} \right.$$

Les deux cas (sujets humain et non humain) où le possessif est obligatoirement non coréférent au sujet sont étudiés en §3.4 ci-dessous et sont du type :

$$\begin{array}{l} \text{Luc a (l'estime des gens intelligents = leur estime +*son estime)} \\ \text{Luc a perdu (l'estime des gens intelligents = leur estime + *son} \\ \text{estime)} \end{array}$$

Par ailleurs, ainsi que l'a montré J.GIRY-SCHNEIDER 1978b, il n'y a plus de double analyse avec "des verbes signifiant qu'une action est empêchée ou prend fin" (p.37 et sq). Ceci est vrai également de perdre dans les phrases négatives correspondant à avoir support :

1. Nous étudions de façon détaillée en § 3 ci-dessous les déterminants dans les phrases en perdre.

(1) Paul a des illusions sur Marie

donne lieu à double analyse :

{ Les illusions que Paul a sur Marie lui coûteront cher
 { Les illusions sur Marie que Paul a lui coûteront cher

et à GN =:

Les illusions de Paul sur Marie amusent ceux qui la connaissent

Perdre appliqué à (1) donne :

(2) Paul a perdu ses illusions sur Marie

Par définition (cf. Chapitre 1), le GN est produit par effacement du support avoir et la question ne se pose donc pas ici. La double analyse cependant, qui pourrait se conserver (cf. prendre au Chap.3, § 3.1) n'est pas vérifiée ici :

{ *Les illusions que Paul a perdues sur Marie lui ont coûté cher
 { ?*Les illusions sur Marie que Paul a perdues lui ont coûté cher

Et ceci quelle que soit la construction considérée :

Luc a perdu l'illusion d'avoir gagné
 { *C'est d'avoir gagné que Luc a perdu l'illusion
 { C'est l'illusion d'avoir gagné que Luc a perdue

2.2. L'interdiction du passif

Les phrases en perdre, extension aspectuelle, n'admettent pas le passif :

{ (a) *Ses illusions sur Marie ont été perdues par Paul (E + l'an dernier)
 { (b) *Les illusions sur Marie perdues par Paul étaient généreuses

Même le GN (b), qui pourrait améliorer l'acceptabilité, doit être refusé.

Cette propriété contraste avec l'emploi ordinaire :

{ Luc a perdu (des + ses) clés sur la pelouse
 (Des + ses) clés ont été perdues par Paul sur la pelouse

A notre connaissance, seul espoir donne lieu à un passif dans lequel l'agent est obligatoirement effacé :

- (8) (a) On a (un + l')espoir de sauver Paul
 (b) On a perdu tout espoir de sauver Paul¹
 (c) Tout espoir (E + de sauver Paul) est perdu
 (d) *Tout espoir (E + de sauver Paul) est perdu par le médecin

Il existe des phrases analogues à (8)(c), comme, par exemple :

- (9) L'honneur est (perdu + sauf)

Ces phrases ne sont pas de même nature. Le sujet de (9) est de forme =: le N de N puisque l'on a l'équivalence

- (10) (L'honneur de Luc = son honneur) est perdu

La phrase positive correspondant à (10) serait (11)

- (11) L'honneur de Luc est intact

à laquelle s'applique l'opérateur avoir : (cf.ch.2 § 1.1.1)

- (12) Luc a son honneur intact

Dans (12), avoir opérateur n'a pas de variante aspectuelle

- (13) *Luc a perdu son honneur intact

On pourrait analyser perdu dans (9) comme un adjectif, ce qui est conforté par la présence de l'adjectif sauf que l'on rencontre dans :

1. Avec espoir, on observe également des phrases en il y a :

Il y a un espoir (E + de sauver Paul)

mais la phrase (8)(c) ci-dessus ne peut leur être rattachée.

Elle était heureusement saine et sauve

Notons que avec N =: honneur et avoir support on a l'emploi suivant :

{ Luc a (de l'honneur + un honneur sourcilleux)
Luc a perdu tout honneur = Luc est sans honneur
Luc a perdu son honneur sourcilleux

On peut également supposer que (9) provient de

*Luc a perdu l'honneur de Luc

qui, passivée, donnerait :

*L'honneur de Luc est perdu par Luc

puis par effacement de l'agent et du complément de Luc

L'honneur est perdu

3. LES DETERMINANTS DANS LES PHRASES EN PERDRE

3.1. Le paradigme de base

Si l'on examine la distribution complète des déterminants possibles dans une paire telle que {avoir, perdre} Dét ambiance par exemple, on constate la situation suivante :

A. Dét N

<u>AVOIR</u>	<u>PERDRE</u>
<u>Cette fête a de l'ambiance(s)</u>	<u>Cette fête perd ? de l'ambiance(s)</u>
* <u>la</u>	* <u>la</u>
* <u>les</u>	* <u>les</u>
<u>son</u> ¹ - (même acceptabilité mais sens) - différent)	<u>son</u>
* <u>ses</u>	* <u>ses</u>
* <u>une</u>	* <u>une</u>
* <u>des</u>	* <u>des</u>
* <u>toute</u>	<u>toute</u>
* <u>toutes</u>	* <u>toutes</u>

B. Dét N Modif

<u>Cette fête a*de l'ambiance(s) étonnante(s)</u>	<u>Cette fête perd *de l'ambiance(s) étonnante(s)</u>
* <u>la</u>	* <u>la</u>
* <u>les</u>	* <u>les</u>
<u>son</u> ¹ - (même acceptabilité mais sens) différent)	- <u>son</u>
<u>ses</u> ¹	<u>ses</u>
<u>une</u>	* <u>une</u>
<u>des</u>	* <u>des</u>
* <u>toute</u>	<u>toute</u>
* <u>toutes</u>	* <u>toutes</u>

1. Son non coréférent à fête est exclu du paradigme. Son coréférent à fête dans la phrase en avoir est en réalité hétérogène au paradigme. C'est une sorte de générique : "son ambiance spécifique, propre, etc" qui n'est pas équivalent au possessif avec perdre = perdre son ambiance = perdre l'ambiance que la fête avait.

Les résultats peuvent être regroupés ainsi :

A : Dét avoir = : de le N → Dét perdre =: (TOUT + POSS⁰ + ?DE LE) N

B : Dét avoir = : (UN + des)- Modif N → Dét perdre =: (TOUT + POSS⁰) N

Nous avons pris comme modifieur un adjectif épithète, mais le résultat serait le même avec une relative ou un modifieur de type adverbial :

Cette fête a une ambiance (étonnante
 + qui me séduit
 + à rebuter les plus courageux)

Comme on le voit pour cet exemple, qui est tout à fait représentatif, les déterminants des phrases en perdre sont liés à ceux des phrases en avoir, et ils apparaissent, comme nous l'avons noté avec perdre Dét ambiance, comme spécifiques de perdre par rapport à avoir.

En effet, POSS⁰, possible avec avoir, n'a plus le même sens (cf note 1 p 78):

Cette fête a son ambiance = "l'ambiance qui lui est propre, une ambiance particulière"

alors que :

Cette fête a perdu son ambiance = l'ambiance qu'elle avait tout à l'heure

Et le déterminant TOUT observé dans les exemples A et B a un sens négatif ; il ne se rencontre pas dans les phrases positives à support ou à opérateur :

*Cette fête {a, prend} toute ambiance

*Ceci donne toute ambiance à cette fête

Il est, en revanche, parfaitement grammatical avec les opérateurs de sens négatif¹ :

1. Nous abordons de manière plus détaillée le problème des opérateurs liés à avoir au chapitre 7.

Ceci (ôte + enlève + retire) toute ambiance à la fête

Ceci prive la fête de toute son ambiance

mais n'est pas accepté toutefois dans la phrase à support avoir avec la négation =: ne....(pas + plus) :

*Cette fête n'a (pas + plus) toute ambiance¹

Ce déterminant TOUT est donc caractéristique des opérateurs négatifs et des variantes aspectuelles négatives de support. Nous y revenons en détail en 3.2 ci-dessous. Il est distinct du prédéterminant que l'on rencontre dans (a) et (b) et qui a un sens positif :

(a) Cette fête {a, prend} toute son ambiance à 3 heures du matin

où tout prend les marques de genre et de nombre :

(b) Cette fête {a, prend} toutes ses dimensions vers 3 heures du matin

Avec M.GROSS 1977, nous noterons ce prédéterminant TOUS. Il ne figure pas en tant que tel dans le paradigme issu de A et B ci-dessus dans la mesure où c'est un prédéterminant facultatif du possessif =: POSS⁰

(c) Cette fête est en train de perdre (E + toute) son ambiance

TOUT négatif est par contre, avec POSS, l'autre élément de la distribution la plus courante des déterminants avec perdre.

Des prédéterminants autres que TOUS peuvent être observés en (c) : il s'agit de : beaucoup de, une partie de, rien de, etc.. et pas plus que TOUS, ils ne seront notés dans les tables puisqu'ils sont facultatifs par rapport à POSS⁰.

1. Par contre, nous avons la relation qui semble très générale :

{ Cette fête n'a (pas + plus) d'ambiance
Cette fête a perdu toute ambiance
Cette fête est sans ambiance

Cette fête a perdu (E + beaucoup + une partie de +..)son ambiance

Cette fête n'a rien perdu de son ambiance

Notons enfin que Dét =: un + des sans modifieur, exclus pour ambiance, figurent pour d'autres N dans le paradigme régulier des déterminants de perdre; on y rencontre aussi le partitif et le Ddéf générique :

Dét =: UN + DES :

Cette théorie a perdu (un + des)(adepte(s)+client(s)+zélateur(s)+etc..)

Dét = DE LE :

Cet avion perd de l'altitude

Luc a perdu du poids et de l'accent

LE générique :

Max a perdu la (parole + forme + moral etc..)

Dét partitif :

Ce résultat perd de son importance

3.2. Dét =: TOUT

Nous avons mentionné rapidement au début de cette étude que le possessif avec perdre pouvait tirer son origine d'une phrase en avoir relativée :

Cette fête a perdu l'ambiance qu'elle avait

→ Cette fête a perdu son ambiance

Nous avons vu au paragraphe précédent que TOUS POSS⁰ apparaît avec les opérateurs ou les supports positifs ou négatifs (i.e. avoir, perdre, donner, ôter, garder, etc...) alors que TOUT n'apparaît qu'avec les opéra-

teurs et les variantes de support de sens négatif. Quelles sont les raisons d'une telle distribution ?

Une hypothèse a été avancée par M.GROSS 1981 (p.39-40) pour relier la présence du possessif et ses contraintes spécifiques de coréférence à une source complément de nom en de N, ce complément ayant lui-même sa source dans une relative :

- (1) Luc a perdu l'affection qu'il avait pour Max
- (2) *Luc a perdu l'affection de Luc pour Max
- (3) Luc a perdu son affection pour Max

M.GROSS suggère que tout peut apparaître dans (1) donnant (1') :

- (1') Luc a perdu toute l'affection qu'il avait pour Max

La règle [Réd Vsup] : que Vsup = de, la formation de possessif sur le groupe le N de N (cf l'agrammaticalité de (2)) puis son effacement s'appliqueraient successivement pour donner (4) à partir de (1') :

- (4) Luc a perdu toute affection pour Max

D'autres hypothèses peuvent être avancées, dans la mesure où l'effacement du possessif ne rend pas entièrement compte des différences de sens que l'on observe entre TOUT et TOUS POSS. En effet ,

- (5) Luc a perdu tout son bon sens

n'est pas tout à fait équivalent à :

- (6) Luc a perdu tout bon sens

Dans (6) il y a un effet d'intensité qui n'existe pas en (5) et qui est signalé par la différence d'acceptabilité des paraphrases (5') et (6') :

- (5') Luc (n'a plus + a perdu) tout son bon sens
- (6') Luc (*n'a plus + a perdu) tout bon sens.

La seule paraphrase avec avoir possible pour (6) est :

(7) Luc n'a plus du tout (de + son) bon sens

En tenant compte de ces nuances, une première idée serait de supposer que la relative qui aboutit à TOUT n'a pas le même contenu que la relative aboutissant à TOUS POSS :

TOUS POSS viendrait de Luc a perdu tout le bon sens qu'il avait

TOUT viendrait de Luc a perdu tout le bon sens qu'on peut avoir

Cependant, il n'est pas simple de justifier dans la relative un sujet non coréférent au sujet de perdre. On pourrait à la rigueur avancer que on, indéfini, inclut tous les sujets définis.

En outre, comment justifier la présence et le choix d'un verbe modalisateur : pouvoir, devoir, un autre ? Notons que des situations analogues existent par ailleurs. L'adjectif mangeable contient une modalisation et on a l'équivalence :

J'ai des livres à lire

= que je dois lire

Notons cependant que la phrase en avoir avec la même relative est parfaitement grammaticale :

(8) Luc a tout le bon sens qu'on peut avoir

alors que sans TOUT ou sans la relative :

(9) ?Luc a le bon sens qu'on peut avoir

(10) *Luc a tout le bon sens

Et que dans cette relative, un sujet autre que l'indéfini on, pronom tout à fait susceptible d'effacement (cf. le passif sans agent), rend la phrase difficilement interprétable :

(11) ?*Luc a tout le bon sens que Max peut avoir

Par ailleurs, d'autres formes liées à avoir semblent impliquer la présence d'un verbe modalisateur dans la relative source du possessif.

(12) et (13) sont en relation :

(12) Cette nouvelle a de l'importance

(13) Cette nouvelle prend de l'importance

Dans (13) on peut observer Dét =: TOUS POSS⁰

(14) Cette nouvelle prend toute son importance

Et la relative (15) qu'on peut adjoindre à (14) comme source du possessif doit comporter un verbe modal sauf à accepter une redondance tautologique et non informative (16) :

(15) Cette nouvelle prend toute l'importance qu'elle (peut+doit) avoir

(16)?*Cette nouvelle prend toute l'importance qu'elle a

Une seconde hypothèse serait que, dans les phrases négatives, TOUT fonctionne comme un quantifieur sur une expression définie. On observe en effet des formes telles que :

(17) Luc a perdu une partie de son bon sens

(18) Luc n'a rien perdu de son bon sens

La présence de rien de, une partie de suggère que l'on peut également exprimer l'idée de totalité. Deux phrases sont alors possibles sur le schéma précédent, l'une acceptable, l'autre non :

(19) Luc a perdu la totalité de son bon sens

(20)?*Luc a perdu tout de son bon sens¹

1. l'expression qui rend (20) agrammaticale est admise en position sujet :
Tout de ce gâteau n'est pas bon. Elle l'est moins en position objet :

? Luc a encore tout de son bon sens. Mais des phrases comme :

Luc, quand il a bu, perd tout ou partie de son bon sens montrent

(cf . M.GROSS 1977, p.184) qu'il faut rapprocher tout de et une partie de.

On pourrait avancer alors l'hypothèse que, dans les phrases de type (17) ou (18), lorsque tout occupe la position de rien de, une partie de, etc., l'effacement de la préposition et du possessif est obligatoire, donnant

(6) Luc a perdu tout bon sens

à partir de (20) agrammaticale, ci-dessus.

Il reste cependant un problème que doivent résoudre les trois hypothèses que nous venons d'envisager : celui de la présence de la suite TOUT N sing dans des phrases en perdre correspondant à des phrases en avoir avec Dét N pluriel.

(21) Cette théorie a des adeptes

(22) Cette théorie a perdu tout adepte

Dans l'hypothèse avancée par M.GROSS 1981¹, il est difficile d'expliquer pourquoi, si l'on dérive (22) de (23) :

(23) Cette théorie a perdu tous les adeptes qu'elle avait

en passant par :

(24) Cette théorie a perdu tous ses adeptes

il y a apparition du singulier lorsque le possessif est effacé, alors qu'on devrait normalement obtenir :

(25)*Cette théorie a perdu tous adeptes

La troisième hypothèse qui relie TOUT à la totalité de (cf.M.GROSS 1977, p.204) supprime une partie des difficultés en introduisant dès le départ le singulier dans le prédéterminant. En effet, selon cette hypothèse, nous aurions, comme source à (22), la phrase :

1. Cette objection est valable également pour l'hypothèse n°2 si l'on suppose, comme nous l'avons fait, un verbe modal dans la relative :

Tous les adeptes qu'elle pouvait avoir, par exemple.

(26) Cette théorie a perdu la totalité de ses adeptes

Si l'on imagine une réduction de la totalité de à TOUT(E) selon le genre du GN défini qui suit, réduction consécutive à l'effacement de POSS⁰, on peut considérer que l'effacement des marques de pluriel sur le N est le résultat d'un accord de surface entre TOUT(E) sing et le N qui suit. Ce phénomène ne serait pas isolé puisqu'il s'observe sur le verbe dans la formation d'impersonnel. Cette troisième hypothèse apparaît donc comme la plus raisonnable et la moins "coûteuse" par rapport aux faits observés.

3.3. Les modifieurs avec Dét =: TOUT

Un autre problème lié à TOUT est celui du comportement des modifieurs dans les paires de phrases en {avoir, perdre}.

Considérons les phrases en avoir suivantes :

- (1)(a) Luc a un bon sens aigu
 (b) Luc a un bon sens gênant

(1)(a) et (b) ne diffèrent que par l'adjectif épithète dont la présence est corrélée à celle de Dét =: UN. Elles peuvent être rapprochées¹ de deux phrases en être, identiques l'une à l'autre :

- (2) { (a) Le bon sens de Luc est aigu
 (b) Le bon sens de Luc est gênant

Les phrases de (2) indiquent que la position d'épithète dans (1) est engendrée par une relative en être effacée.

1. Il ne s'agit pas, en (1) (a et b) d'une application de avoir opérateur sur une phrase en être puisque l'on a :

Luc a du bon sens pour laquelle on ne voit aucune relation possible avec une phrase en être.

Cependant (1)(a) et (1)(b) ne correspondent pas aux mêmes phrases en perdre avec Dét =: TOUT :

- (3)(a) *Luc a perdu tout bon sens aigu
 (b) ?Luc a perdu tout bon sens gênant

Ce phénomène semble dépendre de divers facteurs, dont la nature lexicale de l'adjectif et du N considérés. Ainsi, on observe :

- (4) Cet avion a une altitude (considérable + excessive)
Cet avion a perdu toute altitude (*considérable+excessive +?E)
- (5) Ce métal a une aimantation (considérable + permanente)
Ce métal a perdu toute aimantation (E +*considérable+permanente)
- (6) Ce mot a des acceptions (diverses + péjoratives)
Ce mot a perdu toute acception (*E +*diverse + péjorative)

Ces faits paraissent d'une étude complexe puisqu'ils mettent en jeu l'ensemble des adjectifs. Faute de pouvoir les traiter, nous ^{ne} faisons ^{pas} dans les tables de différence entre TOUT acceptable sans modifieur et TOUT impliquant un modifieur obligatoire.

Ceci nous amène à noter : TOUT (*E + Modif)N et de même POSS⁰(*E + Modif)N dans la mesure où nous n'avons pas rencontré TOUT (E + *Modif)N ni POSS⁰(E + *Modif)N. Dans aucun des cas, nous ne sommes en mesure, comme nous venons de le dire, de préciser quels sont les adjectifs acceptés et quels sont les adjectifs exclus.

3.4 Les possessifs non coréférents au sujet

On observe des possessifs non coréférents au sujet dans deux types de constructions en avoir acceptant l'extension aspectuelle négative perdre. Il s'agit des exemples suivants, déjà mentionnés :

- A. (a) Luc (donne + accorde +..)(E + son + un certain)appui à(Max+ce projet)
 (b) (Max + ce projet) (reçoit + a + obtient) l'appui de Luc

- B. (a) Luc a de l'affection pour Max
 (b) Max a l'affection de Luc

Ces emplois converses et inverses ont été étudiés par G.GROSS 1982, mais cette étude n'inclut pas les extensions aspectuelles propres à ces phrases et c'est pourquoi nous les mentionnons ici.

Par ailleurs, J.LABELLE 1983 introduit dans la table ANP une propriété liée à ces constructions =: N_1 avoir le N de N_0 .

Toutefois, comme il ne mentionne pas si les phrases en avoir de ses entrées participent à une relation AVOIR, DONNER, RECEVOIR ou AVOIR, AVOIR (cf. G.GROSS 1982), le codage de la propriété soulève quelques questions. Ainsi pour N =: accord, la table ANP donne :

N_0 hum avoir (UN + UN-Modif) accord avec N_1 hum
 = Luc a un accord avec Max

qui aurait la propriété N_1 a le N de N_0 =: Max a l'accord de Luc

Or, sémantiquement les faits sont discutables :

- (a) J'ai un accord avec Max ne signifie pas que
 (b) Max a mon accord

et il ne semble pas y avoir de lien syntaxique entre (a) et (b).

Par contre (b) est liée à (c), elle-même équivalente à (d)

- (c) Je donne mon accord à Max (pour qu'il s'en aille + E)
 (d) Max a (reçu + obtenu + eu) mon accord (E + pour s'en aller)

Dans cette relation ADR, le sujet de la phrase est non restreint, ce que n'indique pas la table ANP :

Ce projet a mon accord \longleftrightarrow Je donne mon accord à ce projet

Pour ces raisons , nous avons réuni les constructions inverses et converses acceptant perdre dans deux tables APE 21 et 22, dont nous commenterons les caractéristiques au chapitre 8.

Pour ce qui est des possessifs susceptibles d'apparaître dans les phrases en avoir et en perdre, on a affaire à la situation suivante :

Dans les phrases (b), soit :

A(b) Ce projet a l'appui de Luc

et B(b) Max a l'affection de Luc

de forme =: N₀ a le N de N₁hum

le complément génitif de N₁hum dans le complément direct de avoir est la source d'un adjectif possessif.

A(b)=Ce projet a son appui

B(b)=Max a son affection

Ce possessif est obligatoirement non coréférent au sujet N₀=: Max + ce projet parce qu'il n'a pas sa source dans une relative en avoir où Max + ce projet seraient sujet comme cela s'observe avec les exemples du § 3.2 ci-dessus et que nous rappelons :

Luc a perdu ses illusions sur Marie

= Luc a perdu les illusions qu'il avait sur Marie

Ici, les phrases (b) contiennent les relatives suivantes liées aux phrases (a) données plus haut où Luc sujet dans (a) est ici sujet de la relative : en donner ou porter, vouer :

A (b) : Ce projet a l'appui que Luc lui donne

B (b) : Max a l'affection que Luc $\left(\begin{array}{l} \text{a pour Max} \\ \text{+(porte + voue) à Max} \end{array} \right)$

Ainsi les possessifs sont coréférents au sujet de la relative et donc non-coréférents au sujet de la phrase en avoir et de la phrase en perdre correspondante :

A (b) Ce projet a perdu (l'appui de Luc + son appui)

B (b) Max a perdu (l'affection de Luc + son affection)

Notons enfin que la phrase B (a), source de la phrase B (b) ci-dessus, comporte elle aussi le verbe avoir, qui en est le support comme les variantes porter + vouer + etc.

Cette phrase B (a) accepte elle aussi la variante aspectuelle négative :

B (a) Luc a de l'affection pour Max

donne Luc a perdu $\left(\begin{array}{l} \text{toute} \\ \text{+ son} \end{array} \right)$ affection pour Max

Mais ici, le possessif est coréférent au sujet Luc, la relative étant formée sur B (a)

*Luc a perdu l'affection que Luc avait pour Max

[Réd Vsup] *Luc a perdu l'affection de Luc pour Max

[Format.de poss] Luc a perdu son affection pour Max

C H A P I T R E 5

L E S S U J E T S

CHAPITRE 5

LES SUJETS

Si dans l'étude des paires {Adj, Adj-n}, c'est la nature des sujets qui met en évidence les différents types de relations et explique les propriétés observées (restriction des arguments dans les phrases en avoir, extension par métaphore ou métonymie, restructuration), il n'en va pas de même lorsque l'on considère les constructions nominales en avoir du point de vue des variantes aspectuelles. On rencontre en effet les trois types de sujets lexicaux habituellement considérés, sujet humain, sujet non humain, sujet phrase (y compris les variantes de sujet phrase explicitées par MEUNIER 1981) mais il n'y a aucun recouplement significatif entre la nature du sujet et la distribution des variantes aspectuelles que nous étudions. Nous examinerons donc ici les diverses combinaisons observées pour les sujets dans notre corpus, en signalant les problèmes d'analyse qu'elles soulèvent et les solutions que nous avons pu y apporter.

1. LES SUJETS UNIQUEMENT HUMAINS1.1. Les substantifs physio-psychologiques

Une seule de nos classes est homogène du point de vue des sujets exclusivement humains. Il s'agit des N de la table APE 11, qui regroupe des substantifs dénotant des facultés ou des caractéristiques biologiques, physiologiques ou psychologiques, substantifs pour lesquels nous avons été amené à isoler un emploi spécial, caractérisé par une distribution particulière des déterminants associée à un sens spécifique homogène dans la table.

Il s'agit d'emplois tels que celui du N = : tête dans l'exemple suivant :

- (1) $\left\{ \begin{array}{l} \text{a} \quad \underline{\text{Luc a toute sa tête}} \\ \text{b} \quad \underline{\text{Luc a perdu la tête}} \end{array} \right.$

On peut paraphraser (1)a par Luc n'est pas fou, ne divague pas,...
 et (1)b par Luc est fou, divague, ...

Nous considérons qu'il existe dans la paire (1) (a, b) un emploi spécifique pour les raisons suivantes.

Contrairement à ce que l'on observe dans les expressions courantes de nos liste (cf l'exemple de ii, ci-dessous), la conservation du sens que nous avons paraphrasé plus haut interdit toute variation de déterminant ou l'introduction de modifieurs. Ainsi les phrases suivantes sont soit interdites soit non équivalentes à (1) (a, b) :

Luc a (une bonne tête + la tête de l'emploi...) \neq (1) (a, b)

Luc a perdu (sa bonne tête + la tête de l'emploi) \neq (1) (a, b)

*Luc a perdu toute tête

?*Luc a perdu toute sa tête \neq (1) (a, b)

*Luc a perdu toute bonne tête

Nous ne faisons pas entrer en ligne de compte ici des phrases comme :

Luc {a, prend} la tête (E + de la colonne)

liées à des phrases en être.

Mais, à propos de l'exemple (1), on peut voir :

i) que l'aspectuel prendre est interdit¹

*Luc prend toute sa tête

mais que (reprendre + retrouver) est accepté avec conservation du sens et les mêmes contraintes :

Luc a (repris + retrouvé) toute sa tête

ii) que les distributions habituelles des déterminants et des

1. Ce n'est pas un caractère général de la table APE 11 :

Luc prend (courage + espoir)

Luc prend des (couleurs + forces)

modifieurs ne sont pas admises, comme le montre la comparaison de (1) (a, b) avec :

Luc {a, prend} (de l'abattage + un abattage extraordinaire)

Luc a perdu (tout + son) abattage (E + extraordinaire)

iii) que l'alternance des déterminants en (1) (a, b), c'est-à-dire toute sa et la, n'est pas absolument comparable à la présence du Ddéf sans modifieur observée dans les emplois courants.

En effet dans :

Luc {a, prend} LE (cadence + accent)

le Dèt = : LE correspond à un modifieur d'unicité effacé et est en distribution complémentaire avec les formes UN-Modif à modifieur indéfini (cf MEUNIER 1981, pp 121 et sq).

Luc {a, prend} {
la cadence (E + voulue)
 + l'accent (E + du midi)
 + une cadence (*E + bizarre)
 + un accent (?E + étranger)
}

Pour certains N de la table APE 11, un modifieur d'unicité effacé serait susceptible d'expliquer la présence du Ddéf :

Luc a perdu l'appétit

peut provenir de :

Luc a perdu l'appétit normal,

cette phrase étant elle-même liée à :

Luc a (un + le) appétit normal.

Dans la phrase en avoir, le modifieur normal ne peut être effacé mais il disparaît naturellement dans la variante aspectuelle en perdre, dans la mesure où il est parfaitement reconstituable. Mais cette solution n'est pas applicable à tous les cas. Avec tête, ce modifieur est interdit dans la phrase en perdre et ne conserve pas le sens dans la

phrase en avoir :

*Luc a perdu la tête normale

Luc a (une + ?*la) tête normale ≠ (l) (a, b)

D'autre part, la distribution des déterminants n'est pas homogène dans toute la liste APE 11, comme nous allons le voir.

1.2. Les déterminants dans la table APE 11

En général, dans ces emplois, un seul déterminant s'observe avec perdre et le déterminant de la phrase en avoir est également contraint, ce qui n'est pas le cas ordinairement dans nos listes :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a (un + le) souffle normal} \\ \text{Luc a perdu le souffle} \end{array} \right. \quad (\text{emploi physiologique})$$

diffère par le sens et les distributions de :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a (du + un extraordinaire) souffle} \\ \text{Luc a perdu (tout + son) souffle (E + extraordinaire)} \end{array} \right.$$

De même :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a la forme (E + normale)} \quad (\text{emploi physiologique}) \\ \text{Luc a perdu la forme} \end{array} \right.$$

est distinct sémantiquement et syntaxiquement de :

Le gâteau {a, prend} (une + des) forme(s) bizarre(s)

Le gâteau a perdu (toute + sa + ses) forme(s) bizarre(s)

Nous indiquons ci-après les principales "paires" de déterminants pour {avoir, perdre} observées dans la table APE 11 :

a) pour Dét perdre = : LE

i) Dét avoir = : LE N normal

C'est le cas le plus général. Outre appétit déjà cité, il concerne les substantifs suivants : forme, odorat, ouïe, parole, repos, santé, sens commun, sommeil, souffle, sourire, voix.

ii) Dét avoir = TOUS POSS^o

Cette distribution s'observe avec : esprit(s)^l, jugement,
mémoire, raison, sentiment, tête.

b) pour Dét perdre = : TOUS POSS^e

Dét avoir = : TOUS POSS^e : bon sens^l, moyen, forces,
sang-froid^l

" = : DES : couleurs

c) pour Dét perdre = : E

Dét avoir = : TOUS POSS^o : conscience

" = : DE LE : courage, espoir

Comme on le voit, la distribution des déterminants est hétérogène. Mais ces emplois à sujet uniquement humain présentent une forte unité sémantique : il s'agit de phénomènes, de caractéristiques ou de facultés biologiques ou psychologiques communes à tous les hommes (et à certains animaux) et qui ne peuvent être ramenés aux cas généraux répertoriés dans les autres classes.

2. LES SUJETS NON HUMAINS

On observe deux cas : soit les constructions {a, pr, pe} N et {a, pe} N n'acceptent que des sujets non humains, soit elles acceptent à la fois des sujets non humains et des sujets humains et/ou des sujets phrases. Dans ce dernier cas se pose le problème du dédoublement des entrées ou de la détermination du sujet caractéristique, problèmes qui peuvent recevoir plusieurs types de solution.

2.1. Les sujets non humains purs : No = : N-hum

Ils sont rares et ce sont en général des substantifs concrets.

1. Notons que ces substantifs se rencontrent avec No = N-hum. Mais ils n'ont pas alors les propriétés étudiées ici :

Ce texte a DE LE (esprit + bon sens + ?sang-froid)

*Ce texte a perdu (l'esprit + tout son (bon sens + sang-froid))

Ce (vin + parfum + *garçon + ?jeu de mots) (a, prend)

(du + un certain) bouquet

Ce (livre + journal + *garçon + *raisonnement) (a + prend)

un format nouveau

Ces substantifs n'acceptent pas tous la variante prendre :

Ce club (a, *prend) des adhérents¹

Ce magasin (a, *prend) du public

En comparaison avec l'ensemble des éléments de nos listes, les substantifs qui n'acceptent que des sujets non humains sont assez peu nombreux. Ils ont des origines morphologiques diverses :

- N purs comme : bouquet

- Adj-n comme arôme et beaucoup d'autres éléments de la table AN05 de MEUNIER 1981 que nous n'avons pas notés (cf chap. 1, § 3.1. : les limites du domaine)

- V-n comme : miroitement

2.2. Les sujets humains et non humains : $No = N_{-hum}^+$

Les phrases en {a, pr, pe} et {a, pe} qui acceptent à la fois ces deux types de sujet sont fréquentes. Souvent le sujet humain correspond à une apparition métonymique :

(Luc + le visage de Luc) a un certain (décharnement + hâle)

A. MEUNIER 1981 et A. GUILLET - C. LECLERE 1981 analysent des cas semblables et nous ne nous y attarderons pas. Chaque fois que nous avons pu observer une conservation du sens entre une phrase nominale comportant un sujet de forme le N de N_{hum} et la même phrase à sujet humain, sans variation dans la distribution des déterminants ni dans celle des complé-

1. Les phrases en prendre sont possibles, mais avec une forme et un sens différents :

Ce club prend (= accepte) des adhérents de toute catégorie

Ce magasin prend (= enlève) du public à l'épicerie du coin

ments éventuels, nous avons considéré que le sujet humain, apparu par métonymie, faisait partie de l'emploi.

Ainsi pour enjouement, nous avons :

- (1) La conversation a un certain enjouement
- (2) Paul a un certain enjouement
- (3) Le ton de Paul a un certain enjouement

Nous considérons, au vu de la phrase (3), que le sujet caractéristique des phrases en avoir Dét enjouement est un sujet non humain et que le sujet humain apparaît par métonymie. Mais nous noterons de façon non distinctive dans nos tables : No = : Nhum et N-hum

Le N = : entrain constitue un cas différent et l'analyse aboutit à d'autres solutions. On observe les phrases :

- (4) La conversation a de l'entrain
- (5) Luc a de l'entrain
- (6) Le ton de Luc a de l'entrain

Il n'est pas possible de considérer que Luc et le ton de Luc font partie d'un même emploi. En effet (5) possède des compléments prépositionnels interdits en (4) et qui ne peuvent être obtenus par restructuration de (6) :

- (5') Luc a de l'entrain (au + dans son) travail
- (4') *La conversation a de l'entrain à la médisance
- (6') *Luc a de l'entrain (de + dans le) ton

Nous avons donc établi deux entrées différentes :

entrain APP1 sans complément : N₀-hum a Dét N

entrain APP3 avec complément facultatif :

Nhum a Dét N (E + Prép N₂)

La validité de cette distinction est confirmée par le fait que les phrases en avoir de l'emploi entrain APP3 ont une propriété qui ne s'observe pas

dans l'emploi APPl. On trouve en effet :

Luc a eu l'entrain de danser jusqu'à l'aube

alors que

*La conversation a eu l'entrain de nous tenir éveillés jusqu'à l'aube.

Ces phrases comportant le modifieur $V^{\circ}\Omega$, étudié par MEUNIER 1981 et F. KERLEROUX 1981, ne sont pas particulières au sujet humain :

Le piston a la force de pousser la bielle.

Dans un certain nombre de cas donc, cette propriété permet de dédoubler les entrées :

(Luc + ce meuble) a (de l'aplomb + un aplomb parfait)

Les phrases en être ne permettent pas de séparer les deux classes de sujets :

(Luc + ce meuble) est $\left\{ \begin{array}{l} \text{d'aplomb} \\ +\text{d'un aplomb parfait} \\ +\text{à l'aplomb de la falaise} \end{array} \right\}$

pas plus que les variantes prendre et perdre :

Luc a pris (de l'aplomb + un certain aplomb)

Ce meuble a pris (de l'aplomb + un certain aplomb)

(Luc + ce meuble) a perdu (TOUT + SON) aplomb

L'élément crucial, en dehors du sens, tient au fait que le sujet non humain n'accepte pas le modifieur de $V^{\circ}\Omega$

Luc a l'aplomb de mentir

*Ce meuble a l'aplomb d'être vertical

Nous verrons ci-dessous dans le chapitre consacré aux compléments des substantifs d'autres aspects de cette question.

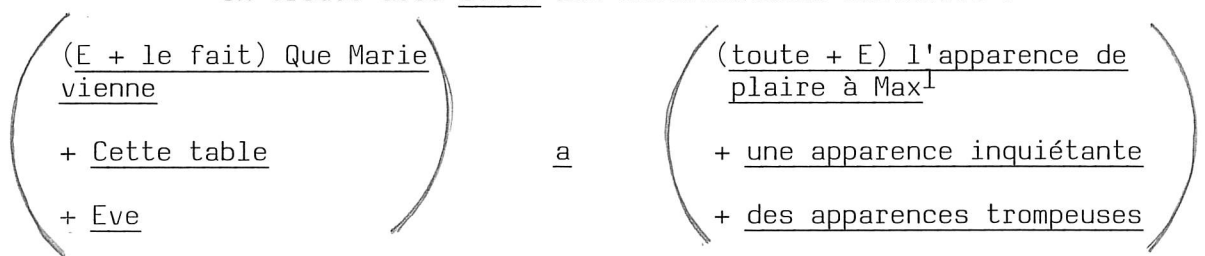
3. LES SUJETS NON RESTREINTS

Parmi les trois classes lexicales de sujets, le sujet non restreint donne lieu dans nos listes à deux types de combinaisons.

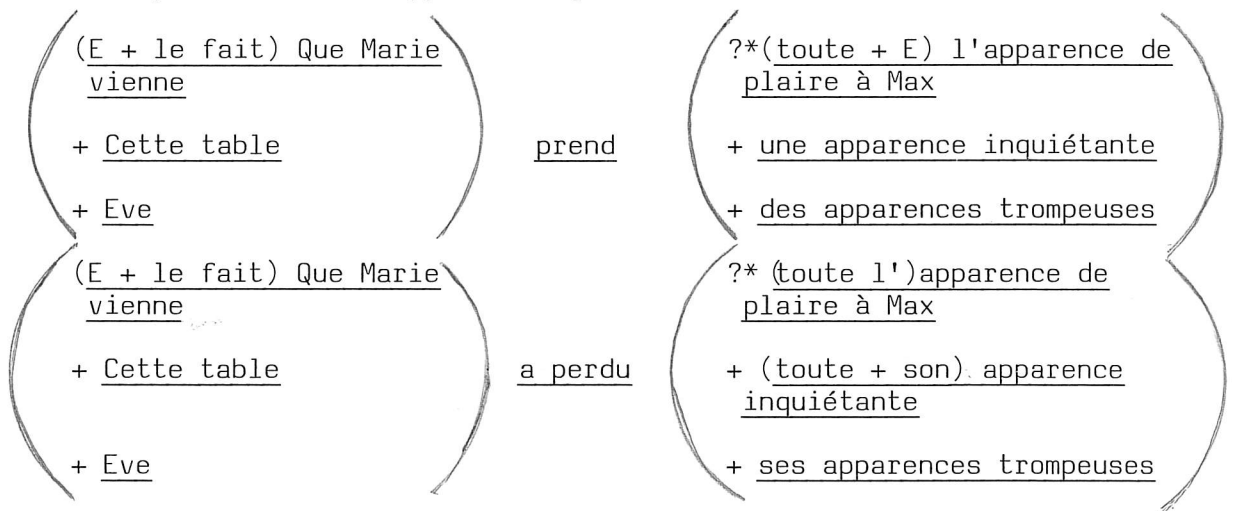
3.1. Le sujet réellement non restreint : N_o = : Qu P + N_{hum} + N-hum

Ce type de sujet correspond à des cadres de constructions très divers dans le domaine des extensions aspectuelles. Le N = : apparence illustre l'un d'eux.

On trouve avec avoir les distributions suivantes :



Avec perdre et prendre, la suite le N de V inf semble interdite pour les trois types de sujets :



Dans cette situation, on ne dispose d'aucun argument pour séparer des emplois différents selon les sujets et l'on est contraint de les regrouper en une seule entrée. Se trouvent dans le même cas des substantifs sémantiquement proches d'apparence, tels que air, allure

1. Les liens entre V-n = : apparence et V = : apparaître ne sont pas clairs. En outre, il existe une phrase proche qui permute le verbe plaire et le V-n = : apparence : Que Marie vienne plaît apparemment à Max.

et d'autres qui comportent des compléments prépositionnels comme :
dissemblance avec.

3.2. No = Qu P + N-hum + V-n

Cette distribution des sujets correspond à des entrées du type
 suivant :

- | | | | |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|------------------------------------------------------|
| (1) | $\left(\begin{array}{l} \underline{(E + le fait) Que Marie} \\ \underline{vienne} \\ + \underline{cette (robe + décoration)} \\ + \underline{Venir maintenant} \\ + \underline{La venue de Marie} \end{array} \right)$ | { <u>a, prend</u> } | (<u>un certain + beaucoup de</u>)
<u>cachet</u> |
| (2) | $\left(\begin{array}{l} \underline{(E + le fait) Que Marie} \\ \underline{vienne} \\ + \underline{Cette (robe + décoration)} \\ + \underline{Venir maintenant} \\ + \underline{La venue de Marie} \end{array} \right)$ | a perdu | (<u>tout + son</u>) <u>cachet</u> |

Les jugements d'acceptabilité sur ces phrases sont parfois délicats, mais si l'on renforce le poids du contexte, certains emplois perdent la bizarrerie qu'ils ont dans l'énumération des exemples. Ainsi :

(3) Le fait que Marie aille à ce mariage prend un certain cachet lorsqu'on sait quelles étaient ses relations avec Max.

(4) Aller passer l'hiver sur la Côte a perdu (tout cachet + son petit cachet snob) depuis longtemps

paraissent parfaitement naturelles.

Dans ces conditions, chaque fois que nous avons pu construire des phrases comme (3) et (4), nous avons admis et noté les distributions de sujets de (1) et (2).

En contrepartie, les sujets humains semblent beaucoup plus difficiles à admettre :

(5) ?* Luc {a, prend} un certain cachet

(6) ?* Luc a perdu (tout + son) cachet

Il semble que si (5) et (6) sont interprétables, c'est avec le sens de "le costume + l'allure + le style + ... de Luc" et nous avons affaire au sujet phrase ou au sujet non humain.

Sur la base de cette argumentation, certains N feront l'objet de deux entrées. On a, par exemple, un emploi du N = : caractère analogue à celui de cachet :

$\left(\begin{array}{l} \text{(cet immeuble + le fait} \\ \text{que Marie vienne)} \end{array} \right)$	<u>a</u>	$\left(\begin{array}{l} \text{(un caractère officiel)} \\ \text{+ du caractère} \end{array} \right)$
$\left(\begin{array}{l} \text{(Cet immeuble + le fait} \\ \text{que Marie vienne)} \end{array} \right)$	<u>a perdu</u>	$\left(\begin{array}{l} \text{(tout caractère)} \\ \text{+ son caractère officiel)} \end{array} \right)$

Avec un sujet humain, on observe une distribution différente :

- il existe une phrase en avoir sans déterminant :

Luc a (bon, mauvais) caractère

- l'acceptabilité des déterminants avec perdre ne correspond pas à celle que nous avons notée pour immeuble :

<u>Luc a un caractère</u> <u>difficile</u>	↔	<u>Luc a perdu</u>	$\left(\begin{array}{l} \text{(*tout caractère)} \\ \text{son caractère difficile)} \end{array} \right)$
<u>Luc a du caractère</u>	↔	* <u>Luc a perdu</u>	$\left(\begin{array}{l} \text{(tout caractère)} \\ \text{+ son caractère)} \end{array} \right)$

La phrase Luc a du caractère n'est pas sémantiquement équivalente à cet immeuble a du caractère : la première a pour sens "Luc sait ce qu'il veut", dans la seconde, caractère est paraphrasable par "originalité, cachet, personnalité" (Lexis, P 270-1).

Des sujets tels que No = : Qu P + N-hum + V-n s'observent avec des N comme apparat, démesure, éclat, innocuité ... et également avec des substantifs accompagnés d'un complément prépositionnel :

(Le fait que Marie vienne + cette nouvelle + *Max) a un(e)
certain(e) (portée + valeur + retentissement) chez les
voisins.

4. LES GROUPES NOMINAUX COMPLEXES EN POSITION SUJET

4.1. Un problème d'analyse des compléments

Si l'on compare les constructions de V-n ou d'Adj-n tels que empressement, justice avec celles de la paire {jaloux, jalousie}, un certain nombre de différences apparaissent :

- jaloux, jalousie n'acceptent que des sujets humains, ce qui n'est pas le cas d'empressement ou de justice :

(1) (Luc + *ce sentiment de Luc) (est jaloux + a une certaine jalousie)

(2) (Luc + l'intervention de Luc) (est empressé(e) + a un certain empressement)

(3) (Luc + l'habitude de Luc) (est juste + a une certaine justice)

- Chacun des exemples (1) (2) (3) admet un complément prépositionnel ; mais pour (2) et (3) on observe des différences d'acceptabilité selon la nature du sujet :

(1)a Luc (est jaloux + a une certaine jalousie) de Marie

(2)a Luc est (empressé + a un empressement suspect) auprès de Marie

b ?*L'intervention de Luc (est empressée + a un empressement suspect) auprès de Marie

(3)a Luc (est juste + a une certaine justice) avec Max

b ?*L'attitude de Luc (est juste + a une certaine justice) avec Max

L'analyse habituelle opère dans les exemples ci-dessus la distinction de deux constructions, selon les termes suivants :

A. N_ohum {être Adj, avoir Adj-n} (E + Prèp N₂)

qui regroupe jalousie et empressement, justice des exemples (2), (2)a, (3), (3)a.

B. No-hum {être Adj, avoir Adj-n} qui regroupe empressement, justice des phrases (2), (2)b, (3), (3)b.

La représentation de ce résultat dans le lexique amène à constituer deux entrées pour chacun des noms empressement et justice.

Si une telle analyse est correcte pour la paire {jaloux, jalousie}, elle ne paraît pas totalement satisfaisante pour empressement et justice¹, à propos desquels se posent plusieurs questions.

En premier lieu, on remarque que dans les exemples (2) et (3), la distribution des sujets est analogue à celle des cas évoqués ci-dessus en 3.2.2., où le sujet humain s'interprète comme une apparition métonymique à partir d'un groupe nominal de forme le N de Nhum.

En second lieu, il semble non seulement que dans les phrases sans complément, il n'y a pas de différence de sens entre le sujet humain et le sujet non humain (ce qui est cohérent avec l'hypothèse de la métonymie) mais aussi que la phrase sans complément (2) apparaît comme une version tronquée de la phrase avec complément (2)(a) :

(2) Luc a un certain empressement

semble provenir par effacement du Prep N₂ de

(2)(a) Luc a un certain empressement auprès de Marie

Enfin, si l'on considère toutes les possibilités des phrases telles que (2)(a), il apparaît que les prépositions peuvent être très variées :

Luc a un certain empressement (auprès de + avec + vis à vis de + ...) Marie²

Luc a une certaine justice (avec + envers + à l'égard de +..) Max

-
1. Nous nous limiterons dans la suite de l'exposé à l'examen et l'analyse des constructions nominales, la question des adjectifs n'intéressant pas directement notre propos ici.
 2. Les prépositions que nous citons, entre autres, ne sont pas toutes compatibles avec le verbe s'empresse : ?*Luc s'empresse avec Marie. Inversement, autour, acceptable avec le verbe, ne l'est plus avec le V-n : ?*Luc a un certain empressement autour de Marie. Ceci montre que la construction nominale a une large autonomie par rapport à la construction verbale.

Cette situation impliquerait donc, si l'on maintenait pour empressement et justice l'analyse A ci-dessus, de dupliquer les entrées autant de fois qu'il y a de prépositions possibles.

4.2. La dislocation des groupes nominaux complexes

L'examen des raisons qui conduisent à exclure les exemples (2)b et (3)b

(2)b *L'intervention de Luc a un empressement suspect auprès de Marie

(3)b *L'attitude de Luc a une certaine justice avec Max amène à envisager une régularisation des faits observés sur l'ensemble des exemples (2) et (3). En effet, (2)b et (3)b peuvent, en conservant les mêmes combinaisons lexicales et syntaxiques, mais selon un autre ordre, fournir des phrases parfaitement grammaticales :

(4) L'intervention de Luc auprès de Marie a un empressement suspect

(5) L'attitude de Luc avec Max a une certaine justice

Les structures (4) et (5) suggèrent naturellement une dérivation qui rend compte des diverses formes de phrases que nous venons d'examiner. Prenons comme point de départ une phrase de forme (i) analogue à (4) :

(i) Na de Nb Prép₁ N₁ avoir N = :

L'intervention de Luc auprès de Marie a un certain empressement

On peut considérer qu'elle donne lieu à une opération de restructuration du GN sujet qui, conformément aux modalités présentées et analysées par A. GUILLET et C. LECLERE 1981, amène Nb en position sujet et déplace à droite du verbe le reste du GN sous la forme du complément Prép Na Prép₁ N₁ :

[restruc] (ii) Nb avoir N Prép Na Prép₁ N₁ = :

Luc a un certain empressement dans son intervention auprès de Marie

Dans cette phrase, la suite Prép Na = : dans Poss Na peut être considérée comme contenant un nom approprié au sens de HARRIS 1976 (pp 113-114) et donc être effaçable à ce titre :

[Prép Na z] (iii) Nb avoir N Prép₁ N₁ = :

Luc a un certain empressement auprès de Marie

A partir de (iii), la sous-structure est obtenue par effacement du complément prépositionnel :

[Prép₁ N₁ z] (iv) Nb avoir N = :

Luc a un certain empressement

A chacune de ses étapes, cette dérivation rend compte naturellement de la suite des phrases examinées de (2) à (5) et elle permet de répondre aux objections sur lesquelles se terminaient le paragraphe précédent :

- l'apparition métonymique du sujet humain est conforme aux observations générales antérieures (en particulier § 3.2.2. ci-dessus)
- la sous-structure apparaît bien comme le résultat d'un effacement
- la variété des prépositions observées n'est plus liée au N, Adj-n ou V-n mais au nom approprié du GN complexe qui en assure la sélection dans une phrase simple dont ce GN est la nominalisation
- les entrées multiples - sujet humain, sujet non humain, diverses prépositions - se trouvent ramenées à une seule.

4. 3. Les conditions de la dislocation

Trois questions sont à examiner relativement à la dérivation

proposée. Des deux premières, l'une a trait aux prépositions des compléments Prép₁ N₁, l'autre aux diverses modalités de dislocation observables. La troisième, qui fera l'objet du paragraphe suivant, concerne les noms appropriés pouvant figurer en position de Na dans (i).

4.3.1. Les prépositions dans les compléments Prép₁ N₁¹

En 3.4.1., nous avons opposé {jaloux, jalousie} à {juste, justice} sur deux points :

- les sujets de {jaloux, jalousie} sont uniquement humains alors que ceux de {juste, justice} sont non restreints
- la préposition qui introduit le complément de la première paire est fixe : c'est la préposition de. On a, en effet :

?*Luc est jaloux (avec + à l'égard + à propos de + vis à vis de + ...) Marie

Pour la seconde paire, nous postulons que les différentes prépositions observées : sur, avec, à l'égard de, etc. (cf les exemples donnés ci-dessus en 3.4.1.) sont liées à un nom approprié faisant partie d'un groupe nominal complexe en position de sujet.

Un argument à l'appui de cette thèse, qui s'ajoute à ceux que nous avons déjà donné, est que pour {juste, justice} qui ne sont pas décrits comme comportant des compléments, on ne rencontre pas d'indication de préposition dans les dictionnaires, alors que, par contre, on trouve : "jaloux de ..., apte à ..., intolérant à ..., soucieux de ...".

Entre ces deux extrêmes, il existe des cas intermédiaires comme celui que l'on observe dans :

(1) L'attitude de Luc envers Max {est hostile, a une certaine hostilité}

1. Nous conduisons notre raisonnement dans le cadre syntaxique utilisé en 3.4.2., ie.

(i) Na de Nb Prép₁ N₁ avoir N. Le complément Prép₁ N₁ est indiqué différemment dans les tables qui réécrivent (iii) Nb avoir N Prép₁ N₁ sous la forme No avoir Dét N Prép N₂. Nous n'avons pas jugé utile d'utiliser un double (ou triple) indice pour retracer l'origine syntaxique.

(2) L'attitude de Luc {est hostile envers Max, a une certaine
hostilité envers Max}

Dans (1), envers Max est complément de attitude ; dans (2), deux analyses sont possibles : soit nous avons affaire au complément de (1) qui a été déplacé, soit il s'agit d'un complément de l'adjectif hostile ou du nom hostilité, les séquences {hostile, hostilité} envers étant tout à fait acceptables. Ce cas est fréquent parmi les paires {Adj, Adj-n} et aussi parmi les paires {V V-n} comme l'indiquent certains exemples avec empressement (cf note 2, p. 104)

Toutefois, on remarque que des N de nos listes dont les compléments s'expliquent par la dislocation d'un GN complexe en position sujet ne sont pas des substantifs morphologiquement dérivés. Il est impossible pour : à-propos, mansuétude, laisser-aller, morgue, poigne, tact, d'imaginer a priori une préposition susceptible d'introduire un complément. On rencontre cependant des phrases comme :

(3) Luc a eu un à-propos remarquable sur la question des
vacances¹

(4) Max a un laisser-aller inadmissible à l'égard des horaires

(5) Eve a une certaine mansuétude vis à vis de ce genre de
défauts

(6) Eve a de la morgue envers Sam

(7) Max a de la poigne dans ce genre de problèmes

(8) Luc a du tact sur les difficultés d'Eve

que l'on ne peut expliquer qu'en postulant qu'elles ont pour origine des

1. La source de la phrase en avoir est sans doute une phrase adverbiale en être : Cette intervention (est + tombe) à propos. Nous ne nous occupons pas ici de cet aspect de la question et considérons seulement les phrases en avoir, qu'elles soient des phrases de base ou le résultat de l'application d'un verbe support.

formes analogues aux phrases suivantes :

- (3)a L'intervention de Luc sur la question des vacances a eu un à-propos remarquable
- (4)a Le comportement de Max à l'égard des horaires a un laisser-aller inadmissible
- (5)a L'attitude d'Eve vis à vis de ce genre de défaut a une certaine mansuétude
- (6)a Le comportement d'Eve envers Sam a de la morgue
- (7)a L'attitude de Luc dans ce genre de problème a de la poigne
- (8)a Le discours de Luc sur les difficultés d'Eve a du tact

Seuls des noms appropriés, que nous essayons de reconstruire dans les phrases a, sont susceptibles d'expliquer, par leur sélection de compléments prépositionnels dans des phrases nominalisées en GN complexes, la présence de ces prépositions avec des N de statuts si divers. Nous reviendrons sur cet aspect en 4.4. ci-dessous.

4.3.2. Les diverses modalités de dislocation

La dérivation proposée en 4.2. comporte quatre étapes et fait intervenir une opération de restructuration qui déplace le groupe Na ... Prép₁ N₁ à droite du verbe :

- (i) Na de Nb Prép₁ N₁ avoir N
- [restruc] (ii) Nb avoir N prép Na Prép₁ N₁

On rencontre des cas où le complément Prép₁ N₁ apparaît à droite du verbe sans que l'expression Na de Nb ait été disloquée. Il en allait ainsi de notre exemple (2) au paragraphe précédent :

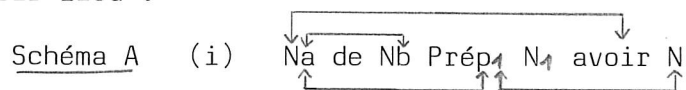
(2) L'attitude de Luc a une certaine hostilité envers Max
où l'on pouvait analyser envers Max comme complément déplacé de attitude ou comme complément du Adj-n = : hostilité. C'est également le cas de certains de nos exemples de (3) à (8) pour lesquels la préposition



ne peut s'analyser qu'en fonction d'un nom approprié et que nous réécrivons avec déplacement de Prép₄ N₄ sans dislocation et restructuration totale, avec des acceptabilités variées :

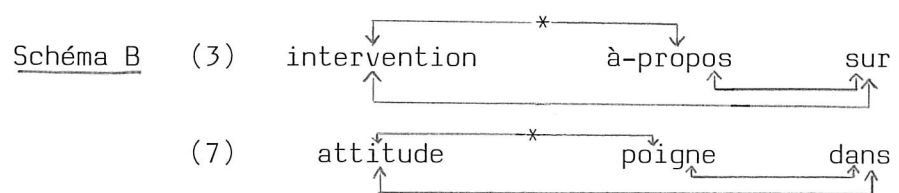
- (3)b ?*L'intervention de Luc a eu un à-propos remarquable sur la question des vacances
- (4)b ?Le comportement de Max a un laisser-aller inadmissible à l'égard des horaires
- (5)b L'attitude d'Eve a une certaine mansuétude vis à vis de ce genre de défaut
- (6)b ?Le comportement d'Eve a de la morgue envers Sam
- (7)b ?*L'attitude de Luc a de la poigne dans ce genre de problèmes
- (8)b ?Le discours de Luc a du tact sur les difficultés d'Eve

Ces phénomènes dépendent, semble-t-il, d'une série d'appropriations complexes dans la distribution. Si nous reprenons la forme de départ (i), nous pouvons indiquer par des flèches les éléments qui doivent présenter une certaine compatibilité pour que la dérivation (i) - (iv) puisse avoir lieu :



Autrement dit, Na doit être compatible avec Nb et avoir N, et d'autre part, Prép₄ sélectionnée par Na doit être compatible avec N.

Ces relations sont différentes de celles qui sont traditionnellement décrites dans le cadre des restrictions de sélection. L'interdiction de (3)b et (7)b illustre l'existence de ces relations d'appropriation que l'on peut schématiser comme suit :



L'existence des phrases (3)c et (7)c :

(3)c L'intervention de Luc a eu un à-propos remarquable

(7)c L'attitude de Luc a de la poigne

montre que en (3)b et (7)b ce sont les relations que nous avons marquées d'une étoile qui, dans la configuration du schéma B₃, bloque la grammaticalité. Dans cette configuration, seul le sujet humain est possible ; le nom approprié doit être obligatoirement effacé.

4.4. Les noms appropriés

A propos de l'effacement des mots appropriés, HARRIS 1976 écrit (p. 113) :

"Dans certaines combinaisons opérateurs-arguments nous nous trouvons en présence d'une situation très importante : l'un des participants possède un statut unique par rapport à l'autre ; dans la plupart des cas, c'est la possibilité d'être de loin la combinaison la plus commune. Nous parlerons alors de mot approprié à l'opérateur ou à l'argument donné. Dans cette situation, le mot approprié n'ajoute guère d'information dans la phrase résultante, il peut donc avoir zéro pour variante."

Dans les exemples que nous avons présentés au cours de cette discussion, la notion de "combinaison la plus commune" entre un opérateur et un argument semble tout à fait applicable à la préposition introduisant le complément Prép₁ N₁ et au nom tête du groupe nominal complexe. Par ailleurs, on considère en général que les éléments effacés doivent être aisément "reconstructibles". C'est également le cas dans les dérivations que nous proposons : sur la base du complément Prép₁ N₁ et de l'interprétation donnée à l'énoncé, on peut rétablir l'ensemble des éléments lexicaux de la phrase de départ. Ceci rend compte de certains effets d'ellipse, parfois fortement ressentis, comme dans les exemples

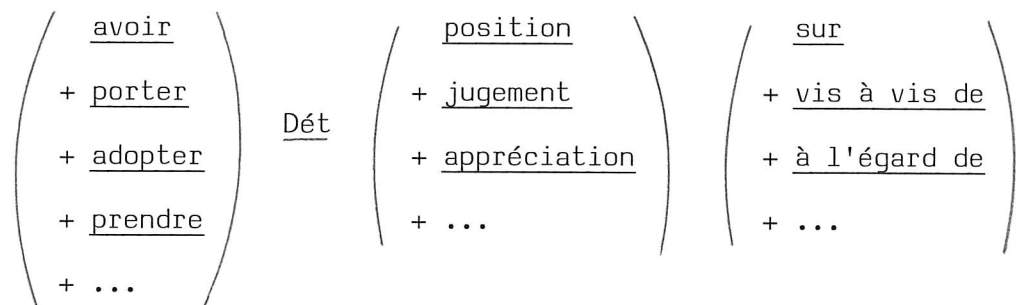
suyivants :

- (Fangio + cette voiture) est formidable dans les virages
- (La façon de conduire de Fangio + la tenue de cette voiture) dans les virages est formidable
- ?Cette bâche est extraordinaire à l'eau
- La (tenue + résistance) à l'eau de cette bâche est extraordinaire

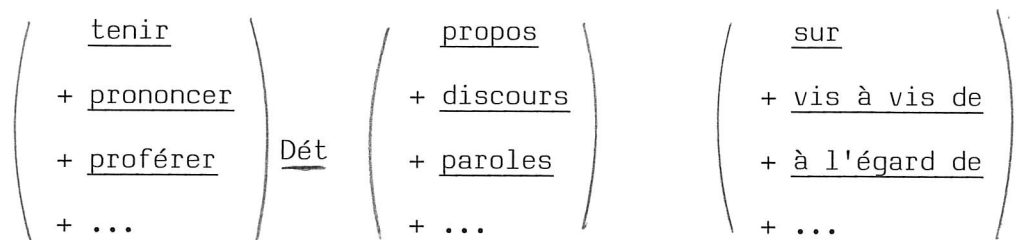
4.4.1. La caractérisation sémantique des Nap

Dans les exemples que nous avons examinés, nous avons vu que le GN complexe qui se trouve en position sujet résulte de la nominalisation d'une phrase à verbe support. Il n'est pas possible actuellement de dresser une liste exhaustive de ces phrases, mais en revanche, on peut caractériser un certain nombre de substantifs susceptibles d'occuper la position de Nap. On trouve ainsi des substantifs dénotant :

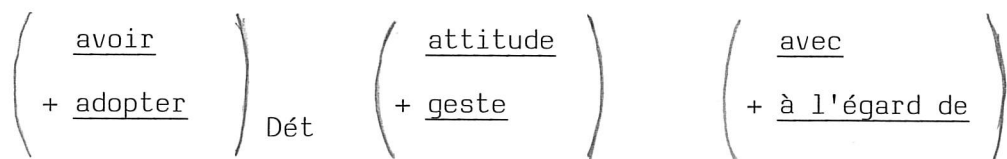
- des opérations intellectuelles



- des actes de communication



- des attitudes



$$\left(\begin{array}{l} + \text{prendre} \\ + \dots \end{array} \right) \quad \text{Dét} \quad \left(\begin{array}{l} + \text{comportement} \\ + \dots \end{array} \right) \quad \left(\begin{array}{l} + \text{envers} \\ + \text{dans} \\ + \dots \end{array} \right)$$

Cette liste n'est bien évidemment pas limitative ; et bien qu'il n'y ait aucune relation syntaxique entre les constructions que nous présentons et certaines phrases réflexives étudiées par A. ZRIBI-HERTZ 1978, il est intéressant de remarquer que beaucoup des substantifs que nous venons de citer se retrouvent dans la liste qu'elle fournit à l'appui de l'explication qu'elle propose des formes réflexives par la relation suivante :

$$\underline{N_o \text{ se } V\Omega} \longleftrightarrow \underline{N_o \text{ V+ POSS } N_{ap}\Omega}$$

correspond à :

$$\underline{\text{Pierre se rétracte}} \longleftrightarrow \underline{\text{Pierre rétracte ses paroles}}$$

$$\underline{\text{Pierre s'adapte aux}} \longleftrightarrow \underline{\text{Pierre adapte son comportement}} \\ \underline{\text{circonstances}} \qquad \qquad \underline{\text{aux circonstances}}$$

$$\underline{\text{Pierre ne s'est pas}} \longleftrightarrow \underline{\text{Pierre n'a pas prononcé son}} \\ \underline{\text{prononcé sur ce point}} \qquad \underline{\text{jugement sur ce point}}$$

4.4.2. Application de l'analyse par dislocation dans un autre contexte syntaxique

J.GIRY-SCHNEIDER 1981 (p. 94 et 95) examine les exemples suivants :

- (1) Jean entend les grossièretés de Paul à Marie
- (2) *Jean entend la grossièreté de Paul à l'égard de Marie

Elle explique l'acceptabilité de la première de ces deux phrases par l'analyse qu'elle a proposée dans son article et qui assigne à cette phrase la source suivante :

- (3) Jean entend les paroles grossières que Paul dit à Marie

où entendre a comme complément approprié le N = : parole également approprié à dire et à grossier.

Elle poursuit son analyse en ces termes :

"La deuxième phrase s'analyserait ainsi :

(4) *Jean entend la grossièreté que Paul a à l'égard de Marie. Peut-être faudrait-il aussi décomposer grossièreté en un N approprié suivi d'un adjectif, par exemple (attitude + conduite) grossière ; nous n'avons pas d'argumentation justifiant cette analyse - tout ce que nous pouvons dire c'est que le mot grossièreté qui est un argument de avoir ne peut être aussi un argument de entendre -."

Nous croyons avoir fourni "l'argumentation justifiant cette analyse". Dans le contexte de entendre, comme dans le contexte de avoir, ce n'est pas le N = : grossièreté qui est argument. Ce N provient d'une réduction à zéro d'un mot approprié dans une phrase en être :

L'attitude de Paul à l'égard de Marie est grossière

C'est l'application de l'opérateur avoir qui engendre le N = : grossiè-
reté :

L'attitude de Paul à l'égard de Marie a une certaine grossièreté

qui donne par effacement la phrase en avoir relativée de (4) :

Paul a une certaine grossièreté à l'égard de Marie.

Ainsi se trouve encore une fois confirmé le fait que "comme M. GROSS le développe à partir de maints exemples, la relation entre un verbe et son apparent complément d'objet est loin d'être évidente et ne se ramène pas à une simple restriction de sélection" (J. GIRY, op. cité, p. 95).

CHAPITRE 6

LES COMPLEMENTS PREPOSITIONNELS

CHAPITRE 6

LES COMPLEMENTS PREPOSITIONNELS

Les phrases que nous étudions peuvent comporter ou non des compléments prépositionnels liés aux N qui constituent nos entrées. Nous avons vu au chapitre 4 le cas particulier des compléments en de de type génitif qui caractérisent (entre autres propriétés) les deux classes de constructions {avoir, perdre} inverse et converse. Dans ce chapitre, nous examinerons les compléments Prép N₂ des phrases de forme :

N₀{a, pr, pe} Dét N Prép N₂ et N₀{a, pe} Dét N Prép N₂

On peut organiser la description de ces compléments à partir de deux variables :

- caractère facultatif ou obligatoire du complément
- nature lexicale de la préposition.

L'objectif de la description **est** de faire apparaître les caractéristiques syntaxiques des compléments ainsi répertoriés.

1. COMPLEMENTS OBLIGATOIRES ET COMPLEMENTS FACULTATIFS

Pour chacune des combinaisons aspectuelles que nous avons relevées (paire = : {a, pe}, triplet = : {a, pr, pe}), on observe des constructions à complément obligatoire et des constructions à complément facultatif. Nous illustrons ci-dessous par des exemples chacun des cas possibles.

a) N₀{a, pe} Dét N Prép N₂ APE2

Dans cette classe, la phrase sans complément est agrammaticale¹

{ Luc a un accès officiel (*E + auprès de la marquise)
Luc a perdu tout accès officiel (*E + auprès de la marquise) }

1. Nous avons considéré comme complément obligatoire ceux qui figurent dans des phrases dont la forme courte est franchement inacceptable comme : *Luc a des accès officiels. En cas de doute, nous avons considéré les phrases comme comportant un complément facultatif (E + Prép N₂)

{ Ce terreau a une carence évidente (*E + en azote)
 { Ce terreau a perdu sa carence évidente (*E + en azote)

b) $N_0 \{a, pe\}$ Dét N (E + Prép N₂) APE3

Ici le complément prépositionnel peut être omis. Nous en avons vu quelques exemples au chapitre précédent lorsque nous avons étudié la dislocation des groupes nominaux complexes en position sujet.

Le caractère facultatif du complément Prép N₂ n'est pas limité aux cas de dislocation. On trouve ainsi :

{ Luc a un certain affolement (E + devant le danger)
 { Luc a perdu tout affolement (E + devant le danger)

{ Luc a des droits (?E + sur Max)
 { Luc a perdu tous ses droits (E + sur Max)

{ Ce projet a la cote (E + avec Max)
 { Ce projet a perdu la cote (E + avec Max)

La forme courte est souvent sentie comme elliptique, ce qui laisse supposer qu'elle provient d'un effacement de Prép N₂ qui peut avoir des origines variées.

Nous venons de donner des exemples pour les paires aspectuelles $\{a, pe\}$. La situation est analogue pour les N qui acceptent les deux variantes aspectuelles $\{a, pr, pe\}$:

c) $N_0 \{a, pr, pe\}$ Dét N Prép N₂ APP2

Le cuivre (a, prend) une affinité remarquable (*E + avec l'oxygène)

Le cuivre a perdu toute affinité (*E + avec l'oxygène)

Le cuivre a perdu son affinité remarquable (*E + avec l'oxygène)

d) $N_0 \{a, pr, pe\}$ Dét N (E + Prép N₂) APP3

{ Ce résultat {a, prend} une certaine cohérence (E + avec la théorie)

{ Ce résultat a perdu toute cohérence (E + avec la théorie)

Les cadres syntaxiques dans lesquels on observe les compléments prépositionnels étant ainsi délimités, nous examinerons maintenant ces compléments en fonction des prépositions qui les introduisent.

2. LES COMPLEMENTS AVEC N₂

Nous en avons rencontré une soixantaine environ, sans compter les compléments en avec liés à la dislocation d'un GN complexe en position sujet. Les compléments introduits par avec ont été bien étudiés par LABELLE 1974 et MEUNIER 1981, si bien que nous n'avons que peu de choses à ajouter aux remarques déjà faites. Précisons cependant que les suites avec N₂ que nous retenons ne sont pas des compléments d'accompagnement comme dans :

Luc (est + va) au bistrot avec Max

ni des instrumentaux comme dans :

Luc ouvre la serrure avec un passe

Il s'agit de compléments spécifiques du nom qui présentent, dans les phrases nominales à verbe support, les propriétés de double analyse et de formation de possessif coréférent au sujet avec les aspectuels.

Luc a des accointances avec Max

Luc a perdu ses accointances avec Max

Les accointances que Luc a avec Max m'inquiètent

Luc a des façons polies avec les clients

Luc a perdu ses façons polies avec les clients

Les façons polies que Luc a avec les clients m'étonnent

Quand il existe un adjectif ou ^{un}verbe morphologiquement relié au nom, deux cas se présentent :

a) conservation de la préposition de l'adjectif ou du verbe

- Luc synchronise la montre avec l'horloge
- La montre a une certaine synchronisation avec l'horloge
- Cette proposition est antinomique avec le préambule
- Cette proposition a une certaine antinomie avec le préambule

b) variation de la préposition

Le cas le plus fréquent est l'alternance à/avec

- La conclusion s'articule au développement
- La conclusion a une articulation avec le développement
- Le yen est égal au dollar
- Le yen a une certaine égalité avec le dollar
- Luc est attaché à Eve
- Luc a une attache avec Eve

2.1. Le symétrique

Dans la plupart des emplois (une cinquantaine sur environ soixante), on note une relation de symétrie entre N_0 et N_2 , relation qui est conservée par les variantes aspectuelles (cf A. BORILLO 1971).

- (1)
 - (a) Le fil rouge a un contact avec le châssis¹
 - (b) Le châssis a un contact avec le fil rouge
 - (c) Le fil rouge et le châssis ont un contact (E + entre eux)

Les trois phrases (a), (b) et (c) sont équivalentes au point de vue du sens. A la relation de symétrie est en général associée, pour nos emplois, une phrase de la forme suivante :

Il y a un contact entre le fil rouge et le châssis (cf Ch 2 §2.1.)

Pour le $N = :$ contact des exemples (1), la relation symétrique est conservée avec perdre :

- (a) Le fil rouge a perdu tout contact avec le châssis

1. Cet exemple avec contact appartient à la classe ZS de L. DANLOS 1980

- (2) { (b) Le chassis a perdu tout contact avec le fil rouge
(c) Le fil rouge et le chassis ont perdu tout contact

Dans cet emploi, contact a un sujet obligatoirement non humain. Avec un sujet humain, la situation est différente ; il s'agit d'un autre emploi, donc d'une autre entrée, où l'on observe les deux variantes aspectuelles {prendre, perdre} (table APP2) et où la relation de symétrie n'est pas conservée :

- (3) { (a) Luc {a, prend} un contact officiel avec Max
(b) \neq Max {a, prend} un contact officiel avec Luc

En (3)a, Luc est actif, Max étant perçu comme non actif ; (3)b n'est pas équivalent à (3)a parce que Max est cette fois senti comme actif.

Un autre exemple, à propos de la propriété de symétrie, est fourni par le N = : solidarité. Dans son emploi APP2, dont le sujet est non humain, solidarité est symétrique, alors qu'il ne l'est pas en APE2 où le sujet est humain :

- APE2 { (a) Luc a une solidarité légendaire avec les grévistes
(4) { (b) \neq Les grévistes ont une solidarité légendaire avec Luc
(c) *Luc et les grévistes ont une solidarité légendaire

- APP2 (5) { (a) La bielle {a, prend} une solidarité étroite avec le piston
 (b) = Le piston {a, prend} une solidarité étroite avec la bielle
 (c) La bielle et le piston ont une étroite solidarité

D'autres exemples d'emplois non symétriques sont fournis par les N = :
manières, façons, déjà cités. Dans :

Luc a des (façons + manières) brutales avec les gens

on ne peut permuter N₀ et N₂ sans changer le sens.

3. LES COMPLEMENTS CONTRE N₂

Une trentaine de N ont un complément introduit par contre

Luc a des griefs (*E + contre Max)

Luc a beaucoup d'acharnement (E + contre ce projet)

Comme le signale J. LABELLE 1983, pour certains N, plusieurs prépositions sont possibles.

Parfois, il y a une opposition de sens entre les prépositions¹ :

{ Luc a des arguments sérieux contre ce projet APE2
 ≠ Luc a des arguments sérieux pour ce projet

Pour argument, on note que la variante perdre semble difficile avec Prép = : pour, fait sans doute lié à la difficulté déjà notée de trouver perdre dans un contexte actif :

{ Luc a perdu tout argument sérieux contre ce projet
 ?Luc a perdu tout argument sérieux pour ce projet

Parfois, la préposition qui apparaît parallèlement à contre a le même sens :

{ Luc a de la rancoeur contre Léa
 = Luc a de la rancoeur envers Léa

Nous n'avons pas noté ces faits, dont la plupart apparaissent dans la table ANP DE J. LABELLE.

1. Ces exemples sont tirés de J. LABELLE 1983

4. LES COMPLEMENTS DEVANT N₂

Certains substantifs ont un complément prépositionnel introduit par la préposition devant :

(1) Luc a le trac devant l'ampleur de la tâche

(2) Luc a des complexes devant l'intelligence de Max

Dans ces phrases, les expressions devant N₂ ne sont pas des compléments de lieu, puisqu'elles ne répondent pas à la question où ?

Où Luc a-t-il le trac ? *devant l'ampleur de la tâche

Où Luc a-t-il des complexes ? *devant l'intelligence de Max

Par ailleurs, le complément de avoir de (1) et (2) a la propriété de double analyse :

(3)a Le trac devant l'ampleur de la tâche que Luc avait inquiétait ses proches

b Le trac que Luc avait devant l'ampleur de la tâche inquiétait ses proches

(4)a Les complexes devant l'intelligence de Max que Luc avait inquiétaient ses proches

b Les complexes que Luc avait devant l'intelligence de Max inquiétaient ses proches

On a donc affaire ici à un complément spécifique des phrases en avoir pour les N = : trac, complexe. Ce complément est lié à des phrases de sens causatif ou N₂ est sujet du verbe causatif, qu'il s'agisse d'un opérateur comme donner ou d'un verbe simple. Dans les exemples (1) et (2), ces phrases sont respectivement :

(5) L'ampleur de la tâche donne le trac à Luc

(6) L'intelligence de Max $\left(\begin{array}{l} \text{complexe} \\ + \text{ donne des complexes à} \end{array} \right)$ Luc

L'examen de la distribution de ces compléments devant N₂ montre :

- qu'ils concernent surtout les V-n de la table 4
- que Prép = : de et Prép = : devant sont souvent en concurrence lorsque N₂ est un substantif
- que la phrase causative à opérateur est régulière

Ces données sont cohérentes : la table 4 est souvent caractérisée comme étant la table des "verbes causatifs de sentiment". Les phrases nominales, liées aux phrases à opérateurs, conservent donc l'ensemble des arguments mis en jeu.

Dans nos listes, quatre V-n n'appartiennent pas à la table 4, mais trois d'entre eux, découragement, embarras, excitation, proviennent de verbes dont une sous-structure est analogue à la construction basique des verbes de la table 4 :

Qu P V N₁

elle-même liée à la structure à opérateur :

Qu P Vop Dét V-n à N₁

où Vop = † donner, causer ...

Un seul V-n, appréhension, provient de la table 6 et la phrase nominale conserve l'ordre des actants de la phrase verbale :

Luc appréhende l'examen

Luc a une certaine appréhension (de + devant) l'examen

Comme appréhension, découragement, beaucoup de ces V-n ont également un complément N₂ phrastique : la préposition de est celle qui a servi à leur classement puisqu'elle est la plus générale.

Outre trac et complexe, il n'y a dans cette liste qu'un autre N sans lien morphologique : remords

5. LES COMPLEMENTS INTRODUITS PAR LES PREPOSITIONS LOCATIVES = : Loc N₂

Une quarantaine de noms présentent une construction analogue à celle du substantif antenne :

- (1) { Luc a des antennes (E + efficaces) (au Palais
+ dans les milieux écologistes
+ auprès de Max
+ parmi les amis de Max
+ chez les supporters de Max)
- { Luc a perdu (ses antennes (E + efficaces)) (au Palais
+ dans les milieux écologistes
+ auprès de Max
+ parmi les amis de Max
+ chez les supporters de Max)
- { Luc a perdu (toute antenne efficace) (au Palais
+ dans les milieux écologistes
+ auprès de Max
+ parmi les amis de Max
+ chez les supporters de Max)

Ces compléments répondent, pour les phrases en avoir, à la question où ?

- Où Luc a-t-il des antennes (E + efficaces) ? (au Palais
+ dans les milieux écolo
gistes
+ auprès de Max
etc.)

Cependant, le test d'extraction montre que l'expression N Loc N₂ (antennes au Palais par exemple) présente les propriétés de double analyse :

- (2) { (a) Ce sont les antennes efficaces au Palais que Luc a eu pendant dix ans qui lui ont permis de tirer son épingle du jeu
(b) Ce sont les antennes efficaces que Luc a eu au Palais pendant dix ans qui lui ont permis de tirer son épingle du jeu }

Ainsi Loc N₂ n'est pas un complément de phrase et fait partie des constructions nominales que nous étudions.

Les substantifs comme antenne se classent selon les deux critères formels que nous avons signalés au début de ce chapitre :

- ceux qui acceptent { avoir, perdre } seulement : antenne APE
- et ceux qui acceptent { avoir, prendre, perdre } : audience APP

- (3) { Cette théorie {a, prend} une audience considérable chez les écologistes
 Cette théorie a perdu (toute + son) audience) chez les écologistes

• les N pour lesquels le complément est obligatoire : antenne

(hors contexte, Luc a des antennes n'a plus le sens de (1))

et ceux pour lesquels ce complément est facultatif :

Cette théorie a une audience considérable (E + chez les écologistes)

La liste des prépositions que l'on rencontre est la suivante :

à, auprès de, avec, chez, dans, parmi. Cette liste n'est sans doute pas limitative, mais on remarque que certaines prépositions marquant le lieu, par exemple devant et sur, qui introduisent un autre type de complément prépositionnel avec des N prédicatifs, ne figurent pas dans cette liste, dans laquelle chaque N sélectionne un sous-ensemble.

- (4) Luc a ses entrées (chez Max
 + au Palais
 + dans ce milieu
 + ?*parmi les supporters de Max
 + auprès de Max
 + ?*avec Max)
- (5) Luc a une certaine aura (chez les marginaux
 + ?au Palais
 + dans ce milieu
 + parmi les supporters de Max
 + ?auprès de Max
 + ?avec Max)

- (6) Luc a du succès
- + chez les marginaux
 - + au Palais
 - + dans ce milieu
 - + parmi les supporters de Max
 - + auprès de Max
 - + avec Max
- (7) Luc a la cote
- + chez les marginaux
 - + au Palais
 - + dans ce milieu
 - + parmi les supporters de Max
 - + auprès de Max
 - + avec Max

L'exemple (7) montre que avec fait partie, pour certains N_1 , du paradigme des prépositions introduisant ce type de complément. Cet emploi de avec est différent de ceux que nous avons répertoriés au 4.2. ci-dessus. En effet, il y a un lien entre la phrase en avoir (7) et une autre phrase à verbe support ayant N_2 pour sujet :

(7) Luc a (la + une bonne) cote auprès de Max¹

(8) Max accorde (la+ une bonne) cote à Luc

Pour de nombreux substantifs acceptant ces compléments Loc N_2 , on trouve des phrases telles que (8), avec en position de Vop = : donner, faire, accorder, trouver :

- (9) { Cette nouvelle a un excellent écho auprès des écologistes
Les écologistes (donnent + font) un excellent écho à cette nouvelle
- (10) { Cette nouvelle a un certain crédit auprès des écologistes
Les écologistes accordent un certain crédit à cette nouvelle

1. Le déterminant défini sans modifieur provient sans doute de l'effacement d'un modifieur d'unicité : la cote = la cote (voulue + requise + etc.)

- (11) $\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a du prestige auprès des filles} \\ \text{Les filles trouvent du prestige à Luc} \end{array} \right.$

Ces quelques exemples montrent que l'étude systématique des distributions d'un ensemble large de supports et d'opérateurs, pourrait mettre en lumière des relations insoupçonnées et régulières entre phrases (cf chapitre 7).

6. LES COMPLEMENTS "POUR N₂"

Une centaine de substantifs présentent des compléments avec Prép = : pour. Parmi eux, un sous-ensemble, qui se scinde en deux classes syntaxiques, présente une homogénéité sémantique particulière. Il s'agit de substantifs pour lesquels le complément pour N₂ est obligatoire et qui correspondent aux exemples suivants :

(1) Luc a une réelle affection (*E + pour Marie)

(2) Luc a une véritable adoration (*E + pour Marie)

Ces deux substantifs, qui ont la même construction nominale (N₀ a Dét N pour N₂), ont une autre caractéristique commune : tous deux sont des V-n de la table 12¹ :

Luc affectionne Marie

Luc adore Marie

Ils présentent cependant une différence fondamentale : affection entre dans une structure {avoir, perdre} inverse (cf ci-dessus chap. 4, § 3.4.) ce qui n'est pas le cas pour adoration :

(3) Marie {a, a perdu} l'affection de Luc APE21 inverse

(4) ?*Marie {a, a perdu} l'adoration de Luc APE2

Cette propriété distingue les deux classes APE21 et APE2. Dans l'une comme dans l'autre, on trouve des N sans lien

1. GROSS 1975 signale, p. 115 et sq, que de nombreux verbes des tables 12, 13 et 6 ont des V-n, ceux-là mêmes que nous retrouvons ici, entrant dans des phrases à verbes supports avoir, porter, vouer.

morphologique avec un verbe :

APE21 Luc a une certaine (animosité + aversion + inimitié + sollicitude)
pour Eve

APE2 Luc a (un gros béguin + des gestes aimables + une certaine répul-
sion) pour Eve

Ces substantifs dénotent des sentiments et/ou des attitudes psychologiques ; parallèlement au verbe avoir, ils acceptent, de façon très régulière, les verbes éprouver et/ou manifester avec conservation du sens et des propriétés de la phrase en avoir : N_0 est obligatoirement humain, N_2 est en général non restreint, et pour peut commuter avec : envers, à l'égard de, vis à vis de.

A côté de ces structures, il existe un autre complément pour N_2 présentant des caractéristiques différentes, que l'on observe dans des phrases comme :

(5) Cette remarque {a, prend} (de la valeur + du piment)
(E + pour Max)

Ces compléments se distinguent des précédents par le fait que le sujet de la phrase est non restreint, N_2 obligatoirement humain, et par le fait qu'ils sont facultatifs.

En se fondant sur leur sens, on pourrait penser qu'il s'agit de compléments de phrase analogues à ceux introduits par les expressions : du point de vue de, aux yeux de, etc. Il ne semble pas que ce soit le cas puisque ce dernier type de complément de phrase est possible dans nos exemples en même temps que le complément pour N_2 :

$\left(\begin{array}{l} \text{Pour Marie} \\ + \text{Aux yeux de Marie} \\ + \text{Du point de vue de Marie} \end{array} \right)$	<u>cette remarque {a, prend} (de la valeur + du piment) pour Max</u>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------

Le caractère obligatoirement humain de N_2 est corrélé à la

relation régulière entre (5) et (6)

(6) Max trouve (de la valeur + du piment) à cette remarque

Dans (6) trouver peut commuter avec reconnaître et probablement d'autres verbes.

Il existe quelques cas où un même substantif présente, dans deux constructions distinctes, les deux types de complément pour N₂ que nous venons de décrire.

i) (7) $\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc} \left(\begin{array}{l} \text{a un certain intérêt} \\ \text{+ prend intérêt} \end{array} \right) \left(\begin{array}{l} \text{pour (Max + cette lecture)} \\ \text{(?pour + à)(Max + cette lecture)} \end{array} \right)^1 \\ \text{Luc a perdu tout intérêt pour (Max + cette lecture)} \end{array} \right.$

Cette construction a un sujet obligatoirement humain, avoir a pour variante accorder, et le complément N₂ peut être humain ou non humain.

Intérêt donne lieu à une seconde construction où N₀ est obligatoirement non restreint et N₂ obligatoirement humain.

ii) (8) $\left\{ \begin{array}{l} \text{Cette situation \{a, prend\} de plus en plus d'intérêt pour Max} \\ \text{Cette situation a perdu tout intérêt pour Max} \end{array} \right.$

Nous avons affaire là, pour le triplet {avoir, prendre, perdre} à un cas de construction inverse analogue à ceux que nous avons décrits au chapitre 4 pour la paire {avoir, perdre} et qui constitue la classe APE21. Un autre substantif accepte les deux compléments en pour, mais la distribution des variantes aspectuelles n'est pas symétrique. Il s'agit de attrait et nous citons les exemples du Lexis (p. 131, édition 1979) :

"1 - Le repos dans la solitude a pour lui beaucoup d'attrait

[syn. : charme, enchantement]

2 - Avoir, éprouver de l'attrait pour une chose, une personne :

être séduit par elle. J'ai toujours éprouvé de l'attrait

1. avec prendre on observe une alternance de préposition à/pour

pour l'absurde (J. ROMAINS). [syn. : goût, penchant]."

A l'entrée n° 2 du Lexis (dans l'exemple tiré de J. ROMAINS, avoir peut remplacer éprouver) correspond le premier emploi de pour décrit plus haut ; pour attrait, cet emploi n'accepte que la variante perdre :

J'ai perdu tout attrait pour l'absurde APE2

A l'entrée n° 1 correspond un emploi en {avoir, prendre, perdre} à sujet non restreint et complément pour Nhum facultatif

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Le repos \{a, prend\} beaucoup d'attraits (E + pour moi)}} \\ \underline{\text{Le repos a perdu (tout + ses) attrait(s) (E + pour moi)}} \end{array} \right.$$
APP3

7. LES COMPLEMENTS "SUR N₂"

Ce complément concerne environ soixante substantifs répartis de façon à peu près équilibrée entre {avoir, perdre} et {avoir, prendre, perdre}. Il ne s'agit pas à proprement parler de compléments locatifs : en général la suite sur N₂ ne répond pas à la question où, et lorsque la pronominalisation est possible, elle est limitée à (E + là)-dessus¹ :

Luc a un certain aveuglement sur la conduite de Max

?Où Luc a-t-il un certain aveuglement ? *Sur la conduite de Max

*Luc y a un certain aveuglement

Luc a un certain aveuglement là-dessus

On rencontre cependant des comportements différents. Pour

N = : accent + diphtongue, on a :

Où ce mot $\left(\begin{array}{l} \underline{\text{a-t-il}} \\ \underline{\text{+ prend-il}} \end{array} \right)$ un(e) (accent + diphtongue) ? sur la première syllabe

Acceptent de la même façon la question où et la pronominalisation par

1. Avec les "vrais" locatifs on a, par exemple :

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{le livre est sur la table}} \\ \underline{\text{Sur la table, le livre y}} \\ \underline{\text{est effectivement}} \\ \underline{\text{Le livre est dessus}} \end{array} \right.$$

y les substantifs impact, adhérence.

Mais il convient de remarquer, à titre général, que les compléments locatifs en sur, de façon indépendante de nos listes, ont, avec avoir, des propriétés particulières que n'ont pas d'autres prépositions ; en particulier, semble-t-il, celle de double analyse :

{ Le bouton sur le nez que Luc avait a disparu
 { Le bouton que Luc avait sur le nez a disparu
 { La bosse sur l'aile gauche qu'avait la voiture a disparu
 { La bosse que la voiture avait sur l'aile gauche a disparu

alors que :

{ *Le couteau dans la poche qu'avait Luc a disparu
 { Le couteau que Luc avait dans la poche a disparu
 { ?* La fenêtre à côté de la porte que la maison avait a disparu
 { La fenêtre que la maison avait à côté de la porte a disparu

Par ailleurs, pour certains V-n la préposition sur introduit dans la phrase nominale l'objet direct ou indirect de la phrase verbale :

{ Luc juge les actes de Paul (E + de façon erronée)
 { Luc a un jugement (?E + erroné) sur les actes de Paul
 { Luc soupçonne Marie
 { Luc a des soupçons sur Marie
 { Luc doute de son honnêteté
 { Luc a des doutes sur son honnêteté

Enfin, dans certains cas, la phrase avec le complément sur N₂ constitue un second emploi, à côté d'une autre construction :

{ ≠ Luc a l'illusion (que Marie chante + d'avoir gagné + d'un succès)
 { Luc a des illusions sur (Marie + la solidité de sa voiture)
 { ≠ Luc a l'ambition de devenir président
 { Luc a des ambitions sur (Marie + ce territoire)

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a la conviction (que Marie ment + d'avoir gagné)} \\ \text{Luc a des convictions absurdes sur l'éducation des enfants} \end{array} \right. \neq$

Le fait que ces deux types de compléments sont presque combinables dans une même phrase :

?Luc a sur sa voiture l'illusion qu'elle va tenir 200.000 km

?Luc a sur Marie l'ambition de devenir son époux

?Luc a sur l'éducation des enfants la conviction absurde qu'il faut être laxiste

conduit à l'idée que ces compléments en sur N_2 proviennent de la réduction d'une relative déterminant N dans une sous-structure où N est accompagné de l'indéfini :

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a (une + des) ambition(s)} \neq \text{(Une + des) ambition(s)} \\ \text{porte(nt) sur ce territoire} \\ \text{Luc a (une + des) ambition(s) sur ce territoire} \end{array} \right.$

Les formes complétives ou avec l'infinitif sont dérivées d'une phrase en avoir et d'une phrase en être :

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a une ambition} \neq \text{l'ambition est de devenir le président} \\ \text{de la compagnie} \\ \text{Luc a l'ambition de devenir président de la compagnie} \end{array} \right.$

On pourrait peut-être à partir de cette dernière phrase dériver la phrase avec Prép = : sur

Luc a des ambitions sur la présidence de la compagnie

Les phrases à deux compléments ci-dessus viendraient de :

Luc a une ambition sur Marie qui est l'ambition de devenir son époux

par réduction de la relative et suppression de la première occurrence de ambition dont le déterminant indéfini est incompatible avec le modifieur de V_0

*Luc a une ambition sur Marie de devenir son époux

8. LES COMPLEMENTS PHRASTIQUES

Il s'agit de compléments introduits par les prépositions à ou de et dont la forme peut être :

i) celle d'une complétive à temps fini :

$$\underline{N_o} \text{ a Dét } \underline{N} \left(+ \frac{\text{à}}{\text{de}} \right) (\underline{E} + \text{ce}) \text{ Qu } \underline{P}$$

= : Luc a un certain acharnement à ce que Marie parte

= : Le camion a besoin qu'on le révisé

ii) celle d'un infinitif comportant éventuellement des compléments et ayant pour sujet celui de la phrase en avoir, prendre ou perdre :

$$\underline{N_o} \text{ a Dét } \underline{N} \left(+ \frac{\text{à}}{\text{de}} \right) \underline{V^o \text{ inf } \Omega}$$

= : Luc a une hâte suspecte à plier bagage

= : Luc a hâte d'être chez lui

iii) celle d'un V-n morphologique ou non morphologique

(cf A. MEUNIER, 1981, p. 34-36) résultant de la nominalisation d'une phrase à support ou possédant des propriétés prédicatives :

$$\underline{N_o} \text{ a Dét } \underline{N} \left(+ \frac{\text{à}}{\text{de}} \right) (\underline{N} + \underline{V-n})$$

= : Luc a une grande maestria au tir instinctif

= : Luc a des arrière-pensées de vengeance inquiétantes

Dans ces exemples qui paraissent aboutir à une classification simple, nous avons mis en évidence l'alternance des prépositions et le caractère verbal ou nominal des compléments phrastiques. En réalité la situation est nettement plus complexe et l'analyse des compléments répondant à ces critères de forme (i.e. : i, ii, iii) met en jeu les déterminants, les propriétés des compléments eux-mêmes en fonction des sujets et des

variantes aspectuelles.

8.1. Les arguments et les modifieurs

A. MEUNIER, 1981 (p. 96 et sq) étudie les différents types de séquences de forme = : Dét Adj-n de Vinf Ω et l'analyse qu'elle propose peut être reprise pour les suites = : Dét (N + V-n) de Vinf Ω dont nous nous occupons et qui appartiennent à deux types de constructions :

8.1.1. Les arguments phrastiques

La première de ces deux constructions regroupe les complétives à temps fini ainsi que les infinitifs ou les nominalisations qui apparaissent comme leur réduction :

- (1) Luc a un certain acharnement à $\left(\begin{array}{l} \text{ce que Marie parte} \\ + \text{à partir} \\ + \text{?*au départ} \\ + \text{?à notre départ} \end{array} \right)$
- (2) Le camion a besoin $\left(\begin{array}{l} \text{qu'on le révisé} \\ + \text{d'être révisé} \\ + \text{d'(E + avoir) une révision} \end{array} \right)$

Dans ces phrases, la complétive, l'infinitif ou le V-n doivent être considérés comme des arguments de avoir (E + Dét) N sur la base du raisonnement suivant :

- (2) est une phrase incomplète, quel que soit le déterminant, si l'on omet le complément

*Le camion a (E + le + un + du + des) besoin(s)

- (2) est sémantiquement équivalente à une phrase à verbe N₀ V N

(2) = (3) Le camion nécessite (E + ?d'avoir) une révision

- le complément se pronominalise par en comme l'objet indirect des verbes :

Luc parle de cette affaire = Luc en parle

Le camion a besoin d'avoir une révision = le camion en a besoin

Ce raisonnement s'applique également à l'exemple (1). Avoir Détachement à peut commuter avec un verbe muni d'une modalité ; (1) est en effet équivalent à :

Luc désire avec un certain acharnement (que Marie parte + partir + notre départ)

Fondamentalement les compléments de acharnement sont donc bien des arguments mais, à la différence de l'exemple avec besoin, ils peuvent être omis :

(4) Luc a (un certain acharnement + de l'acharnement)

(5) *Luc a (un certain besoin + du besoin)

Cette situation distingue en fait deux emplois du N = : acharnement. Nous avons vu que (1) était équivalente à une phrase verbale modalisée. (4) est de nature différente syntaxiquement et sémantiquement. Elle est analogue à certaines phrases adjectivales munies d'un complément adverbial de forme = : # de Vinf Ω . On peut rapprocher d'une part :

Luc est courageux # de venir tous les jours
de Luc est acharné # de venir tous les jours

et d'autre part :

Luc a (un certain + du)courage # de venir tous les jours
(6) Luc a (un certain + de l')acharnement # de venir tous les jours

Le substantif besoin n'accepte pas la construction correspondant à l'exemple (6) :

*Luc a (un certain + du) besoin # de venir tous les jours

La seule construction sans complément observée avec besoin est :

(7) (Luc + ?le camion) a des besoins dispendieux

où le pluriel a une valeur aspectuelle de répétition.

C'est l'ensemble de ces propriétés qui permet d'attribuer aux compléments de (1) et (2), mais pas de (6), le statut d'argument. Dans les phrases à arguments phrastiques, les déterminants varient avec les N. On observe ainsi :

Dét = : E : Luc a besoin qu'on l'écoute

Dét = : UN-Modif : Luc a un constant besoin d'être écouté

Dét = : LE : Luc a l'impression qu'on l'écoute

Dét = : DE LE : Luc a du chagrin que Marie parte

Dét = : DES : Luc a des chances de réussir

Seul Dét = : LES semble interdit. On rencontre des phrases comme :

Luc a les chocottes que Marie vienne

mais cette phrase ne donne pas lieu à un groupe nominal :

*Les chocottes que Marie vienne de Luc m'amuse

alors qu'on observe de tels GN pour tous les exemples que nous venons de citer.

8.1.2. Le modifieur = : de V⁰inf_Ω

Nous avons vu dans l'exemple (6) ci-dessus qu'une suite de la forme = : de V⁰inf_Ω pouvait apparaître dans certaines phrases adjectivales et nominales. Ce modifieur analysé par A. MEUNIER 1981 (pp 96-111) correspond à deux constructions syntaxiques différentes, qui se distinguent par la nature du déterminant et diverses propriétés.

A - Les formes = : {avoir, prendre, perdre} le N de V⁰inf_Ω

On rencontre en effet des phrases où la suite de V⁰inf_Ω, qui ne se rencontre qu'avec le déterminant LE, n'apparaît pas comme la réduction d'une complétive : ces données correspondent aux exemples suivant :

(1) Luc a la conviction qu'il a gagné

(2) Luc a la conviction d'avoir gagné

(2) s'analyse comme résultant de la réduction de la complétive de (1) à un infinitif avec pour condition la coréférence du sujet de la complétive au sujet de la phrase.

L'exemple (3) n'est pas de même nature :

(3) Luc a l'application de nettoyer les pinceaux avant de partir

A (3) ne correspond aucune complétive dont l'infinitif serait la réduction

*Luc a l'application qu'il nettoye les pinceaux avant de partir

Outre cette différence, les phrases (2) et (3), semblables en surface, n'ont pas les mêmes propriétés.:

- (2) pronominalise l'infinitif :

D'avoir gagné, Luc en a la conviction

- (3) le fait difficilement :

?*De nettoyer les pinceaux avant de partir, Luc en a l'application

Mais on observe :

(E + *D')avoir gagné, Luc a cette conviction

(E + De) nettoyer les pinceaux avant de partir, Luc a cette application

Comme le note A. MEUNIER, la négation n'a pas les mêmes effets :

Luc n'a pas l'application de nettoyer les pinceaux

signifie que les pinceaux ne sont pas nettoyés,

Luc n'a pas la conviction d'avoir gagné

ne dit rien sur la réalité ou la non réalité de la victoire.

Enfin (3) est liée à une phrase en être faisant apparaître un classifieur de type "une (marque + manifestation) de V-n de la part de" que l'on ne peut relier à (2)

Nettoyer les pinceaux est une (marque + manifestation) d'appli-

cation de la part de Luc

*Avoir gagné est une (marque + manifestation) de conviction de la part de Luc

Cet ensemble de propriétés distingue donc deux types de suite le N de V⁰inf Ω . L'une qui correspond à la complétive réduite dans notre exemple, mais qui peut se rencontrer sans complétive attestée, est un argument du N ou du V-n. Avec la variante aspectuelle perdre, cet argument est conservé avec Dét = : TOUT + POSS⁰. L'autre correspond à un modifieur spécifique, qui est en distribution complémentaire avec les modifieurs adjectivaux et les relatives (cf A. MEUNIER 1981, pp 121-132) et si ce modifieur est conservé avec perdre, c'est avec Dét = : LE.

Luc a perdu (toute + sa) conviction d'avoir gagné

?Luc a perdu (*toute + *sa + l')application de nettoyer les pinceaux avant de partir

Le N = : arrière-pensée fournit un exemple de construction où la complétive semble difficile mais où la suite de V⁰inf Ω est un argument du N.

?Luc₀ a l'arrière-pensée qu'(il⁰ reviendra + Marie reviendra)

Luc a l'arrière-pensée de revenir

Luc a perdu (l' + toute + son) arrière-pensée de revenir

De revenir, Luc en a l'arrière-pensée

B - Les formes:(un-Modif + du) N \neq de V⁰inf Ω

Nous avons présenté ces formes au § 8.1.1. ci-dessus dans l'exemple suivant :

Luc a (de l' + un certain) acharnement \neq de venir tous les jours

où de venir tous les jours est un complément de type adverbial, séparé de la première partie de la phrase par une pause ou une marque spécifique

d'intonation. Ce complément adverbial paraît être d'une grande généralité :

Luc a une indigestion # d'avoir trop mangé

On le rencontre souvent avec les N qui acceptent le modifieur le N de V°inf Ω . Mais ces deux constructions n'ont rien à voir.

Pour acharnement, on observe :

(4) Luc a (un certain + de l')acharnement

(5) Luc a l'acharnement (qui convient
 + du chercheur consciencieux
 + de vérifier tout deux fois)

La suite # de V°inf Ω = : # de vérifier tout deux fois peut jouer le rôle d'un complément adverbial facultatif dans la phrase (4)

Luc a (un certain + de l')acharnement # de vérifier tout deux fois

Les deux formes sont indépendantes. On peut rencontrer l'une sans rencontrer l'autre :

*Luc a la bougeotte de faire le tour du monde tous les ans

Luc a une sacré bougeotte # de faire ce voyage tous les ans

Luc a la caractéristique de fumer le cigare

*Luc a (une + de la) caractéristique # de fumer le cigare¹

Elles permettent de distinguer des emplois : nous l'avons vu pour acharnement, qui présente les constructions suivantes :

i) Luc a (de l' + un certain) acharnement (à ce que Marie parte
 + à venir
 + au travail)

1. Cette phrase est acceptable avec l'infinitif en opposition :
Luc a une caractéristique : celle de fumer le cigare

ii) Luc a (de l' + un certain) acharnement (E + contre Marie)

qui accepte le N de V^oinf_Ω :

Luc a eu contre Marie l'acharnement de la poursuivre jusqu'au grenier

et, de façon triviale :

Luc a un certain acharnement contre Marie ≠ de la poursuivre jusqu'au grenier

C'est le cas également pour conviction :

i) Luc a la conviction (que Marie est là + d'avoir gagné)

ii) Luc a (de la + une certaine) conviction (E + dans tout ce qu'il fait

?Luc a eu la conviction de vérifier trois fois ses résultats

et, de façon triviale :

Luc a eu de la conviction ≠ de vérifier trois fois ses résultats

Pour conviction, on voit que l'emploi i) n'a que la variante perdre :

Luc a perdu toute conviction d'avoir gagné

*Luc a pris la conviction d'avoir gagné

Par contre, l'emploi ii) est proche d'accepter prendre :

Luc a pris (?de la + pas mal de) conviction pendant son séjour aux U.S.A.

Luc a perdu toute conviction depuis sa maladie

CH A P I T R E 7

O P E R A T E U R S , S U P P O R T S E T E X T E N S I O N S

A S P E C T U E L L E S , V A R I A N T E S D E S U P P O R T

CHAPITRE 7

 OPERATEURS, SUPPORTS ET EXTENSIONS ASPECTUELLES, VARIANTES DE SUPPORT

Au chapitre 1 § 2, au chapitre 2 § 3 et au chapitre 3 (p.51, la dérivation proposée pour direction), nous avons mentionné la relation entre les phrases à support et les opérateurs causatifs ou de type causatif. Cette relation, qui met en jeu une grande variété d'opérateurs, semble tout à fait générale. En effet, on peut presque toujours rattacher une phrase à support avoir à un opérateur causatif ou de type causatif. Il est même possible d'envisager des relations symétriques entre des opérateurs de sens différents (causatifs positifs, neutres, causatifs négatifs¹) et les extensions aspectuelles correspondantes. On se trouve ainsi en présence de nombreuses phrases présentant entre elles des relations systématiques. A celles-ci s'ajoutent encore les variantes de support, qui leur sont sémantiquement équivalentes, à des degrés divers, et qui présentent certaines de leurs propriétés.

1. LES OPERATEURS DE SENS CAUSATIF

1.1. L'opérateur donner

C'est l'opérateur causatif le plus fréquent avec avoir. Deux cas sont à considérer, selon la nature, humain ou non restreint, du sujet de donner

1.1.1. Le sujet non restreint

C'est la configuration la plus générale. Elle se rencontre dans sept

1. Nous appelons positifs les opérateurs comme donner, causer, etc... les neutres seraient du type garder, conserver, etc.. ; les négatifs correspondraient à ôter, enlever, retirer, etc..

- Vinf Ω , comme dans (3) et (4) ci-dessus. On remarque qu'il existe un lien sémantique entre le sujet de l'infinitif sujet de donner et le contenu de la phrase à Vsup avoir. Ici, il s'agit de coréférence entre le sujet de Vinf et le sujet de avoir. Dans d'autres cas, il s'agit de ce que M.GROSS 1975, 1983a appelle contrainte de projection ; on a, par exemple, des difficultés à interpréter la phrase suivante :

(6) Que la soeur de Luc ne soit pas là donne à Max un sérieux handicap
 si l'on ne postule pas qu'il existe un lien quelconque entre Max ou la situation de Max et la soeur de Luc.

- V-n, comme dans l'exemple (2).

- N-hum comme dans :

(7) { Un champ électrique donne ≠ Ce métal a une certaine aimantation
 = Un champ électrique donne à ce métal une certaine aimantation

- Nhum comme dans :

(8) { Mozart donne ≠ J'ai l'impression de me surpasser
 = Mozart me donne l'impression de me surpasser

Dans (8) le sujet humain est interprété comme non actif¹, c'est-à-dire comme n'exerçant pas une action volontaire :

Mozart est équivalent à la présence de Mozart, la musique de Mozart, etc..

L'expression Mozart donne de (8) est alors sémantiquement distincte de la même suite dans (9) :

(9) Mozart avait donné à la reine l'information que Max viendrait

1. cf. N.RUWET 1972, M.GROSS 1975 et 1983 b.

où le sujet humain est en général interprété comme actif¹.

1.1.2. Le sujet humain actif

Les différences observées entre (8) et (9) sont liées à des différences syntaxiques propres aux N =: impression et information (cf.1.1.3 ci-après).

Des cas analogues ne sont pas rares et le sujet humain de donner est souvent ambigu dans les phrases causatives : c'est-à-dire qu'il peut recevoir les deux interprétations, active et non active, comme dans :

(10) Luc donne à l'excursion un côté agréable

(11) Luc donne aux évènements un cours différent

Dans ces deux phrases, Luc peut être une cause involontaire (= la présence de Luc) ou l'agent volontaire des modifications constatées (= Luc (impose + imprime) volontairement).

Dans d'autres cas, il semble que le sujet humain actif implique un instrumental non exprimé qui est le véritable agent.

Dans :

(12) Luc donne une certaine aimantation à cette pièce de métal

Luc ne peut pas être interprété comme non actif. Mais on a l'impression que le véritable sujet est de type non humain, N concret ou Qu P :

(13) (La mettre dans + E) un champ électrique donne une certaine aimantation à cette pièce de métal

1. On peut effectivement transmettre des informations de manière non volontaire :
Le comportement de Mozart n'a pas réussi à cacher à la reine que...

Ces nuances sémantiques sont sensibles lorsqu'il s'agit de phénomènes physiques, chimiques ou mécaniques pour lesquels les relations de cause à effet sont en général bien établies. Pourtant la situation n'est pas différente, nous semble-t-il, dans les phrases (10) et (11) où l'instrumental est elliptique comme dans (12).

(10) et (11) La (gentillesse + intervention + etc...) de Luc donne à (l'excursion + les événements) un cours différent

On retrouve le même phénomène dans d'autres contextes sémantiques :

(14) (Luc + faire des phrases courtes) donne à son texte de l' (allant + brio + éclat + ...)

(15) (Luc + l'utilisation d'une navette étroite) donne à ce tissu une texture serrée)

1.1.3. Le sujet humain et la relation donner-recevoir

Si l'on revient à (9), en reprenant les Nhum habituels dans nos exemples :

(9) Max donne à Luc l'information que Paul viendra

on constate (G.GROSS 1982) que l'on a également les phrases :

(16) Luc (a, a reçu) de Max l'information que Paul viendra

G.GROSS 1982 nomme ADR (pour : avoir, donner, recevoir) cette relation qui inclut également les variantes de recevoir =: obtenir + tenir :

Luc (tient + obtient) de Max l'information que Paul viendra

Il précise, en outre (p.25), les conditions de cette relation. Lorsque donner a un sujet humain, ce sujet peut figurer dans la phrase en (avoir, recevoir, obtenir) sous la forme d'un complément de forme =: de N₀ ou

de la part de N_0 comme dans la phrase (17)b

- (17) {
- (a) (Luc+cette mesure) donne une amélioration notable à cette situation
 - (b) Cette situation a reçu une amélioration notable de la part de Luc
 - (c) *Cette situation a reçu une amélioration notable de la part de cette
 - (d) Cette situation a reçu une amélioration notable mesure

La phrase (17)(c) distingue la relation ADR de la relation AD (avoir - donner) (cf. G.GROSS, op. cité, et § 1.1.2. ci-dessus), illustrée par :

- (18) {
- (a) (Ceci + le départ de Max) donne du chagrin à Luc
 - (b) Luc a du chagrin de (ceci + le départ de Max)
 - (c) *Luc reçoit du chagrin de (ceci + le départ de Max)

On ne peut conclure de la confrontation de (17)et(18) que les phrases converses des phrases en donner à sujet humain actif appartiennent systématiquement à la relation ADR. En effet, certaines d'entre elles acceptent recevoir mais sans les compléments de N_0 + de la part de N_0 :

- {
- (Max + un feu d'artifice) donnera à la fête un éclat particulier
 - La fête recevra un éclat particulier de (? Max + *un feu d'artifice)
 - La fête recevra un éclat particulier de la part de (? Max + *un feu d'artifice
 - La fête recevra un éclat particulier

et d'autres n'ont pas recevoir (ni ses variantes tenir + obtenir):

- {
- Luc donne à ce texte un sens ésotérique
 - Ce texte (?*reçoit + ? *a reçu + a) un sens ésotérique

- {
- Luc donne à ce chant un phrasé spécial
 - Ce chant (a + ? *reçoit + ? *a reçu) un phrasé spécial)

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc donne à l'excursion un côté agréable}^1 \\ \text{L'excursion (a + ?*reçoit + ? *a reçu) un côté agréable} \end{array} \right.$$

Par ailleurs, on rencontre des problèmes d'analyse pour les phrases en donner. Dans la relation ADR, donner est un verbe support :

$$(19) \left\{ \begin{array}{l} \text{Max donne sa collaboration à cette entreprise} \\ \text{GN} = \text{La collaboration de Max à cette entreprise} \end{array} \right.$$

Avec le V-n =: complexe on est en présence de deux analyses possibles. G.GROSS (p.7) rapproche la phrase verbale et la phrase en donner qu'il analyse comme support :

$$(20) \left\{ \begin{array}{l} \text{Ceci a complexé Paul} \\ = \text{Ceci a donné des complexes à Paul} \end{array} \right.$$

Cependant, on peut également soutenir que, par rapport à avoir, donner est un opérateur causatif :

$$(21) \left\{ \begin{array}{l} \text{Ceci donne } \neq \text{ Paul a des complexes} \\ = \text{Ceci donne des complexes à Paul} \end{array} \right.$$

Cette analyse est conforme aux définitions données au chapitre 1 ;

(20) ne donne pas lieu à GN, au contraire de (19) où donner est support :

$$\text{GN (20)} = \text{*Les complexes de ceci à Paul}$$

Alors que la phrase en avoir support de (21) donne :

$$\text{GN (21)} =: \text{Les complexes de Paul}$$

Dans cette analyse, on peut relier complexe à complexer en faisant appel à la notion de fusion (M.GROSS 1981, p.46), ce qui inverse l'ordre de

1. Pour le sens sujet actif que nous avons discuté ci-dessus en 1.1.2.

la dérivation. La phrase de base est la phrase à support avoir :

(a) Paul a des complexes

L'opérateur causatif donner s'applique sur (a) pour donner (b)

(b) $\left\{ \begin{array}{l} \text{Ceci donne } \neq \text{ Paul a des complexes} \\ = \text{ Ceci donne des complexes à Paul} \end{array} \right.$

(b) subit ensuite une opération de fusion :

[Fusion] Ceci complexe Paul

M. GROSS (séminaire L A D L) propose une analyse semblable pour des phrases de départ à support il y a et le causatif mettre :

Il y a une condition à mon départ
 $\left\{ \begin{array}{l} \text{Ceci met } \neq \text{ Il y a une condition à mon départ} \\ = \text{ Ceci met une condition à mon départ} \end{array} \right.$

[Fusion] Ceci conditionne mon départ

[Op.être] Ceci est (une + la) condition de mon départ

Notre propos n'est pas ici de développer l'analyse de la relation avoir, donner, recevoir qui fait l'objet d'autres recherches (G.GROSS, thèse à paraître). Nous nous contenterons de noter dans les tables les distinctions entre sujet non-restreint, sujet humain actif et relation avoir, donner, recevoir (ADR).

1.2. Valoir, opérateur de sens causatif

Nous avons signalé, en début de chapitre, que deux constructions n'acceptaient pas l'opérateur donner. Il s'agit des constructions avoir inverse et avoir converse des tables APE 21 et APE 22 :

(1) (Luc + ce tableau) a l'admiration de Max APE 21

(2) (Luc + ce projet) a la bénédiction de Max APE 22

L'application de l'opérateur donner à sujet non restreint à (1) et (2) ne produit pas des phrases acceptables :

(1)a *Sa précision donne à (Luc + ce tableau) l'admiration de Max

(2)a *Sa précision donne à (Luc + ce projet) la bénédiction de Max

Par contre, le verbe valoir avec un sujet non restreint est régulièrement acceptable à la place de donner dans les phrases (1)a et (2)a :

(3) Sa précision vaut à (Luc + ce tableau) l'admiration de Max

(4) Sa précision vaut à (Luc + ce projet) la bénédiction de Max

On peut analyser les phrases (3) et (4) en termes d'opérateur appliqué à une phrase à support :

$$(V) \left\{ \begin{array}{l} \underline{N_0 nr \text{ vaut}} \neq \underline{N \text{ Vsup D} \acute{e}t N \Omega} \\ = \underline{N_0 nr \text{ vaut } \grave{a}} \underline{N \text{ D} \acute{e}t N \Omega} \end{array} \right.$$

Il convient toutefois, pour nos exemples, de préciser la nature des supports. On sait que les phrases en avoir inverse comme :

Luc a l'admiration de Max

sont liées à d'autres phrases en avoir support dont les actants sont inversés :

	<u>Max admire Luc</u>	}	
(6)	{ <u>Max a de l'admiration pour Luc</u>		<u>avoir</u> support
	{ <u>GN = L'admiration de Max pour Luc</u>		
	<u>Luc a l'admiration de Max</u>		<u>avoir</u> inverse

Valoir opérateur causatif ne peut s'appliquer à avoir support dans une construction comme (6) :

*Son éducation vaut à Max de l'admiration pour Luc

alors que donner opérateur semble plus facilement admis avec les N inverses :

Son éducation donne à Max de l'(? admiration + bienveillance + animosité + aversion) pour ce genre de conduite

La même remarque est à faire pour avoir converse :

Ce projet a la bénédiction de Max

est liée à

(7) Max donne sa bénédiction à ce projet

Valoir ne s'applique pas à (7) :

*Sa bonne éducation vaut à Max sa bénédiction à ce projet

Seules les phrases avec les supports inverse et converse, c'est-à-dire (1) et (2), acceptent l'opérateur de sens causatif valoir.

La relation (V), que nous rappelons :

(V) Ceci vaut ≠ Luc a la (bénédiction + admiration)de Max
Ceci vaut à Luc la (bénédiction + admiration)de Max

est absolument régulière avec les N des tables avoir inverse et converse.
 Le sujet de valoir est obligatoirement non restreint ; autrement dit le
 sujet humain ne peut pas être interprété comme actif :

(8) Eve a valu à Luc l'admiration des foules

ne peut s'entendre qu'avec le sens de "la présence d'Eve", "les relations
 de Luc avec Eve", etc...

La relation (V) ne s'observe pas seulement dans ces deux tables. Avec de
 nombreux N de constructions très diverses, elle se rencontre parallèlement
 à la forme causative en donner :

N₀ {a, pe} Dêt N

Luc a un abord rude

Sa cicatrice au front donne à Luc un abord rude

Sa cicatrice au front vaut à Luc un abord rude

N₀ {a, pe} Dêt N Prép N₂

Luc a un certain succès auprès des filles

Sa gouaille donne à Luc un certain succès auprès des filles

Sa gouaille vaut à Luc un certain succès auprès des filles

N₀ {a, pr, pe} Dêt N

Ce vin a un bouquet rare

Le vieillissement en fût donne à ce vin un bouquet rare

Le vieillissement en fût vaut à ce vin un bouquet rare

Donner et valoir sont toutefois indépendants :

{ Son éducation donne à Luc la passion des chevaux
Son éducation vaut à Luc (*la + *sa + ? une véritable) passion
des chevaux.

{ Le fait qu'il traite de biologie donne à ce livre un certain intérêt pour Max
 *Le fait qu'il traite de biologie vaut à ce livre un certain intérêt pour Max

Dans cet emploi causatif, valoir est différent syntaxiquement de donner et se rapproche de faire. En effet, la relation (V) peut également prendre la forme suivante :

(V) { Ceci vaut ~~≠~~ Luc a la bénédiction de Max
 = Ceci vaut à Luc d'avoir la bénédiction de Max

comparable en partie à :

{ Ceci fait ~~≠~~ Luc chante la Marseillaise
 = Ceci fait chanter la Marseillaise à Luc

Mais les propriétés spécifiques de faire avec l'infinitif et les Ppv ne se retrouvent pas avec valoir :

Ceci la lui fait chanter
 *Ceci la lui vaut d'avoir

Et par ailleurs, valoir dans cet emploi causatif peut s'appliquer à des phrases "ordinaires" :

(9) Ceci a valu à Luc de rater le prix d'excellence

Cependant, il semble que ce soit seulement avoir, recevoir, obtenir, c'est-à-dire des supports ou des variantes de support, qui puissent être effacés :

(10) Ceci a valu à Luc le prix d'excellence

n'est pas lié à (9) mais à (11) :

(11) Luc a (eu + obtenu + reçu) le prix d'excellence

1.3. Autres opérateurs de type causatif

D'autres verbes que donner, valoir peuvent dans certains contextes jouer le rôle d'opérateurs de type causatif. On a par exemple :

(Sa bonne mine + faire ceci) a gagné à Luc l'(admiration + affection + attachement) de Max.

Nous avons rencontré au début de ce travail (ch.2 § 4.2.) des opérateurs sur des phrases en il y a :

Ceci (instaure + établit) ≠ Il y a des liens entre Max et Luc
Ceci (instaure + établit) des liens entre Max et Luc

Nous avons considéré jusqu'ici des opérateurs causatifs sémantiquement "positifs". Il existe aussi des opérateurs que l'on pourrait appeler "neutres" ou "conservatifs" dans la mesure où ils sont sémantiquement équivalents à "faire continuer à avoir" :

(Son air innocent + faire son travail) (garde + conserve) à Luc
l'(admiration + attachement + affection) de Max

Une lettre de temps en temps (*garde + maintient + conserve) des
liens entre Max et Luc

M.GROSS 1981 signale des phrases où le sujet n'est plus causatif comme avec donner, faire, mettre mais "inhibiteur". Il donne comme exemple :

Cette nouvelle a étouffé tout enthousiasme chez Luc

où l'on reconnaît le déterminant négatif TOUT que nous avons étudié avec perdre (ch.4 § 3.2)

D'autres verbes peuvent être considérés comme sémantiquement "inhibiteurs" (ou négatifs), verbes qui acceptent des sujets non restreints et des sujets humains actifs. Il s'agit des verbes =: enlever, ôter, priver, retirer :

\underline{N}_0 =: Nnr

Son dernier échec a $\left(\begin{array}{l} (\underline{\text{ôté}} + \underline{\text{enlevé}} + \text{?retiré}) \text{ à Luc} \\ + \underline{\text{privé Luc de}} \end{array} \right)$ l'admiration de Max

\underline{N}_0 =: Nhum

Max (ôte + enlève + retire) à Luc son admiration
Max prive Luc de son (? admiration + soutien)

On constate que pour $\underline{N}_0 = \underline{Nhum}$, les N qui acceptent ôter, enlever, retirer priver sont ceux qui entrent dans la relation ADR ou ceux qui ont également le sujet humain actif avec l'opérateur donner :

Luc (ôte + enlève +? retire) à l'excursion son côté agréable

{ Luc donne une certaine altitude à l'avion
Luc (ôte +? enlève +? retire) de l'altitude à l'avion

Mais ces phrases causatives négatives à sujet humain actif restent peu naturelles.

2. LES EXTENSIONS ASPECTUELLES AUTRES QUE PRENDRE ET PERDRE

Nous avons vu au Ch.3.§ 3.3 qu'il existait une extension aspectuelle positive parallèle à prendre, acquérir :

{ Luc prend (de le + un certain) aplomb
 = Luc acquiert (de le + un certain) aplomb

{ La situation prend un air inquiétant
 {^{q*} La situation acquiert un air inquiétant

{ ^{*}Luc a pris (de l' + une certaine) abnégation
 { Luc a acquis (de l' + une certaine) abnégation

D'autres verbes sont susceptibles de jouer le rôle d'extension aspectuelle de support. Ce peut être le cas de concevoir avec N =: ambition :

Luc a des ambitions sur Marie

s'interprète, semble-t-il, comme sémantiquement neutre par rapport à l'inchoatif :

Luc conçoit des ambitions sur Marie

qui présupposerait que "les ambitions" en question n'existaient pas. Ces nuances sémantiques sont délicates et la question mérite d'être examinée de façon approfondie.

En revanche, les extensions aspectuelles neutres ou "conservatives" sont régulières et bien attestées. Il s'agit de phrases en (garder + conserver) qui, à la différence des emplois de ces verbes comme opérateurs, conservent

Les propriétés de la phrase à support :

Max a (de l'espoir + l'espoir de réussir)

Max (conserve + garde) (de l'espoir + l'espoir de réussir)

(Cette manière de faire + la situation + cette maison) a un aspect inquiétant)

(Cette manière de faire + la situation + cette maison) (garde + conserve) un aspect inquiétant

Le diagramme suivant permet de représenter l'ensemble des relations entre phrases à opérateurs, phrases à support et extensions aspectuelles. Nous avons choisi une phrase à support illustrant la totalité des relations possibles. Il est évident que ce n'est pas le cas général, ainsi que nous l'avons montré au chapitre 3 consacré à prendre et dans ce qui précède.

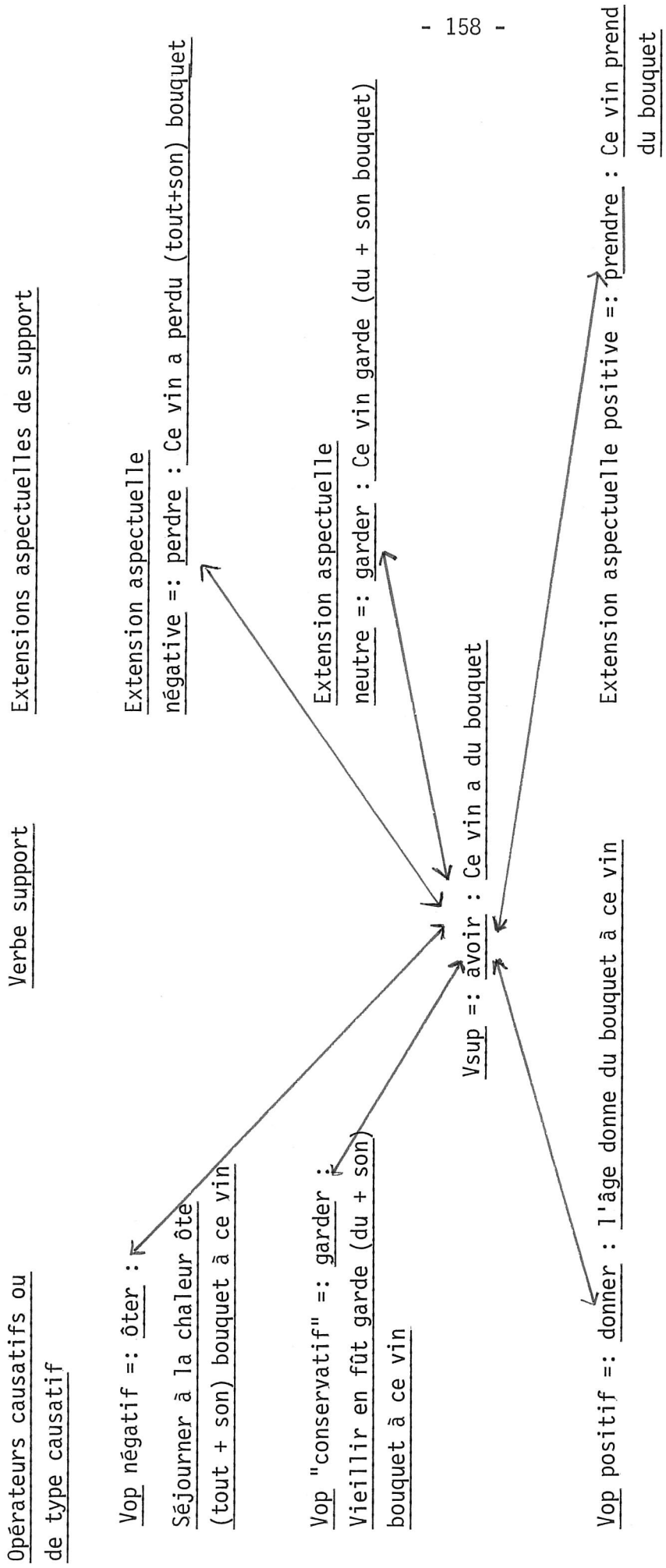


Schéma n° 2 : Conservation des relations syntaxiques de la phrase à support

3. LES VARIANTES DE SUPPORT

Dans ce chapitre, nous avons jusqu'ici examiné des phrases incluant les phrases à support : constructions à opérateurs causatifs et extensions aspectuelles. Il existe une troisième catégorie de phrases syntaxiquement reliées aux phrases à support, celles où interviennent les variantes de support. La distinction entre variante et extension n'a aucun statut théorique. Nous appelons ici variante une phrase présentant certaines propriétés de la phrase à support (même distribution des Dét, des compléments, des contraintes) et - ce qui différencie la notion de celle d'extension aspectuelle - le même sens. Autrement dit, une variante de support est un verbe qui fournit une paraphrase, en général plus riche en informations, de la phrase à support où le verbe est souvent dit "vide de sens".

On a ainsi :

- | | |
|------------------------------------------------------------|-------------|
| (a) <u>Luc a de l'affection pour Max</u> | <u>Vsup</u> |
| (b) <u>Luc (éprouve + ressent) de l'affection pour Max</u> | } |
| (c) <u>Luc (porte + voue) de l'affection à Max</u> | |
| | } Variantes |

On voit dans ces exemples que (éprouver + ressentir) ont la même construction qu'avoir (i.e. même Prép) alors que (porter + vouer) ont une préposition différente. (c) ne donne pas lieu à un GN = : *L'affection de Luc à Max alors que à (a) et/ou (b) correspond : L'affection de Luc pour Max. On considère cependant que éprouver + ressentir ne sont que des variantes parce qu'avoir apparaît comme le "dénominateur commun" des verbes susceptibles d'avoir comme argument un N ou un V-n de sentiment. En effet, on a :

? Luc (porte + voue) de la (commisération + clémence) à Max

Luc (éprouve + ressent) de la (commisération +? *clémence) pour Max

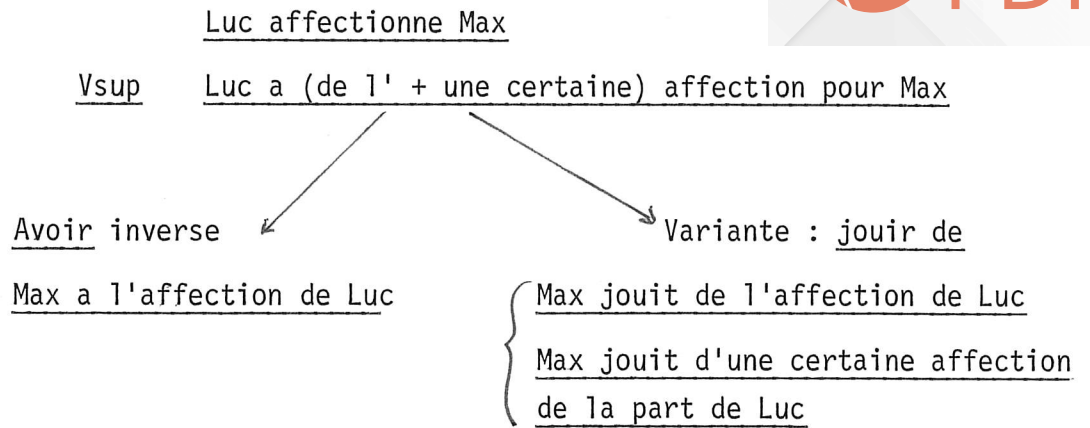
M.GROSS 1975 et 1981 fournit plusieurs exemples qui indiquent que la liste des variantes pour un support donné ne peut pas être évaluée a priori et que de telles listes seront sans doute difficiles à établir. Pour notre part, l'une des suites envisagées à ce travail consistera à essayer de regrouper les entrées en fonction des variantes qu'elles acceptent et dont nous donnons un aperçu dans le tableau ci-dessous pour des exemples de forme =:

N₀ a un —Modif N Prép N₂

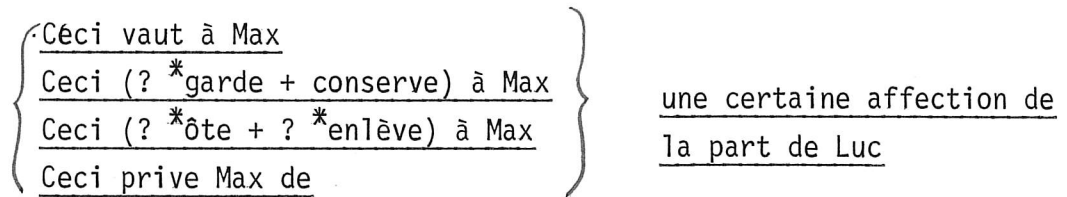
		E	M	J	P	E	C
		P	A	O	R	X	O
		R	N	U	E	E	N
		O	I	I	S	R	N
		U	F	R	E	C	A
		V	E	D	N	E	I
		E	S	E	T	R	T
		R	T		E		R
			E		R		E
			R				E

accès	auprès de	-	-	+	-	-	-
adoration	pour	+	+	-	-	-	-
désaccord	avec	+	+	-	+	-	+
action	sur	-	-	-	+	+	-
connivence	avec	-	-	+	+	-	-
teneur	en	-	+	+	+	-	-
succès	auprès de	-	-	+	-	-	+

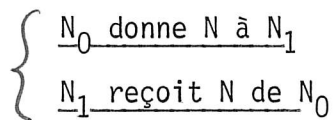
A l'exemple choisi en début de paragraphe, avoir Dét affection pour correspond une phrase en avoir inverse qui accepte également des variantes et illustre un autre aspect du problème. On observe en effet :



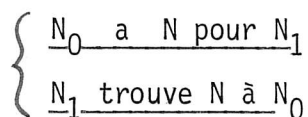
Comme on le voit, la variante jouir de (cf. M.GROSS 1981, p.36) fait apparaître dans la phrase inverse le Dét =: UN-Modif de la phrase à support en même temps que le complément de la part de N₀. A cette phrase inverse en jouir de s'applique certains des opérateurs de type causatif que nous avons examinés :



Un second exemple de variante inverse est fourni par le verbe trouver. Avec certains N il existe une relation avoir-trouver en partie comparable à la relation donner-recevoir. Pour donner-recevoir on a :



Les exemples ci-après illustrent la relation :



Ceci a (DE LE + UN-Modif) (attrait) pour Luc
saveur
sel
sens
piment
charme

Luc trouve (DE + LE + UN-Modif) (attrait) à ceci
saveur
sel
sens
piment
charme
 ...

Les phrases en trouver peuvent être analysées comme résultant de l'effacement d'une complétive en avoir :

Luc trouve que ceci a de la saveur

Mais cet effacement n'explique pas l'apparition de Prép =: à et il s'observe difficilement dans d'autres contextes :

Luc trouve que Marie fait des histoires

≠ *Luc trouve des histoires à Marie

Ces faits, qui appellent une étude systématique, montrent l'intérêt de l'étude conjointe des verbes supports et des phrases qui sont en relation avec les phrases à support (opérateurs, extensions, variantes). De telles études sont à même d'apporter d'utiles précisions sur les propriétés syntaxiques et sémantiques des phrases simples.

C H A P I T R E 8

P R E S E N T A T I O N D U C L A S S E M E N T
e t
C O M M E N T A I R E S D E S T A B L E S

CHAPITRE 8

PRESENTATION DU CLASSEMENT ET COMMENTAIRE DES TABLES

1. PRESENTATION DU CLASSEMENT

Le classement et la présentation des constructions étudiées se fondent sur deux critères de forme.

Le premier, celui de la compatibilité des variantes aspectuelles entre elles, détermine deux cas de figure :

- perdre est la seule variante aspectuelle acceptée et l'on a des paires de phrases notées $\{\underline{a}, \underline{pe}\}$ et correspondant à plusieurs classes APE.
- prendre et perdre sont toutes deux acceptées. Il s'agira alors de triplet de phrases, notés $\{\underline{a}, \underline{pr}, \underline{pe}\}$ et correspondant à plusieurs classes APP.
- nous avons vu, aux chapitres 3 et 4, que les paires $\{\underline{avoir}, \underline{prendre}\}$ correspondaient à des emplois d'opérateur n'appartenant pas à notre domaine et que, d'autre part, il n'existait pas de relation $\{\underline{prendre}, \underline{perdre}\}$ aspectuelle sans lien avec le support avoir.

Le second critère que nous avons appliqué aux sous-ensembles APE et APP concerne la nature et la forme des compléments des N. Pour ce qui est de la nature des compléments, nous avons envisagé trois cas :

i) absence de complément

Ce cas correspond aux tables :

APE 1 $N_0\{a, pe\}$ Dét N

=: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a de l'abnégation} \\ \text{Luc a perdu toute abnégation} \end{array} \right.$

APP 1 $N_0\{a, pr, pe\}$ Dét N

=: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc \{a, prend\} (de l' + un certain) allant} \\ \text{Luc a perdu tout allant} \end{array} \right.$

ii) La construction présente un complément obligatoire, de forme :

Prép N₂ où N₂ peut être une complétive, un infinitif, un V-n, un N humain ou non humain. il s'agit des tables :

APE 2 $N_0\{a, pe\}$ Dét N Prép N₂

=: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a des accès officiels auprès de Max} \\ \text{Luc a perdu tout accès auprès de Max} \end{array} \right.$

APP 2 $N_0\{a, pr, pe\}$ Dét N Prép N₂

=: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc \{a, prend\} une certaine emprise sur (Marie + la vente} \\ \text{du cuir)} \\ \text{Luc a perdu toute emprise sur (Marie + la vente du cuir)} \end{array} \right.$

iii) Le complément Prép N₂, quelle que soit sa forme, est facultatif.

Il s'agit des tables :

APE 3 $N_0\{a, pe\}$ Dét N (E + Prép N₂)

=: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a du charme (E + pour Marie)} \\ \text{Luc a perdu tout charme (E + pour Marie)} \end{array} \right.$

APP 3 $N_0 \{a, pr, pe\}$ Dét N (E + Prép N2)

=: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc } \{a, prend\} \text{ un rôle important (E + dans la société)} \\ \text{Luc a perdu son rôle important (E + dans la société)} \end{array} \right.$

En outre, deux tables se justifient par la forme spécifique du complément Prép N₂ obligatoire. Il s'agit de :

APE 21 $N_0 \{a, pe\}$ Dét N de $N_2 \text{hum}$ (avoir inverse)

=: Luc $\{a, perd\}$ l'estime de Max

$N_2 \{a, pe\}$ Dét N pour N_0

=: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Max a de l'estime pour Luc} \\ \text{Max perd tout estime pour Luc} \end{array} \right.$

APE 22 $N_0 \{a, pe\}$ Dét N de $N_2 \text{hum}$ (avoir converse)

=: Luc $\{a, perd\}$ l'appui de Max

Max donne son appui à Luc

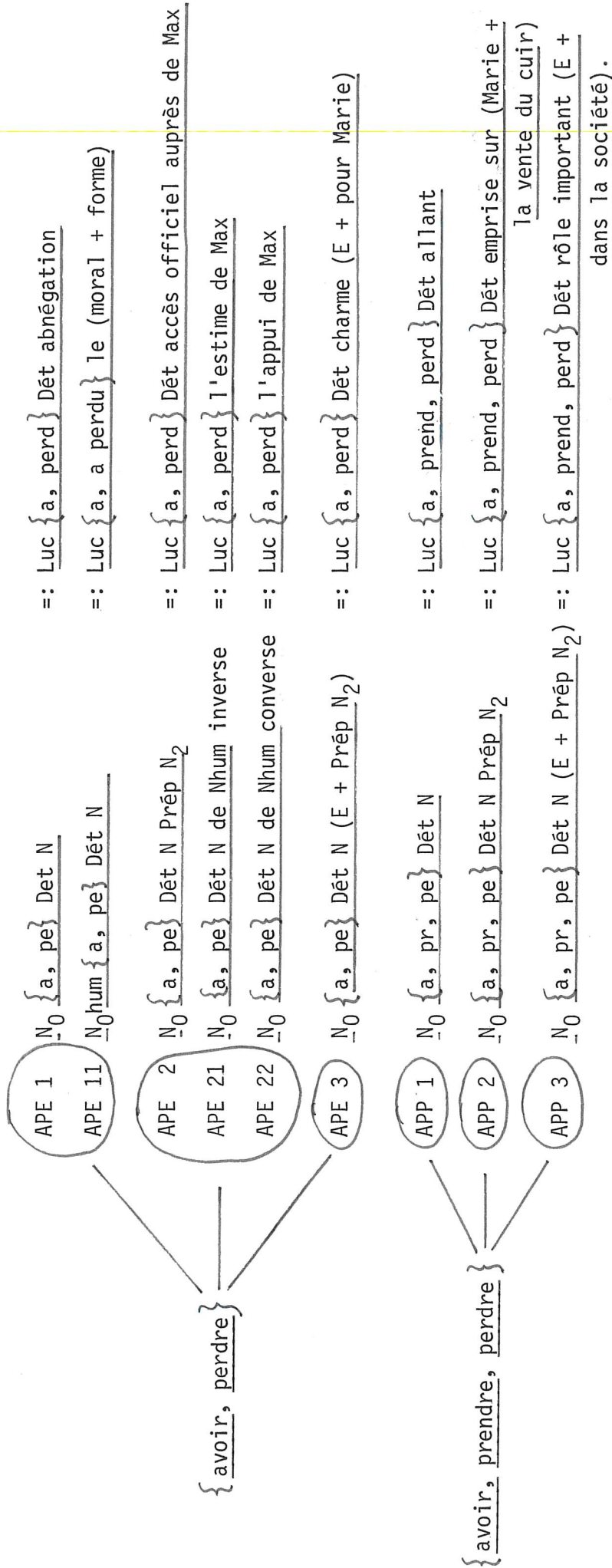
Enfin, des emplois spécifiques, proches des figés, caractérisés par le sujet humain et l'absence de complément, constituent la table APE 11

APE 11 $N_0 \text{hum} \{a, pe\}$ Dét N (psycho-physiologiques)

=: Luc $\{a, a perdu\}$ le (moral + forme)

Le diagramme suivant présente de façon condensée l'organisation d'ensemble.

SCHEMA 1 : AVOIR support et ses variantes aspectuelles



2. COMMENTAIRES SUR LES TABLES DE CONSTRUCTIONS

2.0 Généralités

Les tables présentent pour chaque item, sous forme de colonnes, les propriétés caractéristiques des variables prises en compte : nature des sujets et des compléments, déterminants observés, autres phrases syntaxiquement liées etc... Les signes "+" ou "-" dans chaque colonne indiquent si la propriété est vérifiée ou non.

Dans les tables que nous avons établies, nous avons cherché à fournir les indications les plus significatives en essayant de limiter le nombre des colonnes. Lorsqu'une propriété est générale ou quasi-générale pour l'ensemble de la table, nous ne l'avons pas représentée, nous contentant de la signaler dans les commentaires consacrés à chaque table. Lorsqu'une propriété n'est vérifiée que par un nombre réduit d'éléments dans une table, nous avons adopté la même solution : cette propriété fait l'objet d'un commentaire.

Quatre remarques liminaires générales sont à faire :

1) Les groupes nominaux N_0 et N_2 peuvent être des Nhum, des N-hum (concrets ou abstraits) et le constituant phrastique. Ce dernier comprend :

- . les complétives, y compris les complétives introduites par des Ncomp tels que le fait que, le bruit que P. etc..
- . les infinitifs, y compris les infinitifs introduits par Cette (manière + façon) de Vinf.
- . Certains V-n, morphologiques ou non : la fuite de Paul, le style du romancier.

Pour ne pas alourdir les tables nous n'avons pas fait figurer les distinctions fines entre ces diverses catégories, en particulier au

niveau des compléments \underline{N}_2 , où N-hum peut coder des V-n ou des Ncomp.

2) La dislocation d'un GN complexe opère dans des sujets comme : la conduite de Paul avec Marie. La préposition avec est contrainte par le N tête de l'expression nominale conduite. Cette préposition varie donc avec N pouvant être la tête d'un GN complexe de ce type.

Dans les tables, nous avons noté l'une des prépositions possibles correspondant à l'un des Nap possibles. La colonne alphabétique Prép est donc sous la dépendance de la colonne Disloc et non pas fonction du nom constituant l'entrée dans la table. Le sujet est noté ainsi :

$$\underline{N}_0 = \underline{Nhum} + \underline{Qu.P + DISLOC}$$

3) Nous avons vu au Ch.4 § 3.3. que selon les N la distribution des déterminants avec perdre comprenait quatre possibilités : TOUT, TOUT-Modif, POSS⁰, POSS⁰-Modif et qu'il était difficile d'expliquer pourquoi, dans TOUT-Modif, certains adjectifs épithètes étaient acceptés et d'autres refusés :

Cet avion a une altitude (considérable + excessive)

Cet avion a perdu toute altitude (*considérable + excessive)

Le codage de quatre propriétés pour deux déterminants nous ayant paru "lourd" en terme de place occupée dans les colonnes, nous n'avons maintenu que TOUT et POSS⁰. Chacune d'entre elles est marquée "+" si le N accepte TOUT et/ou TOUT-Modif, POSS⁰ et/ou POSS⁰-Modif. Elle est marquée "-" si TOUT ou POSS⁰ sont inacceptables.

4) Dans les tables, Dét = des doit être lu des (E + Modif). Le modifieur souvent obligatoire avec le Dind singulier un peut l'être ou non au pluriel.

Luc a un (*E + grand) talent

Luc a des talents (? E + cachés)

2.1. Table APE 1

Il s'agit des constructions qui n'ont que l'extension perdre et n'ont pas de complément :

$$\underline{N}_0 \{ \underline{a}, \underline{pe} \} \text{ Dét } \underline{N} =: \underline{\text{Luc}} \left(\begin{array}{l} \underline{\text{a de l'abnégation}} \\ \underline{\text{a perdu toute abnégation}} \end{array} \right)$$

Elle rassemble des N variés et la liste telle qu'actuellement établie n'est pas définitive (cf. Ch.1 § 3.2) On peut distinguer trois groupes d'emplois caractérisés par une corrélation entre la nature du sujet et les déterminants.

i) emplois de type adjectival

Ils sont rares. Ce sont des substantifs qui refusent la variante prendre et sont liés parfois à des phrases à participe passé adjectival. Ces N acceptent le sujet humain et le sujet phrase:

(Luc + la façon d'agir de Luc) a une certaine (abnégation + éducation)

(Luc + ? *cette façon d'agir) est bien éduquée

ii) des N concrets ou abstraits, en général avec Dét = des et des sujets humains ou non humains :

Ce métier a des débouchés intéressants

Cette peuplade a des traditions intéressantes

Luc a des revenus importants

Les deux entrées de ressource correspondent à :

1) (Luc + ce moteur) a de la ressource

2) Luc a des ressources régulières

iii) des N humains, comptables ou non comptables, comme ami, adepte, clientèle, monde.. Les sujets sont humains et non humains :

(Luc + ce magasin) a (une certaine + de la) clientèle

Les déterminants pour les N comptables peuvent être les Dind sans modifieur, ce qui est rare dans nos listes :

Luc a (un + des) disciple(s)

Luc a perdu (un + des + tout + ses) disciple(s)

Le statut de ces phrases n'est pas clair. Elles sont probablement liées à des phrases classificatoires du type :

Max est (un + le) disciple de Luc

L'étude de cette relation est à faire.

Pour l'ensemble de la table, garder et conserver, extensions aspectuelles de avoir, sont acceptés.

2.2 Table APE 11

Il s'agit des emplois psycho-physiologiques de certains N, qui donnent lieu à d'autres entrées dans d'autres tables.

Le § 1.2 du chapitre 5 détaille les caractéristiques de ces constructions.

Le sujet est obligatoirement humain et les déterminants liés contraints dans la paire $\{ \underline{a}, \underline{pe} \}$.

Luc a toute sa tête

Luc a perdu la tête.

Nous avons fait figurer dans la table les déterminants possibles pour garder et retrouver . On voit que garder a pratiquement la même distribution que avoir. Les phrases en avoir sont souvent très maladroites.

? Luc a (une + la) parole normale

Luc a gardé jusqu'au bout (une + ? la) parole normale

Luc a perdu la parole (E + dès le début de la crise)

Une possibilité d'analyse serait de supposer l'effacement d'un Nap tel que usage :

Luc a l'usage de la parole

Luc a perdu l'usage de la parole

Les faits observés dans ces emplois sont disparates (cf. Ch.5 § 1.1) et les solutions à apporter pas toujours très claires. Parole fait l'objet d'une autre entrée dans la table APP 1 : Luc prend la parole au sens de "commence à parler". Parole = promesse, dont le Vsup est donner n'est pas dans notre domaine.

2.3 Table APE 2

Cette table correspond à la structure

$N_0 \{a, pe\} \text{ Dét N Prép } N_2 = : \text{ Luc a accès auprès de Max }$

où le complément prépositionnel est obligatoire.

Les sujets :

On n'observe aucun sujet phrastique dans cette table et les sujets non humains sont rares : appétence, carence, droit de $V^0\Omega$, droit à N

Les déterminants

On rencontre trois types de distribution :

a) UN-Modif + DE LE

Luc a (une certaine + de l') attirance pour ces paysages

b) UN + UN-Modif + des

Luc a (un accès
+ un accès officiel
+ des accès différents) auprès de Max

c) UN-Modif + des + DE LE

Luc a (un ressentiment profond
+ des ressentiments profonds
+ du ressentiment) contre Max

Pour ne pas alourdir la table nous n'avons pas noté le Dét =: E qui s'observe avec N =: accès, droit, idée, intérêt, juridiction, latitude, horreur.

Pour latitude un modifieur est obligatoire :

Luc a (?*E + toute + entière) latitude d'aller où il veut

Les prépositions

On rencontre Prép =: à et de avec des complétives, des infinitifs ou des V-n :

Luc a (une + des) idées de (? se venger + vengeance)

Max a une impression d'échec

Max a droit à une engueulade

Prép =: avec

Elle introduit ici un complément symétrique, et se trouve corrélée à d'autres propriétés (phrase en il y a et sujet pluriel).

Luc a des accointances avec Max

Luc et Max ont des accointances

Il y a des accointances (E + secrètes) entre Luc et Max

Avec le N =: entente, nous n'avons pas accepté la propriété de symétrie.

En effet :

Luc a une bonne entente avec Max

ne nous semble pas impliquer :

Max a une bonne entente avec Luc

ni Luc et Max ont une bonne entente

Prép =: Loc

Elle peut introduire des N₂ humains et non humains

Luc a un accès officiel (auprès de Max + au Palais + aux régions militaires interdites aux civils)

Certains N font l'objet de deux ou trois entrées sur la base de compléments prépositionnels distincts, sans que l'on puisse dire que les sens sont différents :

Luc a une certaine répugnance à (aller là-bas + le travail)

Luc a une certaine répugnance pour (Max + la soupe + le travail)

Pour N =: droit nous avons :

(Luc + le camion) a le droit d'emprunter la route stratégique
Luc a des droits sur (Max + ces objets)
(Luc + le camion) a droit à un nettoyage complet

La variété des sujets, des déterminants et des opérateurs causatifs ne permet pas d'unifier ces entrées .

2.4 APE 21

Il s'agit des phrases en avoir inverse. La table énumère les propriétés de la phrase inverse, puis de la phrase en avoir support, c'est-à-dire :

- (a) { Luc a l'admiration de Max := $N_0 \{a, pe\}$ le N de N_2
 (b) { Max a de l'admiration pour Luc := $N_2 \{a, pe\}$ Dét N Prép N_0

Pour les phrases (a) la table indique pour avoir et pour perdre la nature du sujet N_0 . Il peut être :

N_{hum} uniquement : Luc a la déférence de Max
N'-hum uniquement : Ce procédé a le dégoût des gens honnêtes
N[±] hum : (Luc + ce procédé) a la mansuétude des juges

Avec perdre, les sujets non humains ne sont en général pas acceptables:

(Luc + ? *ce procédé) a perdu la mansuétude des juges
(Luc + *ce moteur) a perdu la confiance de Max

Pour chacune des phrases en avoir et perdre inverses :

. le possessif coréférent à N_2 est régulier
Luc a (l'admiration de Max² + son² admiration)

Les phrases en avoir support sont notées

N_2 a Dét N pour N_0

Les phrases en perdre correspondantes ne sont pas notées parce que totalement régulières et de forme =:

N_2 perd (TOUT + POSS⁰) N pour N₀

=: Luc a perdu (toute + son) admiration pour Max

Le sujet N₂ ne fait pas l'objet d'une colonne parce qu'il est obligatoirement humain.

L'opérateur de sens causatif valoir, correspondant à la phrase :

Nnr vaut à N₀ le N de N₂

=: Sa précision vaut à Luc l'admiration de Max

est totalement régulier et n'est pas noté.

2.5. APE 22

Il s'agit des N entrant dans les paires de phrases de formes :

(a) $\left\{ \begin{array}{l} N_0 \{a, pe\} \text{ Dét N de } N_2 \\ N_2 \text{ Vsup Dét N à } N_0 \end{array} \right. =: \underline{\text{Luc a l'accord de Max}}$

(b) $\left\{ \begin{array}{l} N_0 \{a, pe\} \text{ Dét N de } N_2 \\ N_2 \text{ Vsup Dét N à } N_0 \end{array} \right. =: \underline{\text{Max donne son accord à Luc}}$

La table donne les propriétés des phrases (a) puis celles des phrases (b) correspondantes :

Le sujet des phrases (a) peut être humain ou non humain:

(Luc + ce projet) a l'accord de Max

Comme on le voit sur cet exemple, le sujet non humain est parfois proche du sujet phrastique:

? *Le fait que nous allions là-bas avait l'accord de Luc

Dans les phrases (a) POSS⁰ renvoie au sujet de la phrase (b).

Les déterminants et les sujets distinguent parfois deux entrées :

(Luc + *cette compagnie) a l'aide de Max

(Luc + cette compagnie) a des aides du gouvernement

C'est le cas de faveur également.

Pour ce qui est des phrases (b), la table n'indique pas le sujet, toujours humain, ni la préposition, toujours à. Avec les Vsup =: accorder + prêter, on observe le Dét =: E qui n'est pas noté. C'est le cas de : appui, assistance, attention, mandat.

La colonne N₀ être sans Dét N ne code pas les sujets :

On a : (Luc + cette voiture) est sans protection

mais : (*Luc + ce délit) est sans pardon

L'opérateur de sens causatif valoir et les extensions aspectuelles garder + conserver sont réguliers et ne sont pas notés :

Sa précision vaut à (Luc + ce projet) l'accord de Max

(Ce projet + Luc)(conserve + garde) mon accord

2.6 Table APE 3

Cette table est celle des N dont le complément prépositionnel n'est pas obligatoire :

N₀ { a, pe } Dét N (E + Prép N₂)

=: Luc a un certain acharnement (E + au travail)

Nous avons évalué de façon très large le caractère facultatif du complément.

Si la forme courte, par exemple avec Dét =: des — Modif était parfois

douteuse, nous avons forcé l'acceptabilité. Nous avons également pris en compte le Dét =: POSS⁰.

$\left\{ \begin{array}{l} * \text{Luc a des besoins} \\ \text{Luc a des besoins considérables} \end{array} \right.$

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Luc a (une + des) chance(s) de partir} \\ ? \text{Luc a (une + des) chance(s)} \\ \text{Luc a (sa + ses) chance(s)} \end{array} \right.$

Les sujets

Nous avons noté trois types de sujets et la propriété de Dislocation, ce qui donne lieu à quatre types de répartition :

i) $N_0 = N_{hum}$:

(Luc + *ce livre) a de l'application au travail

ii) $N_0 = N^{\pm} hum$:

(Luc + ce genre d'histoire) a la capacité de m'énervier

iii) $N_0 = N^{\pm} hum + Qu P$

(Luc + le camion) a des chances de passer

(Le fait + E) que Max sorte a une chance de ramener le calme

iv) $N_0 = N_{hum} + Qu P$ avec dislocation

Luc a de la conviction

(L'effort de Luc + cette manière de faire) a de la conviction

Disloc L'attitude de Luc avec Max a une certaine conviction

Luc a une certaine conviction (E + dans son attitude) avec Max

Les prépositions

Nous rappelons que lorsque la propriété de dislocation est vérifiée, la préposition indiquée n'est qu'une préposition parmi d'autres possibles en liaison avec les N appropriés.

Prép =: de + devant

Pour un certain nombre de N on note une alternance de, devant

Luc a une certaine angoisse (de partir
+ devant ce spectacle)

Cette propriété est indiquée indirectement par la colonne des causatifs :

N₂ cause Dêt N à N₀

En effet les deux propriétés sont corrélées :

(Partir + ce spectacle) cause une certaine angoisse à Luc

D'autres opérateurs causatifs pourraient intervenir parallèlement à causer.

Nous ne les avons pas notés ; ainsi :

Ceci (*cause + donne) un complexe à Luc

Les compléments phrastiques

Pour ne pas augmenter le nombre déjà important des colonnes, nous n' avons pas indiqué si [pcz] était obligatoire ou facultatif.

- (a) Luc a besoin (de ce + E) qu'on s'occupe de lui
- (b) Luc a la certitude (*de ce + E) que Marie vient

Dans (b), de ce que est inacceptable, mais, dans la table, (b) et (a) sont

notées de la même façon : + Ce Qu P
+ pcz

Le caractère obligatoire de pcz pour (b) doit être rétabli par le lecteur.

Le N de V⁰Ω

Nous n'avons fait de colonne pour cette propriété que pour avoir et N₀hum . Certains N conservent cette propriété avec perdre :

N₀hum perd Dêt N de V⁰Ω est vérifiée pour inconvenient, passion,
? sans gêne, talent.

On a aussi quelques exemples de forme =: N-hum {a, pe} le N de V⁰

Cette lettre a le tact de ne pas mentionner ma dette

Entrent dans cette structure : inconvenient, injustice, intérêt, justice.

2.7 Table APP 1

Elle se définit par le cadre =: N₀ {a, pr, pe} Dét N

Luc {a, prend}(de l' + un certain) abattage

Luc a perdu (tout + son) abattage

C'est la plus volumineuse de nos tables. Comme la table APE 1 elle est sans doute incomplète et pour les mêmes raisons, qui tiennent aux limites imprécises de l'entrée des N concrets dans les phrases à support. En revanche, nous avons systématiquement "poussé" l'acceptabilité de l'extension aspectuelle prendre ; des jugements plus rigoureux feraient passer dans la table APE 1 beaucoup des N que nous avons classés ici.

Les sujets

On trouve les trois catégories de sujet et quatre distributions :

i) N₀ = Nhum

Luc a $\left(\begin{array}{l} \underline{\text{de l'abattage}} \\ \underline{\text{du caquet}} \\ \underline{\text{un abord rude}} \end{array} \right)$

ii) N₀ = N[±] hum. Ce sujet correspond à deux cas :

N-hum est un concret

$\left\{ \begin{array}{l} \underline{(\text{Luc + le bateau}) \{a, prend\} \text{ le bon cap}} \\ \underline{(\text{Luc + le bateau}) \text{ a perdu le cap}} \end{array} \right.$

N-hum est un Npc :

(Eve + la peau d'Eve) {a, prend} une carnation délicate

(Eve + la peau d'Eve) a perdu sa carnation délicate

Ceci se vérifie pour de nombreux N : émaciation, décharnement, etc...

iii) $\underline{N}_0 = \underline{N-hum} + \underline{Qu P}$

(Cette fête + la venue du Prince) ({a, prend} un certain appareil)
a perdu (tout + son) appareil)

(Cet immeuble + cette façon de faire) {a, prend} un caractère provoquant

iv) $\underline{N}_0 = \underline{Nnr}$

(Luc + cet immeuble + le fait que Marie boive) {a, prend} un
aspect inquiétant

Les déterminants

Nous n'avons pas noté Dét =: Modif-E

comme dans : Luc a bonne allure et que l'on trouve avec : allure, apparence,
appétit, contenance, caractère, esprit, mine.

Certains N acceptent un modifieur comprenant un déterminant numéral et un
 nom de mesure :

Cet avion {a, prend} une altitude de 2000 pieds

Nous n'avons pas indiqué ce type de modifieur qui accompagne les termes
 scientifiques et techniques entrant dans des systèmes d'unités que nous ne
 connaissons pas toujours.

Avec perdre, le Dét =: DE LE est accepté par : abattage, accélération, accent,
altitude, ambiance, amplitude, appétit, bouquet, goût, panache, portance,
portée, prégnance, punch, luisance, mordant, onction, rendement, vitesse.

Les entrées multiples

Plusieurs N font l'objet d'entrées multiples dans cette table même.
 Nous en commenterons quelques-unes.

N = accent. La première entrée correspond à :

Luc {a, prend} l'accent (E + de Marseille)

La seconde à un emploi de type métaphorique :

(Ce texte + ce chant) {a, prend} des accents guerriers

Dans le second emploi Dét accent apparaît comme une sorte de déterminant ;
 la phrase en avoir est proche en effet de : Ce (texte + chant) est guerrier

Un troisième emploi d'accent, dérivé d'une phrase en être ne figure pas
 dans nos tables :

L'accent tonique est sur la première syllabe de ce mot

Ce mot a (LE + UN) accent tonique sur la première

N =: allure

Pour N₀ = Nnr on a :

$$\left(\begin{array}{l} \underline{\text{Luc}} \\ + \underline{\text{ce chapeau}} \\ + \underline{\text{aller là-bas à pied}} \end{array} \right) \{a, \text{prend}\} \left(\begin{array}{l} \underline{\text{une allure désinvolte}} \\ + \underline{\text{de l'allure}} \end{array} \right)$$

$$\left(\begin{array}{l} \underline{\text{Luc}} \\ + \underline{\text{ce chapeau}} \\ + \underline{\text{aller là-bas à pied}} \end{array} \right) \underline{\text{a perdu (son + toute) allure désinvolte}}$$

Et avec N₀ = N-hum

La voiture {a, prend} une allure (normale + de 60 km/h)

La voiture a perdu son allure (normale + de 60 km/h)

N =: dimension

$$\underline{N_0} = \underline{N\text{-hum} + Qu P}$$

$\left(\begin{array}{l} \underline{\text{Cette affaire}} \\ \underline{+ \text{ le fait que Marie parte}} \end{array} \right) \{a, \text{prend}\} \underline{\text{(une + des) dimension(s) internationale(s)}}$

$\left(\begin{array}{l} \underline{\text{Cette affaire}} \\ \underline{+ \text{ le fait que Marie parte}} \end{array} \right) \underline{\text{a perdu (toute + sa + ses) dimension(s) internationale(s)}}$

$$\underline{N_0} = \underline{N\text{-hum}}$$

Cette voile {a, prend} une dimension de 5 m sur 3

Cette voile a perdu (sa + ses) dimension(s) initiale(s)

2.8. Table APP 2

Il s'agit des constructions à complément obligatoire.

$\underline{N_0} \{a, pr, pe\} \underline{\text{Dét Prép } N_2}$

=: $\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Luc } \{a, \text{prend}\} \text{ un certain ascendant sur Max}} \\ \underline{\text{Luc a perdu tout son ascendant sur Max}} \end{array} \right.$

On trouve dans cette table un nombre important d'emplois symétriques à sujet non humain et à sujet phrastique :

$\left(\begin{array}{l} \underline{\text{Cette affaire} + {}^*\text{Luc}} \\ \underline{+ \text{ le fait que Max parte}} \end{array} \right) \{a, \text{prend}\} \underline{\text{un lien évident avec la venue d'Eve}}$

(La bielle +*Luc) {a, prend} une solidarité totale avec le piston

(Le fait que Max parte + ?*Eve) {a, prend} (un + des) rapport(s) évident(s) avec la venue de Luc

Figurent également des constructions avec Prép =: sur où avoir a pour variante exercer :

L'acide {a, prend} une action sur le métal au-dessus de 60°
 = L'acide exerce une action sur le métal au-dessus de 60°

Sont dans ce cas : empire, emprise, domination, ascendant, hégémonie, souveraineté.

Avec le N =: intérêt, on observe une alternance des prépositions à et pour

{ Luc a un grand intérêt } pour (Marie + ce discours)
{ Luc a perdu tout intérêt }

Luc prend beaucoup d'intérêt à (Marie + ce discours)

On a d'ailleurs là un cas de construction inverse :

(Marie + ce discours) a de l'intérêt pour Max (APP 3)

2.9 Table APP 3

Elle rassemble les structures à complément facultatif :

N₀ {a, pr, pe} Dét N (E + Prép N₂)

Luc {a, prend} (une certaine + de l') autorité (E + sur Max)

Luc a perdu (toute + son) autorité (E + sur Max)

On rencontre quelques N dont les compléments prépositionnels sont liés à la dislocation d'un GN complexe. Ces sujets sont notés ainsi :

N₀ = Nhum + Qu P + DISLOC . Ils correspondent aux exemples suivants :

Luc {a, prend} une certaine assurance avec Max

Le comportement de Luc avec Max {a, prend} une certaine assurance

Luc {a, prend} un laisser-aller sympathique avec Eve

L'attitude de Luc avec Eve {a, prend} un certain laisser-aller

Avec Prép =: pour, on observe les constructions inverses en trouver

Cette plaisanterie {a, prend} un certain (sens + saveur + sel +
signification) pour Luc

Luc trouve DE LE (sens + saveur + signification + sel) à cette
plaisanterie

Présentent également cette propriété : intérêt, valeur, attirait, séduction
charme, prix.

C O N C L U S I O N

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

- C O N C L U S I O N -

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Cette recherche a obtenu des résultats dans trois domaines .

En ce qui concerne la structure des phrases simples à verbe support, elle a montré, après d'autres, qu'il existait des régularités importantes que seule une étude systématique et détaillée de ces phrases était susceptible de mettre au jour.

Il s'agit d'une part du traitement proposé pour certains compléments prépositionnels observés dans des paires { Adj, Adj-n } ou avec des substantifs non dérivés ; leur analyse par dislocation d'un groupe nominal complexe en position sujet, donnant lieu à une restructuration du matériel lexical et à la réduction à zéro d'un nom approprié (sous certaines conditions) ramène à une seule entrée ce qui devait auparavant faire l'objet de plusieurs descriptions différentes. Ainsi,

(1) Max a une certaine gentillesse avec Marie

se déduit de l'adjectif gentil dont la construction est :

(i) (N₀hum + V-n) être Adj AN03 (cf.A.MEUNIER 1981)

(i) donne lieu à :

(2) Le comportement de Max avec Marie est gentil

[Avoir op] (3) Le comportement de Max avec Marie a une certaine gentillesse

[Restruc] (4) Max a une certaine gentillesse dans son comportement avec Marie

[Nap z] (1) Max a une certaine gentillesse avec Marie

D'autre part, la comparaison des phrases à support avoir avec les phrases comportant les verbes prendre et perdre a montré l'existence d'une relation régulière, syntaxique et sémantique, entre des doublets ou des triplets de variantes. Cette relation se fonde sur le comportement régulier, calculable à partir de la phrase à support avoir, d'un certain nombre de propriétés : identité des déterminants, de la distribution des sujets, conservation des propriétés de supports et des compléments prépositionnels avec prendre ; correspondance régulière des déterminants des phrases en avoir avec les déterminants spécifiques des phrases en perdre et non correspondance des propriétés de support en contexte négatif. Ces résultats permettent de condenser les descriptions, les phrases en prendre et en perdre étant prédictibles à partir des phrases en avoir. Il suffit donc de définir la propriété extension (ou variante) aspectuelle et de la faire figurer comme une propriété de la phrase en avoir. Cette propriété est à la base de nos tables : elle nous permet de décrire les phrases de la paire {avoir, prendre} comme un support unique, et d'énumérer pour perdre un groupe restreint de déterminants, susceptibles de se déduire de ceux des phrases en avoir par des règles d'ajustement.

Cette configuration des propriétés distributionnelles et transformationnelles dans les paires {avoir, perdre} ou dans les triplets {avoir, prendre, perdre} fonde la notion d'extension (ou variante) aspectuelle. Cette notion associe une variation régulière du contenu sémantique à une invariance (ou une variation régulière) des propriétés caractéristiques des phrases considérées.

Cette étude confirme, après M.GROSS 1975, 1981, J.GIRY-SCHNEIDER 1978 a et b,

A.MEUNIER 1981, G.GROSS 1982, que cette notion d'extension ou de variante doit être généralisée. En effet, pour chacun des emplois de avoir que nous avons étudiés, nous avons pu relever une variante de support équivalente à avoir, telle que présenter, vouer à, disposer de, manifester etc..., présentant les mêmes propriétés et paraphrasant, de façon plus explicite, selon les emplois et les substantifs, le sens de la phrase en avoir. La liste de ces variantes pour un item donné est encore à établir ; il est probable que de telles recherches feront apparaître des regroupements significatifs dans le lexique, comme le suggèrent les travaux entrepris par G.GROSS 1982 sur avoir, donner, recevoir. Pour notre part nous avons signalé l'existence de variantes de support, mais aussi celle de variantes d'extensions aspectuelles : ainsi acquérir, trouver,.... devraient être étudiées systématiquement par rapport à prendre, pour ne donner qu'un exemple.

Enfin les constructions en avoir support et leurs extensions aspectuelles semblent n'être pas indépendantes de constructions à opérateurs causatifs ou de sens causatif comme :

N₀nr donne + établit + vaut + déclenche... ≠

et N₀hum donne + accorde +.... ≠

En effet, pour chacun des substantifs de notre liste, nous avons pu établir l'existence d'au moins un opérateur de ce type (cf. Ch.7)

En général, on peut aussi associer à ces phrases causatives de sens positif, des opérateurs "inhibiteurs" ou négatifs comme ôter, enlever, priver, à sujets non restreints. Ces faits montrent que l'analyse de phrases simples

par opérateur et support est susceptible de rassembler et de clarifier un certain nombre de données syntaxiques autrefois traitées de façon disjointe et d'éclairer de façon significative certaines zones du lexique.

Les résultats auxquels nous sommes parvenu et la manière dont ils ont été obtenus entraînent quelques conséquences. La première d'entre elles est une relativisation des données rassemblées dans les tables qui ne doivent pas être considérées comme définitivement exhaustives. La seconde touche à la poursuite des recherches entreprises. Au L.A.D.L., les travaux individuels s'insèrent dans un projet collectif : à partir des travaux menés sur avoir, faire, être, sur les expressions figées et semi-figées, sur les constructions en avoir, donner, recevoir et également à partir des résultats de ce mémoire sur avoir, prendre, perdre, une description générale des constructions nominales a été entreprise, analogue à celles qui existent déjà pour les verbes (M.GROSS 1976 ; J.P.BOONS, A.GUILLET, C.LECLERE 1976 a et 1976 b). Une telle description est rendue possible par les études variées réalisées depuis une dizaine d'années sur les phrases à support dont les propriétés permettent de désambigüiser les différents emplois nominaux.

B I B L I O G R A P H I E

- BALIBAR-MRABTI, A. 1979. Quelques remarques sur les adverbations et les nominalisations d'adjectifs dans les constructions de manière du français. Thèse de 3^è cycle, L.A.D.L., Université de Paris VIII.
- BALIBAR-MRABTI, A. 1980. Une liste d'extensions lexicales pour les opérateurs manière et façon. Linguisticae Investigationes, IV : 1, John Benjamins B.V., Amsterdam.
- BOONS, J.-P. 1974. Acceptabilité, interprétation et connaissance du monde. A propos du verbe planter. Max Niemeyer Verlag, Tübingen.
- BOONS, J.-P.; GUILLET, A. ; LECLERE, Ch. 1976a. La structure des phrases simples en français. I. Constructions intransitives. Droz, Genève.
- BOONS, J.-P. ; GUILLET, A. ; LECLERE, Ch. 1976b. La structure des phrases simples en français. II. Classes de constructions transitives Rapport de recherches du L.A.D.L. N°6, Université de Paris 7.
- BORILLO, A. 1971. Remarques sur les verbes symétriques français. Langue française 11, Larousse, Paris.
- CHOMSKY, N. 1965. Aspects de la théorie syntaxique. (1972 pour la traduction française) Le Seuil Paris.
- CHOMSKY, N. 1972. Questions de sémantique (1975 pour la traduction française) Le Seuil Paris.
- DALADIER, A. 1978. Problèmes d'analyse d'un type de nominalisation en français et de certains groupes nominaux complexes. Thèse de 3^è cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.
- DANLOS, L. 1980. Représentation d'informations Linguistiques : constructions N être Prép X. Thèse de 3^è cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.
- DANLOS, L. 1981. La morphosyntaxe des expressions figées. Langages N° 63 Larousse Paris.

- GIRY-SCHNEIDER, J. 1977. Constructions à verbes opérateurs. Notion d'opérateur et notion d'auxiliaire. Le Français dans le monde N° 129. Hachette-Larousse, Paris.
- GIRY-SCHNEIDER, J. 1978a. Les nominalisations en français. L'opérateur FAIRE dans le lexique . Droz, Genève.
- GIRY-SCHNEIDER, J. 1978b. Interprétation aspectuelle des constructions verbales à double analyse, Linguisticae Investigationes, II:1, John Benjamins B.V. Amsterdam.
- GIRY-SCHNEIDER, J. 1981. Les compléments nominaux du verbe dire. Langages 63, Larousse, Paris.
- GROSS, G. 1978. A propos de deux compléments en par. Linguisticae Investigationes, II:1, John Benjamins B.V., Amsterdam.
- GROSS, G. 1982. Un cas de constructions inverse : donner et recevoir. Linguisticae Investigationes, IV.1
- GROSS, M. 1975. Méthodes en syntaxe. Hermann, Paris.
- GROSS, M. 1976. Sur quelques groupes nominaux complexes. Méthodes en grammaire française. J.C. Chevalier et M. Gross. (eds) Klincksieck, Paris.
- GROSS, M. 1977. Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du nom. Larousse, Paris.
- GROSS, M. 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. Langages 63. Larousse, Paris.
- GROSS, M. 1982. Une classification des phrases "figées" du français. Revue Québécoise de linguistique. Vol 11, N° 2.
- GROSS, M. 1983a. Sur quelques types de coréférence contrainte. Etudes romanes de l'Université de Copenhague. Revue romane numéro spécial 24 1983.
- GROSS, M. 1983b. Quelques sources transformationnelles des formes pronominales. Langue Française 57. Larousse, Paris.
- GUILLET, A. ; LECLERE, Ch. 1981. Restructuration du groupe nominal. Langages 63. Larousse, Paris

- GUILLET, A. 1971. Morphologie des dérivations : les nominalisations adjectivales en -té. Langue française 11. Larousse, Paris
- HARRIS, Z.S. 1964. "The elementary Transformations", T.D.A.P., Université de Pennsylvanie. Réimprimé dans Papers in Structural and Transformational Linguistics, Reidel, Dordrecht, 1970.
- KERLEROUX, F. 1981. Les constructions de la forme SN de INFINITIF : Essai de classement LINX n° 5. Université de Paris X, Nanterre.
- LABELLE, J. 1974. Etudes de constructions avec l'opérateur AVOIR (nominalisations et extensions). Thèse de 3^è cycle, L.A.D.L., Université de Paris VIII.
- LABELLE, J. 1983 (à paraître) Le prédicat nominal avec support avoir. Linguisticae Investigationes Supplementa, John Benjamins B.V. Amsterdam.
- LABELLE, J. 1984. (à paraître). Verbes supports et opérateurs dans les constructions en avoir à un ou deux compléments. Linguisticae Investigationes, John Benjamins B.V., Amsterdam.
- LA FAUCI, N. 1980. Aspects du mouvement de WH, verbes supports, double analyse ; complétives au subjonctif en italien : pour une description compacte. Linguisticae Investigationes IV:1. John Benjamins B.V., Amsterdam.
- LECLERE, Ch. 1971. Remarques sur les substantifs opérateurs. Langue française 11. Larousse, Paris.
- MEUNIER, A. 1975. Quelques remarques sur les adjectifs de couleur. Grammatica, Annales de l'Université de Toulouse-Le-Mirail.
- MEUNIER, A. 1977. Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle. Linguisticae Investigationes, I:2. John Benjamins B.V., Amsterdam.
- MEUNIER, A. 1981. Nominalisations d'adjectifs par verbes supports. Thèse de 3^è cycle. L.A.D.L. Université de Paris VII.

- NEGRONI-PEYRE, D. de. 1978. Nominalisations par être en et réflexivation. Linguisticae Investigationes, II:1. John Benjamins B.V., Amsterdam.
- PICABIA, L. 1978. Les constructions adjectivales du français. Droz, Genève.
- PIOT, M. 1978. Etudes transformationnelles de quelques classes de subordination en français. Thèse de 3^e cycle, L.A.D.L. Université de Paris 7.
- RUWET, N. 1972. Théorie syntaxique et syntaxe du français. Le Seuil, Paris.
- VIVES, R. 1982. Une analyse possible de certains compléments prépositionnels. Linguisticae Investigationes, VI:1, John Benjamins B.V. Amsterdam.
- ZRIBI-HERTZ, A 1978. A propos d'une classe de formes réflexives métonymiques en français. Langue française 39. Larousse, Paris.

THÈSE

PRÉSENTÉE A
L'UNIVERSITÉ PARIS VIII
POUR OBTENIR LE DIPLÔME DE
DOCTEUR DE TROISIÈME CYCLE

PAR
ROBERT VIVÈS

<p>ANNEXE</p> <p>TABLES DE CONSTRUCTIONS</p>

Laboratoire d'Automatique Documentaire
et
Linguistique

1983

ORGANIGRAMME DES TABLES

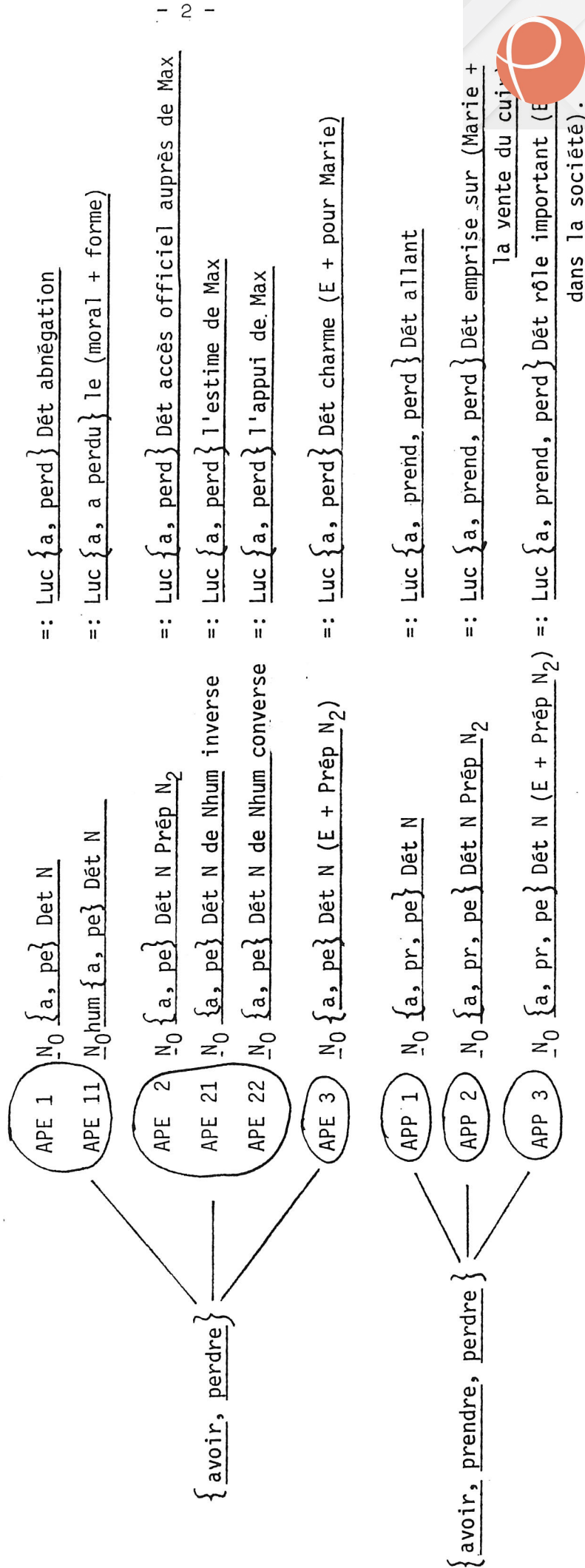


TABLE: APE1

N ₀			AVOIR	PERDRE		Vop
NO =: Nhum			Dét =: UN			
NO =: N-hum			Dét =: UN--Modif			
NO =: (Qu P + V Comp + V-n)			Dét =: des			
			Dét =: DE LE			
			Dét =: UN			
			Dét =: des			
			Dét =: DE LE			
			Dét =: TOUT			
			Dét =: Posso			
			NO être de Dét N			
			NO être sans Dét N			
			Il y a N Loc NO			
			NO hum avoir le N de Vcomp			
			Nnr donner Dét N à NO			
			Nnr valoir Dét N à NO			
			Nhum donner Dét N à NO			
			ADR			
+	-	ressource	-	-	-	-
+	+	ressource	-	+	-	-
+	-	revenu	-	+	-	-
+	+	rival	+	+	-	-
+	+	sectateur	+	+	-	-
+	-	séide	+	+	-	-
+	+	supporter	+	+	-	-
+	+	tension	-	+	-	-
+	-	tradition	+	+	-	-

TABLE: APE11

	AVOIR						PERDRE				GARDER						RETROUVER						
	Dét =: LE	Dét =: UN--normal	Dét =: LE--normal	Dét =: DE LE	Dét =: des	Dét =: TOUS PossO	Dét =: E	Dét =: LE	Dét =: TOUT	Dét =: PossO (E + TOUS)	Dét =: E	Dét =: LE	Dét =: UN--normal	Dét =: LE--normal	Dét =: DE LE	Dét =: des	Dét =: PossO (E + TOUS)	Dét =: LE	Dét =: TOUS PossO	Dét =: PossO	Nnr donner Dét N à NO	NO être	Det N
appétit	-	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+
bon sens	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+
conscience	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+
couleurs	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+
courage	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	+
équilibre	-	+	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+
espoir	-	-	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
esprit(s)	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	+
facultés	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+
foi	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+
forces	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+
forme	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
jugement	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+
mémoire	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+
moral	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+
moyens	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	+
odorat	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+
ouïe	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-	-	+
parole	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	+	+
raison	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	+
repos	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	+
respiration	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+
sang-froid	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+
santé	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	+
sens commun	-	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+
sentiment	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	+
sérieux	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+
sommeil	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	+
souffle	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+
sourire	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+
tête	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+
voix	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+
VUE	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+

TABLE: APE21

	N ₂ a Dét				Prép	N ₂ être		
	NOhum avoir LE N de N2	NO-hum avoir LE N de N2	NOhum perdre LE N de N2	NO-hum perdre LE N de N2		de Dét N	Prép NO	Prép NO
	Dét =: E	Dét =: UN--Modif	Dét =: des	Dét =: DE LE				
admiration	+	+	+	-	POUT	-	+	-
affection	+	-	+	-	POUT	+	+	+
amitié	+	-	+	-	POUT	+	-	-
amour	+	-	+	-	POUT	-	-	-
animosité	+	-	+	-	envers	+	+	+
antipathie	+	+	+	-	POUT	+	+	-
attachement	+	-	+	-	POUT	+	-	-
attention	+	+	+	-	POUT	+	+	-
aversion	+	+	+	-	POUT	-	-	-
bienveillance	+	+	+	+	POUT	+	+	+
clémence	+	+	+	+	POUT	+	-	+
commisération	+	+	+	+	POUT	+	-	-
compassion	+	+	+	+	POUT	+	-	-
complaisance	+	+	+	-	POUT	+	+	+
complicité	+	+	+	+	POUT	+	-	-
compréhension	+	+	+	+	POUT	+	-	+
confiance	+	+	+	+	POUT	+	-	+
considération	+	+	+	+	POUT	-	+	-
dédain	+	+	+	-	POUT	-	+	-
déférence	+	-	+	-	POUT	+	-	+
dégoût	-	-	+	-	POUT	-	+	-
dévotion	+	-	+	-	POUT	+	-	+
dévouement	+	+	+	+	POUT	+	+	+
dilection	+	-	+	-	POUT	-	-	-
égards	+	+	+	-	POUT	+	+	-
estime	+	+	+	+	POUT	-	+	-
ferveur	+	-	+	-	POUT	+	-	-
fidélité	+	+	+	-	envers	+	-	+
haine	+	+	+	-	POUT	+	+	-
hostilité	+	+	+	-	POUT	-	+	+
inimitié	+	+	+	-	POUT	-	-	-
mansuétude	+	+	+	-	POUT	+	+	+
méfiance	+	+	+	-	POUT	+	+	+
mépris	+	+	+	-	POUT	+	+	+
miséricorde	+	+	+	+	POUT	+	+	+
pitié	+	+	+	-	POUT	+	+	-
prédilection	+	+	+	-	POUT	-	-	-
préférence	+	+	+	-	POUT	-	+	-
reconnaissance	+	+	+	-	POUT	+	+	-
respect	+	+	+	-	POUT	+	+	-

TABLE: APE22

N ₀		N ₀ APE Dét N de N ₂								N ₂ Vsup Dét N à N ₀									
NO = Nhum NO = N-hum		AVOIR					PERDRE			NO être sans Dét N	accorder	adresser	donner	prêter	Dét = UN	Dét = UN--Modif	Dét = des	Dét = DE LE	Dét = Poss2
		Dét = LE	Dét = les	Dét = UN	Dét = UN--Modif	Dét = des	Dét = Poss2	Dét = LE	Dét = les										
- +	participation	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+
- +	patronage	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+
+ -	pension	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-
+ -	prêt	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-
+ -	prime	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-
+ +	protection	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+
+ -	rente	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-
+ -	respect	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+
+ -	salut	+	-	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+
+ -	salutations	-	+	-	-	+	+	-	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	+
+ +	soins	-	+	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+
+ +	soutien	+	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+
+ -	subvention	-	-	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-
+ +	suffrage	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+
+ +	voix	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+
+ +	vote	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+

TABLE: APP1

N ₀		AVOIR PRENDRE					PERDRE			Vop							
		Dét =: LE	Dét =: UN	Dét =: UN--Modif	Dét =: des	Dét =: DE LE	Dét =: LE	Dét =: TOUT	Dét =: Poss0	NO être de Dét N	NO être sans Dét N	il y a Dét N Loc NO	N0hum avoir LE N de Vcomp	Nnr donner Dét N à NO	Nnr valoir Dét N à NO	Nhum donner Dét N à NO	ADR
+ - -	bredouillement	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-
+ + +	brillant	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
+ + +	brio	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
+ + +	cachet	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
+ - -	cadence	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-
- + -	cadence	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-
- + -	cambrure	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
+ + -	cap	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+
+ - -	caquet	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-
+ - -	caractère	-	-	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-
- + +	caractère	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-
+ + +	caractéristique	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-
+ + -	carnation	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-
+ - -	charisme	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
- + -	chatoiement	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-
+ - -	cheveu	-	-	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-
- + -	chromatisme	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
+ - -	citoyenneté	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-
+ + +	classe	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
- + +	clinquant	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
- + +	coefficient	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+
- + +	connotation	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+
+ - -	contenance	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-
- + -	contenance	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+
- + -	contraction	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-
+ - -	corps	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-
- + -	corps	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
+ + +	côté	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-
- + -	couleur	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
- + -	cours	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-
+ - -	dandinement	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
+ + +	dandysme	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
+ - -	débit	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-
- + -	débit	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
+ + -	décharnement	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-
- + -	décor	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-
- + -	décoration	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-
+ + +	défaut	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-
- + -	déformation	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+
+ - -	déformation professionnelle	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-

TABLE: APP1

N ₀			AVOIR PRENDRE	PERDRE		Vop												
NO :: Nhum	NO :: N-hum	NO :: (Qu P + Vcomp + V-n)	Dét :: LE	Dét :: UN	Dét :: UN--Modif	Dét :: des	Dét :: DE LE	Dét :: LE	Dét :: TOUT	Dét :: Poss0	NO être de Dét N	NO être sans Dét N	il y a Dét N Loc NO	N0hum avoir LE N de Vcomp	Nnr donner Dét N à NO	Nnr valoir Dét N à NO	Nhum donner Dét N à NO	ADR
+	-	-	mine	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-
-	+	-	miroitement	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-
+	-	-	moeurs	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-
+	+	+	mordant	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-
+	-	-	mutisme	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-
+	+	-	nasillement	-	-	+	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-
+	+	+	négligé	-	-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
+	+	+	nom	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+
-	+	+	nuance	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
+	+	-	odeur	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	odorat	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	+	onction	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-
-	+	-	ondoitement	-	-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-
-	+	-	ordonnance	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+
-	+	-	ordonnancement	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+
+	-	-	ordre	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-
-	+	-	ordre	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+
+	-	-	ouie	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	palais	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	+	panache	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-
-	+	+	parfum	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	parole	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+
-	-	+	pathos	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-
-	+	-	patine	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	+	pénétration	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	+	persiflage	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-
+	-	+	pesanteur	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	+	+	pétillage	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	+	pétulance	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	+	phrasé	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	physique	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	plastique	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	pleurnichement	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-
-	+	-	pli	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-
+	-	-	plumage	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	pochardise	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
+	-	-	poids	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-
+	-	-	poitrine	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-
-	+	-	poli	-	-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
-	+	-	portance	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-

APP1 à côté	APP1 ambiance	APE3 auréole Loc
APE1 à coup	APE3 ambition de	APP3 autorité avec
APP3 à propos Loc	APE3 ambition sur	APP3 autorité sur
APE1 abattage	APE1 ami	APE22 aval
APP1 abnégation	APE21 amitié pour	APP3 avance sur
APP1 abord	APE21 amour pour	APP3 avantage sur
APE1 abords	APE1 amour propre	APE3 avenir Loc
APP1 académie	APP1 amplitude	APE21 aversion pour
APP1 accélération	APP2 amusement à	APE3 aveuglement sur
APP1 ,accent	APE3 angoisse de	APP1 bagou
APP1	APP1 animation	APP1 bajoue
APP1 acception	APE21 animosité envers	APP1 baratin
APE2 accès Loc	APP1 anonymat	APP1 base
APE2 accointance avec	APE3 antenne Loc	APE3 base en
APE2 accomodement avec	APE21 antipathie pour	APP1 bedon
APE22 accord	APP1 ,aplomb	APP1 bégaïement
APP2 ,accoutumance à	APP1	APE2 béguin pour
APP2	APP1 appareil	APE22 bénédiction
APE22 accréditation	APP1 apparence	APE3 besoin de
APP1 accroissement	APP1 appas	APE21 bienveillance pour
APE1 accueil	APE2 appétence pour	APE11, bon sens
APE3 acharnement à	APE1 ,appétit	APP1
APE3 acharnement contre	APE11,	APE22 bonjour
APP1 acoustique	APP1	APE3 bonne humeur avec
APE1 acquis	APE3 appétit pour	APE22 bonnes grâces
APE3 acquis en	APE3 application à	APP1 bougeoite
APP2 action sur	APE3 appréhension de	APP1 bouquet
APE1 adepte	APE22 approbation	APP1 bredouillement
APP3 adhérence sur	APE22 appui	APP1 brillant
APE1 adhérent	APE22 arbitrage	APP1 brio
APE22 adhésion	APE3 argument contre	APP1 cachet
APE21 admiration pour	APE3 arme contre	APP1 ,cadence
APE2 adoration pour	APE3 arrière-pensée de	APP1
APE1 adversaire	APE3 arrière-pensée sur	APP1 cambrure
APE21 affection pour	APP2 articulation avec	APP1 cap
APP2 affinité avec	APP2 ascendant sur	APE3 capacité à
APE3 affliction de	APP1 aspect	APP1 caquet
APE3 affolement devant	APE3 aspiration à	APP1 ,caractère
APE3 agacement de	APE22 assentiment	APP1
APP1 agencement	APP1 assiette	APP1 caractéristique
APE22 agrément	APE22 assistance	APP2 carapace contre
APP2 agrément à	APP2 assonnance avec	APE2 carence en
APE22,aide	APP3 assurance avec	APP1 carnation
APE22	APE2 assurance de	APE22 caution
APP1 aimantation	APE3 attache avec	APE3 certitude de
APP1 air	APE21 attachement pour	APE3 certitude sur
APP3 aisance à	APE22 attention	APE3 chagrin de
APP3 aisance avec	APE21 attention pour	APE3 chance de
APP1 allant	APE2 attirance pour	APP1 charme
APE1 allié	APP3 attitude avec	APP3 charme pour
APE22 allocation	APE2 ,attrait pour	APP1 chatoïement
APP1 allonge	APP3	APP1 cheveu
APP1 ,allure	APP3 audience Loc	APP1 chromatisme
APP1	APE1 auditeur	APP1 citoyenneté
APP1 altitude	APE3 aura Loc	

APP1 classe	APP2 correspondance avec	APE3 difficulté avec
APE21 clémence pour	APP1 côté	APE21 dillection pour
APE1 client	APE3 cote Loc	APP1 , dimension
APE1 clientèle	APP1 couleur	APP1
APP1 clinquant	APE11 couleurs	APP2 direction de
APP1 coefficient	APE11 courage	APP1 discernement
APE1 coeur d'or	APE3 courroux contre	APE1 disciple
APE1 coeur de pierre	APE3 courroux de	APP2 disparité avec
APP2 cohésion avec	APP1 cours	APE1 disponibilités
APE3 colère contre	APE3 crainte de	APE2 disposition pour
APE2 collusion avec	APP3 , crédit Loc	APP2 dissemblance avec
APP3 commandement de	APP3	APE2 dissension avec
APE21 commisation pour	APE3 croyance en	APP1 dissipation
APP3 commission sur	APP1 dandinement	APP2 dissonance avec
APE22 compagne	APP1 dandysme	APE3 doigté avec
APE21 compassion pour	APP1 , débit	APE1 domestique
APE21 complaisance pour	APP1	APP2 domination sur
APE3 complexe devant	APE1 débouché	APE3 doute sur
APE21 complexité avec	APP1 décharnement	APE2 droit à
APP3 complexité pour	APP1 décor	APE2 droit de
APE21 comportement avec	APP1 décoration	APE2 droit sur
APE21 compréhension pour	APE3 découragement devant	APE22 écho
APP3 compte Loc	APE21 dédain pour	APE3 écho Loc
APE3 conception sur	APP1 défaut	APP1 éclat
APE21 confiance pour	APE3 défense contre	APE22 écoute
APE3 confusion de	APE21 déférence pour	APP1 , écriture
APE3 connaissance en	APE2 défiance envers	APP1
APP2 connexion avec	APP1 déformation	APE1 éducation
APE2 connexion Loc	APP1 déformation professionnelle	APP3 effet sur
APE2 connivence avec	APP1 dégainé	APE21 égards pour
APP1 connotation	APE3 dégoût de	APP1 élan
APE11 conscience	APE21 dégoût pour	APE3 élan vers
APE22 consensus	APP2 délectation à	APE1 électeur
APE22 consentement	APE22 délégation	APE1 élève
APP3 conséquence sur	APP1 démesure	APP1 élocution
APE21 considération pour	APE3 dépaysement devant	APE22 éloge
APP2 contact avec	APP2 dépendance vis à vis de	APP1 émanciation
APP1 , contenance	APP2 déphasage avec	APE2 emballement pour
APP1	APE3 dépit de	APE3 embarras devant
APE3 contentement à	APP2 déplaisir à	APP1 embonpoint
APE3 contentement de	APP1 dépravation	APP1 embourgeoisement
APP1 contraction	APE2 désaccord avec	APE3 émerveillement devant
APE1 contradicticteur	APP1 déséquilibré	APE2 émotion devant
APE22 contribution	APE1 désintéressement	APE3 empathie avec
APP2 contrôle de	APE3 désir de	APP2 empire sur
APP2 convergence avec	APE3 désir pour	APE3 empressément à
APE3 conviction de	APE3 dessein de	APE3 empressément Loc
APE3 conviction Loc	APE3 desseins sur	APP2 emprise sur
APE3 conviction sur	APP1 devant de la scène	APE22 encouragement
APE2 convoitise pour	APP1 déviance	APP1 encroutement
APE22 coopération	APE21 dévotion pour	APP3 endurance à
APE1 copain	APE21 dévouement pour	APP1 enflure
APP1 , corps	APP3 dextérité à	APE2 engouement pour
APP1	APP1 diction	APP1 enjouement
APP2 corrélation avec	APE3 difficulté à	APP1 enneigement

APE1 ennemi
 APE3 ennui avec
 APE2 entente avec
 APE3 entêtement à
 APE3 entêtement contre
 APP1 entrain
 APP3 entrain à
 APE2 entrée Loc
 APP1 entregent
 APP1 entropie
 APP1 ,envergure
 APP1
 APE1 épigone
 APE11,équilibre
 APP1
 APE1 esclave
 APE1 escorte
 APE11 espoir
 APE3 espoir de
 APP1 esprit
 APE11 esprit(s)
 APE21 estime pour
 APP1 estomac
 APE3 exaspération contre
 APE3 exaspération devant
 APE3 excitation devant
 APP2 exclusivité de
 APE22 exhortation
 APP1 expression
 APP3 extension Loc
 APP1 faconde
 APP3 façons avec
 APE3 faculté de
 APE11 facultés
 APE2 fascination pour
 APP1 faune
 APE22 faveur
 APE22 faveurs
 APE3 ferveur à
 APE21 ferveur pour
 APP3 feu sacré pour
 APP1 feuille
 APE21 fidélité envers
 APE2 fixation sur
 APE3 flair pour
 APP1 flamboiement
 APE2 flamme pour
 APP1 flore
 APE11 foi
 APE3 foi en
 APP3 fonction Loc
 APP1 force
 APE11 forces
 APP1 forfanterie
 APP1 format

APE11, forme
 APP1
 APP1 formes
 APE1 fortune
 APP1 fossette
 APP1 foulée
 APP1 ,frappe
 APP1
 APE3 fureur contre
 APP1 furia
 APP1 galbe
 APE22 garantie
 APE3 garantie de
 APE3 gêne à
 APE3 gêne devant
 APP2 gérance de
 APE3 geste pour
 APP2 gestion de
 APP1 gigotement
 APP1 ,goût
 APP1
 APP2 goût de
 APP2 goût pour
 APE22 gratification
 APE2 grief contre
 APP1 grincement
 APE22 habilitation
 APP1 habitude
 APE21 haine pour
 APP1 hâle
 APP1 handicap
 APE3 hantise de
 APE3 hâte à
 APE3 hâte de
 APP2 haute-main sur
 APP1 hébétude
 APP2 hégémonie sur
 APE3 hésitation à
 APE2 horreur de
 APE21 hostilité pour
 APE3 humeur contre
 APE2 idée de
 APE3 idée sur
 APE2 illusion de
 APE3 illusion sur
 APE3 immunisation contre
 APE3 immunité contre
 APP2 impact sur
 APP3 importance pour
 APE2 impression de
 APE2 impression sur
 APP1 inanité
 APE3 incapacité à
 APE3 incertitude sur
 APP2 incidence sur

APE2 inclination pour
 APE3 inconvénient pour
 APE22 indemnité
 APP3 ,indépendance vis à vis
 APP3
 APE3 indignation contre
 APP1 individualité
 APP1 inertie
 APP1 infatuation
 APP1 inflexion
 APP2 inflexion vers
 APP3 influence sur
 APE3 inhibition devant
 APE21 inimitié pour
 APP1 initiative
 APE3 injustice vis à vis de
 APE3 insistance à
 APE3 insistance Loc
 APE1 inspiration
 APE2 intention de
 APE2 intention envers
 APE2 intérêt à
 APE3 ,intérêt pour
 APP2 ,
 APP3
 APP2 interférence avec
 APP3 intolérance avec
 APE3 intolérance vis à vis d
 APE3 intrasigeance vis à vi
 APE22 investiture
 APP1 jactance
 APP1 jaillissement
 APP1 jargon
 APP1 jeu
 APP1 jeu de jambes
 APP2 joie à
 APP2 jouissance à
 APE11, jugement
 APP1
 APE3 Jugement sur
 APE2 Juridiction sur
 APE3 Justice vis à vis de
 APP3 laisser-aller avec
 APP1 langage
 APP1 langueur
 APP1 larmoiement
 APE2 latitude de
 APP2 liaison avec
 APP1 libertinage
 APE1 libre arbitre
 APE2 libre disposition de
 APE2 licence de
 APE2 ,lien avec
 APP2
 APE2 lieu de

APE2	litige avec	APP1	ordonnancement	APP1	portée
APE3	longanimité vis à vis de	APP1, ordre		APP3	portée Loc
APE22	louange	APP1		APP1	pose
APP1	loucherie	APE22	oreille	APP3	position Loc
APP1	luisance	APE1	organisation	APP2	position sur
APP1	lustre	APP3	orientation vers	APE3	possibilité de
APP1	maestria	APE11, ouie		APP3	poste Loc
APP3	magnétisme sur	APP1		APP1	posture
APP1	main	APP1	palais	APP3	pourcentage Loc
APP3	main pour	APP1	panache	APP1	poussée
APE2	main-mise sur	APE22	pardon	APP1	pouvoir
APE22	mandat	APP1	parfum	APE3	pouvoir de
APP3	manière de	APE11, parole		APP3	pouvoir Loc
APP3	manières avec	APP1		APE3	pratique de
APE21	mansuétude pour	APE3	parti pris contre	APE21	prédilection pour
APP3	mansuétude vis à vis de	APE22	participation	APP2	prédominance sur
APP3	marge sur	APE2, passion de		APE21	préférence pour
APP1	marotte	APP2		APP1	préfixe
APE3	mauvaise grâce à	APE2	passion pour	APP1	prégnance
APE3	mécontentement de	APP1	pathos	APE3	préjugé contre
APE21	méfiance pour	APP1	patine	APP1	prérogative
APE11	mémoire	APE22	patronage	APE3	préséance sur
APE3	mémoire de	APP3	penchant à	APP3	présidence de
APE21	mépris pour	APP1	pénétration	APP3	presse Loc
APP1, métier		APE3	pensée pour	APP1	prestance
APP1		APE3	pensée sur	APP3	prestige Loc
APP1	mine	APE22	pension	APE22	prêt
APP1	miroitement	APE3	perception de	APE3	prétention à
APE21	miséricorde pour	APP1	persiflage	APE3	preuve contre
APP1	mœurs	APE1	personnel	APE3	preuve de
APE1	monde	APE3	perspective de	APE3	prévention contre
APP2	monopole de	APP3	perspective sur	APE22	prime
APE11	moral	APP1	pesantueur	APP3	priorité sur
APP1	mordant	APP1	pétitement	APE2	prise sur
APP3	morque avec	APP1	pétulance	APP2	privauté avec
APE2	motif de	APP3	phobie de	APE1	privilege
APE2	moyen de	APP1	phrasé	APP3	prix pour
APE11	moyens	APP1	physique	APP2	propension à
APP1	mutisme	APP3	piment pour	APP1	propriété
APP1	nasillement	APE21	pitie pour	APE22	protection
APP1	négligé	APP3	place Loc	APE1	public
APP1	nom	APP3	plaisir à	APE3	pudeur à
APE2	notion en	APP1	plastique	APP1	punch
APP3	notoriété Loc	APP1	pleurnichement	APP1	qualité
APP1	nuance	APP1	pli	APP1	quant à soi
APE3	obéissance avec	APP2	pli de	APE3	rabais sur
APE3	obéissance de	APP1	plumage	APE11	raison
APP1	odeur	APP1	pochardise	APE2	raison de
APE11, odorat		APP1	poids	APP1	ramage
APP1		APP3	poids Loc	APP1	ramollissement
APP1	onction	APE3	poigne vis à vis, de	APE3	rancoeur contre
APP1	ondoiement	APP3	point de vue sur	APP3	rang Loc
APE3	opinion sur	APP1	poitrine	APE2, rapport	avec
APP2	option sur	APP1	poli	APP2	
APP1	ordonnance	APP1	portance	APP3	rayonnement Loc

APE3 réaction à	APP1 toulis	APP3 statut Loc
APE21 reconnaissance pour	APE2 rudiments en	APP1 style
APE2 recours contre	APP1 salières	APE22 subvention
APP1 ,rectitude	APE22 salut	APE3 succés Loc
APP1	APE22 salutations	APP1 suffixe
APP3 recul vis à vis de	APE11 sang-froid	APE22 suffrage
APP1 reflet	APE3 sang-froid devant	APE2 sujet de
APP3 réflexe devant	APE3 sans gêne avec	APE1 supporter
APP1 regard	APE11 santé	APP3 suprématie sur
APP1 registre	APP2 satisfaction avec	APP1 surnom
APP1 règle	APP3 saveur pour	APP1 suspense
APE3 regret de	APE3 savoir en	APE3 suspicion sur
APP3 relâchement avec	APE3 savoir faire avec	APP1 swing
APE2 , relation avec	APE3 savoir vivre avec	APE21 sympathie pour
APP2	APP1 scintillation	APP2 synchronisation avec
APP1 relent	APP1 scintillement	APE3 tact avec
APP1 relief	APP1 scoliose	APE3 talent pour
APE3 remise sur	APE3 secret pour	APP1 tangage
APE3 remords de	APE1 sectateur	APP1 tempérament
APP1 rendement	APP3 séduction pour	APP1 , tempo
APP1 renflement	APE1 séide	APP1
APP1 reniflement	APP3 sel pour	APP3 tendance à
APE22 tente	APP2 sens de	APE21 tendresse pour
APE11 repos	APP3 sens pour	APP2 teneur en
APE2 répugnance à	APE11, sens commun	APE1 tension
APE2 répulsion pour	APP1 sensation de	APP1 tenue
APP3 réputation Loc	APP1 senteur	APP1 terminaison
APE1 , réserve	APE11 sentiment	APE11 tesseiture
APP1	APE3 sentiment de	APP2 tête de
APE3 réserve vis à vis de	APE3 sentiment pour	APP1 texture
APE3 désignation à	APE11 sérieux	APE3 théorie sur
APP3 résonance Loc	APP1 sex appeal	APP1 timbre
APE22 respect	APP1 sibilance	APP3 ton avec
APE21 respect pour	APP1 sifflement	APP1 tonus
APE11 respiration	APP3 signification pour	APP1 tournure
APP3 responsabilité Loc	APP1 silhouette	APP1 toussotement
APP2 ressemblance avec	APP2 similitude avec	APP1 toux
APE2 ressentiment contre	APE22 soins	APE3 trac devant
APE1 ressentiment de	APE21 soins pour	APE1 tradition
APP1 ressort	APP2 solidarité avec	APP1 , trait
APE1 ressource	APE21 sollicitude pour	APP1
APE2 ressource contre	APE11 someil	APP1 travers
APE1 ressources	APE11, souffle	APP3 valeur pour
APP3 retard sur	APP1 ,	APP1 varice
APP3 retentissement Loc	APP1	APP3 vedette Loc
APP1 retenue	APE3 soumission à	APP1 velouté
APE1 revenu	APE3 soupçon de	APE21 vénération pour
APP1 rictus	APE3 soupçon sur	APP1 ventre
APP1 ride	APE11, sourire	APP1 verdeur
APP1 rituel	APP1	APP1 verdolement
APE1 rival	APE22 soutien	APP1 verdure
APP3 rôle Loc	APE3 souvenir de	APP1 vergeture
APP1 ronflement	APP2 souveraineté sur	APP1 , vernis
APP1 ronronnement	APP1 standing	APP1

AP.IMP ENTREES 826 à 844

APP2 vertu contre
APP1 verve
APE2 vindicte contre
APE2 visées sur
APP1 vitesse
APP1 ,vocabulaire
APP1

APP1 voie
APE22, voix
APE11,
APP1
APP1 : volonté
APE3 volonté de
APP1 volume

APE22 vote
APE11 vue
APE2 vues sur
APE3 zèle à
APE3 zèle Loc

SOMMAIRE

Organigramme des tables.....	2
Table APE 1.....	3
Table APE 11.....	5
Table APE 21.....	6
Table APE 22.....	8
Table APE 2.....	10
Table APE 3.....	13
Table APP 1.....	20
Table APP 2.....	28
Table APP 3.....	31
Index alphabétique des noms	35